

SELECTA
MARTYRUM ACTA,

AD USUM STUDIOSÆ JUVENTUTIS ADNOTATA.

TOMUS PRIMUS.

Nextanorum.



PARIS,
GAUME ET C^{ie}, LIBRAIRES,
RUE CASSETTE, 4.

1852

BIBLIOTHÈQUE
DES
CLASSIQUES CHRÉTIENS
LATINS ET GRECS.

PRÉFACE.

CHERS ENFANTS,

Continuant à vous diriger dans l'apprentissage de la vie, nous vous répéterons que l'Écriture expliquée par l'Église contient la loi de votre Père céleste. Les ouvrages des saints docteurs en sont le commentaire verbal le plus parfait. Mais il est une autre explication qui vaut encore mieux; c'est l'exemple. En effet, l'exemple vous montre, par des faits palpables, comment il faut entendre l'Évangile dans la conduite de la vie, à quoi il oblige, jusqu'où il oblige. Il vous apprend, de plus, que la pratique de l'Évangile est tout à la fois possible et nécessaire.

Possible. Puisque vous la voyez exacte et soutenue dans des personnes de tout âge, de toute condition et de tout pays; dans des hommes comme nous, dans des enfants comme vous, et au milieu de circonstances quelquefois bien autrement difficiles que celles où vous vous trouvez.

Nécessaire. Puisque les saints, et surtout les martyrs, n'ont reculé devant aucun sacrifice, devant aucune perte, devant aucune souffrance, la mort comprise, plutôt que de violer la sainte loi de l'Évangile. Leur vie est donc un itinéraire qui trace infailliblement la route pour aller de la terre au ciel¹. Parmi tous ces interprètes du code sacré, les premiers que nous allons vous donner pour guides sont les Martyrs.

¹ *Hæc sunt vestigia quæ sancti quique revertentes in patriam nobis reliquerunt. VEN. BED., Serm. XVIII, de Sanctis.*

Voici leurs Actes : c'est avec bonheur que nous les offrons à votre ardente curiosité.

Ici vous demandez d'abord ce qu'on entend par les Actes des Martyrs. Les Actes des Martyrs sont la relation de l'arrestation, des interrogatoires, des réponses, des tourments et de la mort héroïque des chrétiens qui signèrent de leur sang la foi que vous professiez. Vous savez déjà qu'en paraissant dans le monde le christianisme fut cruellement persécuté pendant près de trois cents ans. Ce fut une lutte à mort, engagée, d'une part, entre les empereurs romains, maîtres de la plus grande partie de la terre; et de l'autre, de faibles enfants, de pauvres femmes, quelques riches et beaucoup d'hommes du peuple. Bientôt vous verrez que rien n'est plus saisissant que les combats particuliers de chaque martyr, dont l'ensemble forme la trame sanglante de cette histoire formidable, ou, si vous aimez mieux, qui sont les sublimes épisodes de cette sublime épopée.

Vous demandez ensuite comment la connaissance de ces faits est parvenue jusqu'à nous; voici la réponse. A cause de leur ressemblance plus parfaite avec son époux crucifié, l'Eglise, notre mère, a toujours eu une prédilection particulière pour les martyrs. Depuis saint Étienne, le premier d'entre eux, elle les a regardés comme ses joyaux les plus chers, comme les perles les plus fines de son immortelle couronne. En conséquence elle n'a rien omis pour honorer leur mémoire et la transmettre intacte aux générations chrétiennes, dont ils seront éternellement le modèle et la gloire.

Ainsi nous voyons, dès le premier siècle, le pape saint Clément, troisième successeur de saint Pierre, partager la ville de Rome en sept quartiers ou régions. Dans chaque région il place un notaire, homme instruit, actif, probe, chargé de recueillir tous les détails relatifs aux martyrs de son quartier¹. Plus tard le pape saint Antère, craignant

¹ Hic fecit septem regiones dividi notariis fidelibus Ecclesiæ, qui

que ces actes précieux ne fussent altérés ou ne tombassent aux mains des persécuteurs, se les fit apporter et les déposa dans le trésor de l'église. Cette mesure fut la cause de son martyre ¹.

Le nombre des chrétiens et des martyrs augmentant, le pape saint Fabien développa la sage institution de ses vénérables prédécesseurs. En 238 il mit à la tête des sept régions sept diacres, appelés pour cela diacres *régionnaires*, avec sept sous-diacres et autant de notaires sous leurs ordres. Leur mission était de réunir en entier et de mettre par écrit la vie, les réponses, les actes de tous les martyrs. Le travail achevé était remis au diacre, qui le soumettait au souverain Pontife. Celui-ci, après l'avoir soigneusement examiné, le déposait dans les archives de l'église ². Au quatrième siècle, nous trouvons encore le même usage dans l'illustre métropole de Milan, qui l'avait sans doute reçu de Rome. Paulin, notaire de saint Ambroise, nous dit qu'il travaillait sous les ordres du diacre Castus, auquel il rendait compte de tous les détails qu'il avait recueillis sur les martyrs ³.

Les Papes suivants continuèrent avec un soin extrême

gesta martyrum sollicitè et curiosè unusquisque per regionem suam perquirerent. Lib. de Rom. Pontif., in Clem.

¹ *Hic gesta martyrum diligenter à notariis exquisivit et in ecclesiâ recondidit. Id., in Anter.*

² *Hic regiones divisit diaconibus et fecit septem subdiaconos, qui septem notariis imminerent, qui gesta martyrum in integrum colligerent. Id., in Fab.*

³ *Habetur de his recentius exemplum ex Paulino, sancti Ambrosii notario, qui et vitam ejus conscripsit, in quâ ait se fuisse sub curâ Casti diaconi, ad quem cuncta referret. — Ex his perpende quàm diligens studium olim adhibitum fuerit ut acta sanctorum martyrum purè ac sincerè conscriberentur; cùm non modò notarii in id opus graviter incumberent, sed et qui præerant notariis subdiaconi ac diaconi iudemque jure dicti oculi episcopi; quorum esset munus cuncta exactè pervestigare, ac Pontifici nota facere, qui à notariis scripta, qualia ea demùm essent, probaret, atque inter ecclesiastica monumenta reconderet. BARON., *Martyrol.*, c. 1, 1.*

cette œuvre, qui atteste tout à la fois et la haute prudence de l'Église notre mère et son extrême sollicitude pour conserver les actes de vos héroïques aïeux. Un de ces glorieux pontifes, saint Jules, voulut même qu'on écrivît tout ce qui arrivait de remarquable dans chaque église ¹.

Formées sur le modèle de Rome, toutes les Églises de l'Orient et de l'Occident, de l'Égypte, de l'Afrique et des Gaules montrèrent le même empressement à conserver les actes des héros du christianisme. Les Églises de Vienne et de Lyon retracent, dans une lettre immortelle, les combats de leurs enfants; saint Denys d'Alexandrie prend le même soin pour les martyrs d'Égypte, Eusèbe pour ceux de Palestine. Les fidèles de Smyrne écrivent dans le plus grand détail les luttes glorieuses de leur évêque, saint Polycarpe. Vous verrez plus tard, en étudiant les Lettres de saint Cyprien, les Églises d'Afrique rivaliser de zèle avec leurs sœurs de l'Europe et de l'Asie. Là, comme partout, les preuves de ce zèle remontent au berceau même du christianisme. « Nos ancêtres, dit le diacre Pontius, l'ami et le notaire de saint Cyprien, avaient un tel respect pour les martyrs, fussent-ils hommes du peuple ou simples catéchumènes, qu'ils ont écrit tout ou à peu près tout ce qui regarde leurs souffrances. » C'est ainsi que la connaissance de toutes ces choses nous est parvenue, à nous qui n'étions pas encore nés ².

A ces moyens permanents de connaître les faits des martyrs le zèle des premiers chrétiens en ajoutait d'autres non moins efficaces. Le bruit qu'un des frères avait été arrêté pour la foi s'était à peine répandu que tous, hommes, femmes, jeunes gens, vieillards, accouraient à la prison

¹ *Lib. de Rom. Pontif., in Jul.*

² *Majores nostri plebeis et catechumenis martyrium consecutis tantum honoris pro martyrii ipsius veneratione dederunt ut de passionibus eorum multa aut, propè dixerim, penè cuncta conscripserint, ut ad nostram quoque notitiam, qui nondum nati fuimus, pervenirent. In Vit. B. Cypr.*

pour le voir, l'encourager, baiser ses chaînes et se recommander à ses prières. Mêlés à la foule, ils l'accompagnaient devant les juges, recueillaient ses paroles, et le suivaient courageusement jusqu'au lieu du supplice.

Un auteur du second siècle, Lucien, ennemi juré de nos pères dans la foi, raconte ce qu'il a vu de ses yeux. Parlant du fameux imposteur Pérégrinus, qui se faisait passer pour chrétien, il s'exprime en ces termes : « Vous auriez vu, dès le matin, accourir à la prison non-seulement des vieilles femmes, des veuves, des enfants, mais encore des hommes de la plus haute condition. A force d'argent, ils gagnaient les geôliers et obtenaient la permission d'entrer, de consoler l'imposteur et de passer la nuit avec lui ¹. » Ce zèle allait quelquefois si loin que les évêques se crurent obligés de le modérer, afin de ne pas irriter davantage les persécuteurs. Les lettres de saint Cyprien vous en offriront un mémorable exemple.

Que rien de tout cela ne vous étonne. Immortel comme le christianisme, qui l'inspire, le même esprit a traversé tous les siècles. Ne l'a-t-on pas vu se produire en mille traits héroïques pendant la révolution française ? ne le voit-on pas encore, à l'heure qu'il est, dans les missions de la Cochinchine et du Tonquin, conduire aux portes des prisons et au lieu même du supplice des chrétiens avides de recueillir toutes les paroles, tous les actes des martyrs ?

Dans les cas, peut-être assez rares, où les moyens que nous venons d'indiquer étaient impraticables, une autre ressource demeurerait à vos pères : ils sollicitaient la permission de prendre aux greffes des tribunaux une copie authentique des interrogatoires des martyrs. Cette permission, ils la payaient quelquefois au poids de l'or. Les actes obtenus par ce moyen s'appellent *Proconsulaires*, parce qu'ils sont le récit authentique du jugement rendu par les Proconsuls ou gouverneurs de province, qui d'ordinaire

¹ Dialog. *De morte Peregr.*, n° 12.

faisaient arrêter les martyrs et instruisaient leur procès ; il n'est pas besoin d'ajouter qu'ils forment un des monuments les plus précieux de notre antiquité chrétienne. Vous saurez seulement qu'une partie de ceux que nous vous offrons sont des actes proconsulaires. Nous citerons, entre autres, ceux de saint Maxime, des martyrs Scillitains, de saint Marcel, de saint Euplius, des saintes Agape et Irène, etc.

Ne vous étonnez pas non plus des discours quelquefois assez longs que vous trouverez dans la bouche des martyrs, et que leur longueur ne vous fasse pas douter de leur authenticité. D'une part, les généreux athlètes, transportés de zèle pour la conversion de leurs bourreaux, profitaient de cette occasion solennelle pour leur annoncer les grandes vérités du christianisme. Ils en avaient le temps ; car vous saurez que la loi romaine donnait à l'accusateur *six heures* pour parler et à l'accusé *neuf* pour répondre. D'autre part, la sténographie existait, et autrefois comme aujourd'hui elle rendait un compte exact des séances des tribunaux et des discours des orateurs ¹.

¹ Je vais vous citer à ce sujet un beau passage du grand Baronius, que vos maîtres vous traduiront, ou que vous expliquerez vous-mêmes un peu plus tard. « Notariorum opus fuisse existimamus ut non ipsa tantum acta, cruciatus nempe, diraque ac sæpius repetita tormenta describerent; sed etiam quæcunque iidem sancti martyres locutiessent aut dum caperentur, aut publicè torquerentur; quæ item ad supplicia ducti fuissent interlocuti memoriæ commendarent.

« Illa autem quæ intra cancellos, obducto velo, coram iudicibus, cum de ipsis quæstio haberetur, iidem rogati dicerent, publicorum exceptorum muneri erat cuncta scriptis mandare, et inter publica acta referre. Quæ cum agerentur in provinciis, proconsularia ab Augustino et aliis dicta reperimus. Porrò hæc ipsa, vel horum potius exemplum, à christianis, collatâ pecuniâ, redimi solebant, et inter acta martyrum sedulo asservari. Quæ verò extra cancellos cum martyribus agerentur vel dicerentur ab Ecclesiæ notariis, magnâ adhibitâ cautelâ, consuetis notis, quàm celerrimè tabulis notabantur.

« Cæterum ipsas notas olim à Tirone, Ciceronis liberto, primum fuisse excogitatas Eusebius tradit, quibus non verba tantum, sed

Nous avons vu qu'à Rome, avant d'être déclarés authentiques, les actes des martyrs étaient soumis à l'approbation du souverain Pontife. Dans les autres Églises c'étaient les évêques en synode qui examinaient les pièces, et prononçaient sur le fait du martyre ; ailleurs c'étaient les primats. Les monuments les plus certains de notre vénérable antiquité ainsi que les témoignages les plus éclatants des Pères prouvent que ce droit d'examen n'était pas accordé à tout le monde, mais réservé exclusivement aux prélats supérieurs. Lorsqu'un martyr venait à donner son sang pour la foi, c'était l'usage que l'évêque du lieu fit la relation de sa mort, et l'envoyât au primate, qui l'examinait mûrement en concile et donnait sa décision ^a. Avant cette déci-

etiam sententiæ integræ continerentur ; sed id Dio tribuit Mæcenati , qui per Aquilam libertum eas alios docuerit.

« Ne quis igitur miretur et impossibile ducat descriptas fuisse longas martyrum orationes quæ ipsorum actis interdum reperiuntur intextæ.... Siquidem ex lege accusatori sex horæ dicendi dabantur, reo autem novem. Id quidem testatur Plinius, scribens ad Ursum, cum alioqui antiquitus prolixior terminus esse soleret, et arbitrio cujuscumque. Pompeius autem, in tertio suo consulatu, primus inventus est qui dicentibus causam certum præfixerit, quem diximus, terminum.

« Qui hæc considerat haud mirabitur longiores interdum reperiri apud Acta Martyrum dictas ab illis orationes, quas notarii excipiebant mirâ pernecitate scribendi. Laudatur et à S. Augustino horum peritia, non in conscribendis tantum actis martyrum, sed et in publicis excipiendis cum hæreticis disputationibus, mutisque collationibus, atque in sacrarum consiliorum gestis scribendis. » T. II, an. 238, n° 2, 3, 4.

^a Ex selectiori venerandæ antiquitatis penu, quin et exquisitori patrum testimonio, hoc jus non ita passim creditum, sed majoribus prælatis duntaxat concessum fuisse, certo liquidiùs apparet. Moris enim erat ut, cum aliquis martyrio occubuisset, rem gestam scriberet episcopus sub cujus ditione hoc accidisset ad primatem episcopum, à quo, maturè adhibitis in concilium episcopis, an inter martyres is esset recipiendus, decernebatur. DUSAUSSAY, *Martyrol. Gallic., ad calcem.*

sion il n'était permis à personne d'honorer un martyr d'un culte religieux; le sceau de l'authenticité manquait à ses actes ¹.

Mais aussi, lorsque la décision était donnée, les actes du martyr prenaient place parmi les plus précieux monuments de l'Église. On se les envoyait de l'Orient à l'Occident, et de l'Occident à l'Orient; on les lisait publiquement dans les assemblées des fidèles; on les lisait au foyer domestique; on les racontait aux enfants. Beaucoup de chrétiens les portaient toujours avec eux.

Pourquoi cet amour, cette vénération extraordinaire? La réponse est facile. Notre-Seigneur a promis en termes formels de répondre pour les martyrs et de parler par leur bouche : *Ne vous mettez pas en peine*, disait-il aux martyrs de tous les siècles dans la personne de ses Apôtres, *de chercher vos réponses devant les tribunaux; l'esprit de votre Père parlera lui-même par votre bouche* ². Après l'Écriture sainte, rien n'est donc plus vénérable que les Actes des Martyrs. Rien n'est plus propre à former de grands et de nobles caractères, des héros vraiment dignes de ce nom : *Fortes creantur fortibus*. Aussi les chrétiens y tenaient tellement qu'ils aimaient mieux mourir que de les livrer.

Nous voyons, entre bien d'autres, le pape saint Antère se laisser conduire au supplice plutôt que de livrer ces Actes vénérables, dont l'Église de Rome possédait la collection depuis son établissement ³. Par la raison contraire, les persécuteurs ne négligeaient aucun moyen de s'en emparer. Il faut écrire avec des larmes que l'impie Dioclétien finit par y réussir, du moins en partie. Rome vit un jour sur ses forums des flammes sacrilèges consumer les annales de la

¹ BARON., an. 362, n. 126, 127.

² LUC., XXI.

³ EUSEB., lib. VI; *Trois Rome*, t. IV, p. 568.

plus héroïque histoire ¹. Le peu qui nous reste doit nous être d'autant plus cher.

Si rien n'est plus beau, plus riche, plus propre que les actes des martyrs à interpréter la loi divine et à faire l'éducation des jeunes chrétiens, que dirons-nous de leur mérite littéraire? Ces monuments si peu connus et pourtant si dignes de l'être présentent le même genre de beautés que la Bible. La simplicité des mots et l'éloquence des choses en forment le constant et sublime caractère.

En face des maîtres du monde, armés de sophismes, de promesses, de menaces, suivis d'un long cortège de licteurs, de proconsuls, de préfets, de juges, de bourreaux et de bêtes féroces, vous voyez des hommes du peuple, des femmes, des enfants, de pauvres esclaves mettre à néant par la simplicité de leur langage les sophismes des philosophes, les questions captieuses des magistrats, les discours pathétiques de leurs parents affligés.

A mesure que le dénouement approche, le courage du martyr s'élève à l'héroïsme. Toute la grandeur surnaturelle de son caractère se déploie; sa parole étincelle en traits de la plus haute éloquence. Le dialogue devient plus saisissant et plus vif; la grandeur de la cause qui se débat, le contraste entre la force du tyran et la faiblesse de la victime, entre la brutalité et la fureur de l'un, l'innocence et le calme de l'autre, tout cela remue jusqu'aux larmes les cœurs les plus froids; c'est ainsi que tout ce drame finit par atteindre à la plus sublime poésie.

Élévation et simplicité, onction et vigueur, grâce et naïveté, rapidité entraînante et détails touchants, telles sont quelques-unes des qualités littéraires qui distinguent le récit de ces luttes sans exemple dans les fastes du monde.

De là vient que les actes des martyrs, comme tout ce qui est vraiment beau de fond et de forme, jouissent du rare

¹ Quando divinas et sanctas scripturas medio foro in rogam impositas oculis nostris aspeximus. EUSEB., lib. viii, c. 2 et 3.

privilège de passionner l'enfance elle-même et de faire les délices des plus grands esprits. Entre mille exemples, nous pourrions vous rapporter celui de sainte Thérèse; mais vous le connaissez. Nous pourrions y joindre ceux de saint Boniface de Mayence et de saint Anastase et une foule d'autres.

Parmi les témoignages, nous nous contenterons de celui du célèbre Joseph Scaliger. « La lecture des Actes des Martyrs, dit ce savant critique, est si touchante que l'esprit ne peut jamais s'en rassasier. Chacun peut l'avoir éprouvé selon le degré de sensibilité et d'intelligence dont il est doué; mais, pour moi, j'avoue que je n'ai jamais rien lu dans l'histoire ecclésiastique, *à plus forte raison dans l'histoire profane*, qui ait excité dans mon cœur des mouvements tout à la fois si extraordinaires et si puissants qu'en quittant ce livre je ne me connais plus ¹. »

Tel est, chers enfants, le classique que nous vous offrons. Vous comprendrez sans peine pourquoi nous n'avons pas, dans le choix des actes, suivi l'ordre chronologique; il fallait graduer vos sujets d'études, et vous faire commencer par les plus faciles : le lait et non le pain doit être le premier aliment de votre intelligence, comme il fut la première nourriture de votre corps.

¹ Animadvers. in Chron. Euseb. ad. an. 1119.

J. GAUME.



ACTES

DES SAINTS MARTYRS.

ACTA SANCTI MAXIMI,

MARTYRIS ^a.

I. Decius imperator^b, volens opprimere vel superare legem christianorum, decreta constituit per universum orbem ut omnes christiani dæmoniis sacrificarent : qui verò noluissent, suppliciis subjacerent.

Eo tempore famulus Dei Maximus, vir sanctus, ultrò se palàm ostendit.

Erat verò plebeius, negotii sui curam gerens.

Comprehensus igitur, oblatus est Optimo, proconsuli^c apud Asiam^d.

^a Les actes de saint Maxime sont des actes *proconsulaires*, c'est-à-dire écrits par les greffiers du tribunal du proconsul.

^b Empereur romain, un des plus cruels persécuteurs de l'Église. Il parvint à l'empire l'an 253 après Jésus-Christ, et régna un an et quelques mois.

^c Proconsul, magistrat romain faisant dans les provinces les fonctions de consul. Les proconsuls étaient ordinairement d'anciens consuls, que l'on faisait gouverneurs de province à l'expiration de leur consulat.

^d Saint Maxime habitait la ville d'Éphèse, dont il est le premier martyr. — Éphèse, ville de l'Asie Mineure, célèbre par son temple de Diane. Saint Paul y prêcha l'Évangile, et écrivit aux nouveaux chrétiens une lettre que nous avons encore. L'Église d'Éphèse devint très-célèbre et fut longtemps honorée de la présence de l'apôtre saint Jean. C'est dans cette ville que fut tenu, en 431, le troisième concile général, qui condamna Nestorius.

Proconsul dixit ad eum : Quis vocaris?

Respondit : Maximus dicor.

Proconsul dixit : Cujus conditionis es?

Maximus dixit : Ingenuus natus, servus verò Christi.

Proconsul dixit : Quod officium geris?

Maximus respondit : Homo sum plebeius, meo negotio vivens.

Proconsul dixit : Christianus es?

Maximus respondit : Etsi peccator, christianus tamen sum.

Proconsul dixit : Non cognovisti decreta invictissimorum principum, quæ nuper advenerunt?

Maximus respondit : Quæ?

Proconsul dixit : Ut omnes christiani, relictâ superfluâ superstitione, cognoscant verum principem cui omnia subjacent, et ejus deos adorent.

Maximus respondit : Iniquam regis hujus sæculi prolatam sententiam cognovi, et ideò me palàm ostendi.

Proconsul dixit : Sacrifica ergo diis?

Maximus respondit : Ego non sacrifico nisi soli Deo, cui me ab ineunte ætate sacrificâsse congratulor.

Proconsul dixit : Sacrifica, ut salveris? quòd si nolueris, variis faciam te degere tormentis.

Maximus respondit : Hoc est quod semper optavi. Proptereà enim me manifestavi, ut tandem, carens^a miserabili et temporali vitâ, æternam reciperem.

II. Tunc Proconsul jussit eum fustibus cædi^b.

^a Privé de, renonçant à....

^b La fustigation était un châtimement militaire qu'il était défendu de faire subir aux citoyens romains. Néanmoins les persécuteurs, se croyant tout permis à l'égard des chrétiens, regardés comme les ennemis de l'empire et des dieux, y condamnèrent souvent les mar-

Cùmque cæderetur, dicebat ei : Sacrifica , Maxime , ut ab his libereris tormentis ?

Maximus respondit : Hæc non sunt tormenta , quæ pro nomine Domini nostri Jesu Christi inferuntur, sed sunt unctiones^a.

Si enim recessero à Domini mei præceptis, quibus sum de Evangelio ejus eruditus, vera et perpetua mihi^b manebunt tormenta.

Tunc Proconsul jussit eum in equuleo suspendi ; cùmque torqueretur, dicebat ad eum : Jam respisce , miser, ab insipientiâ tuâ , et sacrifica, ut animam lucreris ?

Maximus respondit : Animam meam lucrabor, si non sacrificavero ; quòd si sacrificavero , perdo eam.

Mihi enim nec fustes, nec ungulæ^c, nec ignis sentiendi dant dolorem ; quia in me manet gratia Christi, quæ me salvum faciet in æternum , omnium Sanctorum orationibus , qui, in hâc colluctatione certantes, vestras superaverunt insanias , nobisque virtutum exempla reliquerunt.

Tunc Proconsul dedit in eum sententiam, dicens :

tyrs. Le *fustis* était une espèce de bâton flexible qui rappelle le *rotin* des Chinois.

^a Ce ne sont que de légers frottements, ou même des délices, suivant le sens chrétien du mot.

^b On dit aussi, dans le même sens, *me manebunt* ; mais *mihi manebunt* est beaucoup plus énergique ; il indique la certitude et la durée des tourments futurs.

^c Les ongles étaient un affreux instrument de supplice. Pour en avoir une idée, représentez-vous des tenailles avec des manches en bois assez longs. A partir du point de jonction, les deux branches courbées étaient armées chacune de trois dents, et se terminaient l'une en bec aigu et l'autre en bec fourchu. Quand on pressait les manches, les dents et les becs s'emboîtaient les uns dans les autres, et coupaient, broyaient, déchiraient, enlevaient impitoyablement les chairs et les os. Voyez GALLONIO, *De SS. Martyr. cruciatib.*, c. v, p. 185.

Eum qui sacris legibus assensum noluit accommodare ut magnæ Dianæ sacrificaret, ad metum reliquorum christianorum, obrui lapidibus præcipio^a.

Et sic raptus est athleta Christi a ministris diaboli, gratias agens Deo et Patri per Jesum Christum Filium ejus, qui eum digne judicavit certando diabolum superare; ductusque foras muros, lapidibus cæsus, reddidit spiritum.

III. Passus est autem famulus Dei Maximus apud Asiam provinciam, secundo idus maii^b, sub Decio imperatore

^a La lapidation était le supplice particulier que les Éphésiens faisaient subir à ceux qui méprisaient leurs idoles. BARON., *an.* 254, n. xvii.

^b Le 13 mai de l'an 254. Les ides tombaient le 15 de mars, mai, juillet et octobre, et le 13 des huit autres mois. Les Romains divisaient leurs mois, qui étaient lunaires, en trois parties appelées *calendes*, *nones*, *ides*. Les *calendes* étaient le premier jour du mois. Ce mot vient du grec *καλεῖν*, qui veut dire appeler, parce que ce jour-là les pontifes appelaient le peuple au Capitole, pour lui annoncer les fêtes du mois.

Les *nones* ainsi appelées parce qu'il y avait neuf jours des *nones* aux *ides*. En janvier, février, avril, juin, août, septembre, novembre, décembre, qui n'avaient que vingt-neuf jours dans le calendrier de Numa, les *nones* tombaient le cinquième jour du mois. En mars, mai, juillet et octobre, qui avaient trente-et-un jours, elles tombaient le septième.

Les *ides* tombaient le 13 dans les huit mois qui avaient les *nones* le 5; le 15 dans les quatre qui avaient les *nones* le 7. Les *ides* sont ainsi appelées du vieux mot *idurare*, diviser, parce qu'elles arrivaient vers le milieu de chaque mois.

Il faut noter ce qui suit :

1^o Les Romains comptaient les jours par anticipation. Ainsi pour dire le 31 juillet, *pridie calendas* (sous-ent. *ante*). Le 2 du mois s'énonçait *quarto* ou *sexto* (*ante* sous-entendu, *nonas*, le quatrième ou le sixième jour avant les *nones*, selon qu'elles tombaient le 5 ou le 7 du mois. Le 9 octobre, *sexto idus octobris* (ou adjectivement *octobres*). Le 19 juin était le 11 des *calendes* ou avant les *calendes* de juillet, *undecimo calendas julii* (ou adj. *julias*), etc.

2^o Dans le chiffre de la date était compris, outre le nombre de

et Optimo proconsule, regnante Domino nostro Jesu Christo, cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen^a.

ACTA DISPUTATIONES SANCTI ACHATII,

EPISCOPI ET CONFESSORIS^b.

I. Quotiescumquè servorum Dei gloriosa facta memoramus, illi referimus gratiam, qui et patientem tuetur in poenâ et victorem coronat in gloriâ.

Martianus itaque consularis^c a Decio imperatore præfectus^d, christianæ legis inimicus, Achatium ad se jussit adduci, quem scutum quoddam ac refugium Antiochiæ regionis audierat; et, eo introducto ad se, ait : Debes amare principes nostros, homo romanis legibus vivens ?

Respondit Achatius : A quo sic diligitur imperator quemadmodum ab hominibus christianis ? Assidua enim nobis est pro eo ac jugis oratio, ut prolixum ævum

jours depuis celui que l'on voulait désigner jusqu'à celui des prochaines calendes, ides ou nones, ce dernier jour lui-même, comme on peut le voir dans les exemples qui précèdent .

3° Enfin les Romains écrivaient le plus souvent, non pas en toutes lettres, mais en chiffres, les quantités du mois, ainsi que les évaluations monétaires. Nous traiterons de celles-ci quand l'occasion s'en présentera.

^a Ces deux dernières phrases sont de celui qui a copié les actes des greffiers.

^b Saint Acace était un évêque de Syrie.

^c Personnage consulaire ou qui a été consul. — Les consuls étaient les magistrats souverains de la république romaine, pour veiller aux intérêts de l'État. Ils étaient au nombre de deux, et leur magistrature durait un an.

^d Préfet ou gouverneur d'une province.

in hâc luce conficiat, ac justâ populos potestate moderetur, et pacatum maximè imperii sui tempus accipiat. Deindè pro salute militum et pro statu mundi et orbis.

Martianus ait : Hæc et ipse collaudo : sed, ut obsequium tuum pleniùs imperator agnoscat, sacrificium illi solve nobiscum.

Achatius dixit : Ego Dominum meum, qui est verus et magnus, pro salute regis obtestor : sacrificium verò nec ille exigere^a, nec non debemus exsolvere. Quis enim homini sacra persolvat ?

Martianus ait : Responde, cui Deo precem fundis, ut ipsi etiam nos sacra reddamus ?

Achatius dixit : Ego Deum meum opto te scire, quod prosit ! et Deum qui est verus agnoscere^b.

Martianus ait : Nomen ejus mihi enuntia ?

Achatius dixit : Deus Abraham, Deus Isaac et Deus Jacob.

Martianus ait : Deorum ista sunt nomina ?

Achatius respondit : Non isti, sed qui locutus est istis, ille est Deus verus, illum timere debemus.

Martianus ait : Quis est iste ?

Respondit Achatius : Altissimus Adonai, sedens super Cherubim et Seraphim.

Martianus ait : Quid est Seraphim ?

Cui Achatius : Altissimi Dei minister et excelsæ sedis antistes.

II. Martianus ait : Quæ te philosophiæ disputatio vana decepit ? Sperne invisibilia ; potiùs deos veros quos aspicias recognosce ?

^a Sous-entendez *debet*.

^b Je désire que vous sachiez pour votre bien (ou autant que cela peut être utile) quelle divinité j'adore, et que vous reconnassiez le vrai Dieu.

Fin de l'aperçu

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

canadienfrancais.org

Veillez consulter la dernière page de ce document pour des détails supplémentaires.

Respondit Achatius : Qui sunt dii quibus sacrificare me præcipis ?

Martianus ait : Apollini, servatori nostro, fanis et pestilentiae depulsori, per quem omnis mundus servatur et regitur.

Respondit Achatius : Illi verè, ut putatis, interrompto ? qui cum Neptuno aliquandò servivit ; ipsi qui aliena pecora servavit^a ; huic sacrificare me præcipis ?

An Æsculapio fulminato^b et portentis cæteris sacrificium impendam ?

Vel ob hujus vitæ exitum^c adorabo ego eos quos non dignor imitari, quos contemno, quos accuso, quos horreo ? quorum facta nunc si quis admittat, nùm severitatem legis vestræ poterit effugere ?

Et modò^d in aliis colitis quæ in aliis vindicatis.

Martianus ait : Christianorum consuetudo est multa in deos nostros maledicta confingere.

Propterea te venire mecum ad Jovem Junonemque præcipio, ut, simul celebrantes dulce convivium, numinibus quæ sunt digna reddamus.

Respondit Achatius : Quomodò hic sacrificabo illi cujus supulcrum esse constat in Creta ? Numquid resurrexit à mortuis ?

III. Martianus ait : Aut sacrificas, aut morere ?

Respondit Achatius : Hæc et Dalmatæ faciunt, latrocinandi arte callentes.

^a Apollon garda (comme berger) les troupeaux d'Admète, roi de Thessalie.

^b Le prétendu Esculape fut foudroyé par le prétendu Jupiter, pour avoir, à la prière de la prétendue Diane, ressuscité le prétendu Hippolyte, mis en pièces par ses chevaux.

^c Pour la fin de cette vie, c'est-à-dire pour éviter la mort.

^d Tantôt, parfois ; et voilà que.

Ubi angustias viarum et secreta itineris loca obsederint ad necandum, venantur singulos transeuntes.

Et, ubi quisque viator^a illuc pedem tulerit, hac pactione constringitur ut aut pecuniam relinquat aut vitam.^b

Nemo itaque ibi quid sit rationis interrogat, sed quid possit ille qui cogit^c.

Similis est tua sententia, qui aut injusta impleri præcipis, aut minaris exitium.

Nihil formido, nihil timeo. Jus publicum punit furem, maleficum et homicidam.

Horum si reus sum, ante vocem tuam jam me ipse condemno; sin verò eò quòd Deum qui est verus colo, ducor ad pœnam, non legis, sed judicis voluntate condemnor.

Ideò purgare te non potes. Scriptum est enim : *Ut judicas, sic et judicaberis : et ut facis, sic et erit tibi*¹.

Martianus ait : Ego non sum jussus judicare, sed cogere.

Undè si contempseris, certus esto de pœnâ.

Respondit Achatius : Et mihi præceptum est nequando Deum meum negem.

Si servis homini fragili atque carnali citò ab hoc sæculo recessuro, quem mox à vermibus scis edendum, quantò magis ego potentissimo Deo obedire debeo, cujus virtus constat in sæcula et cujus illud est dictum : *Qui me denegaverit coram hominibus, et ego denegabo eum coram Patre meo, qui est in cælis; cum venero in gloriâ et virtute prædictâ judicare vivos et mortuos*².

^a Et à mesure ou aussitôt qu'un voyageur.

^b Il est forcé de laisser entre leurs mains ou sa bourse ou sa vie.

^c Aussi personne n'examine la raison de ce procédé, mais bien la force de celui qui exerce sur lui cette contrainte.

¹ Luc., vi. — ² Matth., x, 33.

IV. Martianus ait : Quod discere semper optabam, repente confessus es errorem vestræ persuasionis et legis. Habet ergo, ut dicis, filium Deus ?

Respondit Achatius : Habet.

Martianus ait : Quis est Filius Dei ?

Respondit Achatius : Verbum veritatis et gratiæ.

Martianus ait : Hoc habet nomen ?

Respondit Achatius : Non de nomine interrogaveras, sed de ipsâ Filii potestate.

Martianus ait : Nomen explana.

Sanctus Achatius respondit : Jesus Christus vocatur.

Martianus ait : Ex quâ, dic, uxore conceptus est ?

Respondit sanctus Achatius : Non hominum more Deus Filium genuit ; sed Adam primum dexterâ suâ faciente formavit.

Luto primi hominis membra composuit : et ubi integram jam compleverat effigiem, animam spiritumque concessit.

Sic et Filius Dei, Verbum veritatis, ex Dei corde processit ; ideò scriptum est : *Eructavit cor meum verbum bonum*^x.

Martianus ait : Corporalis igitur Deus est ?

Achatius dixit : Ipse solus agnoscit ; nos verò non cognoscimus invisibilem formam, sed virtutem potentiamque veneramur.

Martianus ait : Si in corpore non est, etiam cordis ignarus est^a ; nam sensus non potest esse sine membris.

Respondit Achatius : Non in his membris sapientia nascitur ; sed a Deo datur. Quid ergo pertinet corpus ad sensum ?

^x Psalm. XLIV.

^a Il n'a pas non plus de cœur.

Martianus ait : Cataphryges aspice^a, homines religionis antiquæ, ad mea sacra conversos, reliquisse quæ fuerant, et nobiscum diis vota persolvere ; et tu similiter parere festina.

Omnes catholicæ legis collige christianos, et cum his religionem nostri imperatoris imitare.

Veniat tecum omnis populus, ex tuo pendet arbitrio^b.

Respondit Achatius : Illi omnes non meo nutu, sed Dei præcepto reguntur.

Audiant me itaque si justa persuadeam ; sin verò per-versa^c et nocitura, contemnant.

V. Martianus ait : Omnium trade mihi nomina.

Respondit Achatius : Nomina eorum cœlesti libro et divinis paginis sunt annotata.

Quomodo ergo oculi mortales aspicient quod immortalis virtus Dei et invisibilis annotavit ?

Martianus ait : Ubi sunt magi socii artis tuæ, vel doctores hujus artificiosæ fallaciæ ?

Respondit Achatius : Nos omnia meruimus a Deo et meremur^d ; sectam verò magicæ artis horremus.

Martianus ait : Ideò magi estis, quia novum nescio quod genus religionis inducitis.

Respondit Achatius : Illos destruimus quos vos prius facitis, et a vobis factos ipsi timetis.

Deficient enim vobis dii, si artifex saxo, aut saxum non abundaret artifici.

^a Hérétiques, ainsi appelés parce que leur chef Montan était né au village d'Ardaban en *Phrygie*, et que cette province fut surtout le séjour de ces sectaires, qui se prétendaient les prophètes choisis par le Saint-Esprit pour enseigner une religion plus parfaite que le christianisme. Voy. BARON., *an.* 173, n. 1.

^b Ces paroles montrent que saint Achate ou Acace était évêque.

^c Nous avons tout reçu et nous tenons tout de Dieu.

Timemus enim nos illum non quem fabricamus, sed a quo fabricati sumus ; qui nos creavit ut Dominus, amavit ut pater, et æternæ mortî, quasi bonus patronus, eripuit.

Martianus ait : Da nomina , ne pœnæ ipse succumbas.

Respondit Achatius : Ante tribunal ipse assisto ; et nomen inquiris ?

An speras quòd multos valeas vincere, quem ego solus exstinguo* ?

Si cordi tuo^b nomina sunt, Achatius dicor ; et si proprium nomen meum exploras , vocor Agathangelus^c et Piso, Trojanorum episcopus et Menander presbyter. Fac jam quod placet.

Martianus ait : Recipieris in carcerem, ut imperator gesta cognoscat ; et ejus nutu quid de te agi debeat discernatur.

Lectis itaque omnibus gestis, Decius imperator alternationem^d jam redditæ responsionis admirans, versus in risum est^e : et Martino præfecturam Pamphyliz^f mox dedit ; Achatium verò vehementer admirans , æstimationi propriæ et legi suæ reddidit.

* Dont je viens à bout, que j'anéantis , que j'écrase , moi tout seul.

^b Pour tibi : si les noms vous sont à cœur, c'est-à-dire si vous tenez si fort aux noms.

^c Ce mot veut dire littéralement *bon ange* ; c'était sans doute un surnom donné à saint Acace par la piété reconnaissante des fidèles. Quant aux noms *Piso* et *Menander*, c'étaient vraisemblablement des espèces de noms de guerre, pour cacher à la police païenne les noms véritables des saints pasteurs du troupeau de Jésus-Christ.

^d Le dialogue établi dans l'interrogatoire qui précède.

^e Se mit à rire.

^f Province de l'Asie Mineure, dont Ptolémaïs était une des principales villes.

Hæc facta sunt a Martiano consulari, imperatore Decio, quarto kalendas aprilis^a.

ACTA SS. MARTYRUM

PETRI, ANDREÆ, PAULI, ET DIONYSIÆ,
VIRGINIS.

I. Tempore iniquitatis, quandò certabant pro fide Christi milites religionis christianæ et omnis terra florebat de beatissimo sanguine Martyrum, in locis Lampaci^b comprehensus est quidam juvenis, Petrus nomine, valdè quidem fortis in fide, pulcher animo et speciosus corpore, et oblatu^s est proconsuli.

Proconsul dixit ad eum : Quis diceris ?

Respondit : Petrus.

Cui proconsul dixit : Christianus es ?

Petrus respondit : Etiam, christianus sum.

Proconsul dixit : Habes ante oculos decreta invictissimorum principum. Sacrifica ergo magnæ deæ Veneri.

Petrus respondit : Miror, si persuades mihi, Optime proconsul, sacrificare impudicæ mulieri et sordidæ, quæ talia opera egit ut confusio sit enarrare. Oportet ergo me magis Deo vivo et vero, Regi sæculorum omnium Christo, sacrificium offerre orationis, deprecationis, compunctionis et laudis.

Audiens hæc proconsul, jussit eum adhuc ætate adolescentulum tendi in rotis^c, et, lignis in circuitu posi-

^a Le 28 mars. Voyez page 18, note ^b.

^b Ville de la Mysie, dans l'Asie Mineure, sur les bords de l'Hellespont.

^c Être étendu sur des roues, ou tiré au moyen de roues.

tis^a, vinctis ferreis totum corpus ejus fecit constringi, ut contorti et confracti minutatim ossa comminuerentur^b. Quantò autem plus torquebatur famulus Dei, tantò magis fortior apparebat. Constans verò aspectu, et ridens de ejus^c stultitiâ, conspiciens in cœlum, ait : Tibi ago gratias, Domine Jesu Christe, qui mihi hanc tolerantiam dare dignatus es ad vincendum nequissimum tyrannum. Tunc proconsul, videns tantam ejus perseverantiam et nec his quidem defecisse tormentis, jussit eum gladio percuti.

II. Eodem tempore, eunte proconsule ad Troadem^d civitatem cum multâ ambitione^e, oblatis sunt ei alii tres, Andreas, Paulus et Nicomachus. Cùmque eos interrogâssent undè essent vel cujus essent religionis, Nicomachus impatienter magnâ voce respondit : Ego christianus sum;

Proconsul dixit ad Andream et Paulum : Vos, qui estis ?

Responderunt ei : Nos christiani sumus.

Proconsul Nicomacho dixit : Sacrifica diis, secundum quod jussum est.

Nicomachus respondit : Ut scis, christianus non debet sacrificare dæmoniis.

^a Entre des pièces de bois.

^b Ce genre de supplice consistait à attacher le martyr par les pieds et par les mains à deux roues qu'on faisait tourner en sens contraire, de manière à disloquer tous les membres. Les pièces de bois, portant sur toute la longueur du corps et serrées fortement par les chaînes de fer, mettaient le martyr comme dans un étau, sous lequel les membres, arrachés de leur place par le mouvement des roues, étaient forcément et horriblement broyés. GALLON., *de SS. Martyr. cruciatib.*, c. II, p. 34.

^c D'Optime, le proconsul.

^d Ville bâtie par Alexandre sur les ruines de Troie.

^e Suite, cortège, appareil.

Itaque proconsul jussit eum appensum torqueri. Cùmque nimium vexaretur et jam propè esset ut redderet spiritum, exclamavit voce magnâ : Nunquàm fui christianus, sed sacrifico diis. Statim fecit eum proconsul deponi. Cùm ergo sacrificâset, statim arreptus a dæmone et in terram allisus, dentibusque linguam suam comedens, emisit spiritum.

III. Expectantibus autem turbis, quædam puella et virgo, nomine Dionysia, annos habens sexdecim, exclamavit dicens : Miser et infelicissime homo, cur propter unius horæ spatium acquisisti tibi perpetuam et inenarrabilem pœnam ? Et, cùm hæc audisset proconsul, jussit eam in medium pertrahi, et interrogavit eam si esset christiana.

At illa respondit : Etiam, christiana sum. Propter quod infelicem istum plango, quare adhuc modicum non toleravit, ut perpetuam requiem inveniret.

Proconsul dixit : Iste modò requiem invenit quondò diis et invictissimis principibus sacrificando satisfecit. Sed propter vestram vanam religionem ne impropéria sustineret, magna Diana et Venus eum rapere dignatæ sunt. Tu igitur sacrifica, ne te vivam incendam.

Dionysia respondit : Deus meus major est quàm tu, ideoque minas tuas non timeo ; qui potens est^a mihi dare in omnibus quæ intuleris^b tolerantiam. Tunc proconsul Andream et Paulum jussit in custodiam recludi.

IV. Mane autem facto, venit proclamans omnis turba ad proconsulem petentes^c sibi tradi Andream et Paulum ; inter quos Onesicrates et Macedon, sacerdotes Dianæ, excitabant seditionem in populo. Cùmque eos

^a Puisqu'il peut.

^b Au milieu de tous les tourments que vous m'infligerez.

^c Se rapporte à *turba*, qui est un nom collectif.

præcepisset adduci, proconsul dixit eis : Andrea et Paulo, sacrificate mirandæ Dianæ.

Andreas et Paulus responderunt : Nos neque Dianam neque alia dæmonia quæ colitis cognoscimus, nec aliquandò coluimus nisi solum Deum. Cùm hæc audisset turba, orabant^a proconsulem ut eos traderet eis exstinguendos. Videns autem proconsul quod nequiret Sanctorum superare perseverantiam, flagellis^b cæsos populo tradidit lapidandos. Illi ergo eos acceptos trahebant extra civitatem, ligatis pedibus, ut lapidarentur.

V. Et cùm lapidarentur, audivit hæc virgo Dei Dionysia. Clamans ergo et plorans, et de custodia se proripiens^c, cucurrit ad locum^d, jactavitque se super eos, dicens : Ut vobiscum possim vivere in cœlis, opto vobiscum hic mori in terris. Nuntiatur igitur proconsuli quòd Dionysia, de custodiâ fugiens, jactaverit se supra corpora Andræ et Pauli, cum ipsis lapidibus occidenda^e. Proconsul igitur jussit ut separaretur, et duceretur ut decollaretur : quod et factum est.

VI. Taliter igitur venerabiles Martyres hi, in uno agone certantes cum sæculo et diabolo et proconsule Optimo,

^a *Orabant*, au pluriel, se rapportant au singulier *turba*, parce que ce dernier est un nom collectif. Aussi la grammaire dit-elle *turba ruit* ou *ruunt*.

^b Les anciens employaient plusieurs espèces de fouets pour tourmenter les patients. *Flagella* est le terme générique. On distinguait les *lora*, lanières de cuir ; les *flagra*, petits bâtons qui tenaient le milieu entre le bâton proprement dit ; le *fustis* et la verge, *virga*. Nous parlerons de chaque instrument en particulier lorsqu'il sera nommé dans les actes des saints martyrs.

^c S'arrachant, s'échappant de sa prison.

^d A l'endroit où on lapidait André et Paul.

^e Devant être tuée, *c'est-à-dire* voulant se faire tuer, lapider avec eux.

meruerunt victores effici, Christo propitio. Petrus itaque diversis poenis, Andreas et Paulus lapidibus, atque Dionysia gladio martyrizati sunt. Actum apud Lampsacum die iduum maiarum^a, Decio imperatore, Optimo proconsule, regnante Domino nostro Jesu Christo, cui est gloria, honor et potestas.

ACTA SANCTI MAXIMILIANI,

MARTYRIS^b.

I. Tusco et Anulino consulibus, quarto idus martii^c, Teveste^d, in foro, inducto Fabio Victore unà cum Maximiliano, et admissio Pompeiano advocato^e, idem^f dixit : Fabius Victor temonarius^g est constitutus cum Valeriano Quintiano præposito cæsariensi^h, cum bono tirone Maximiliano, filio Victoris, quoniam probabilis estⁱ, rogo ut incumetur^j.

^a Le 15 mai. Voyez page 18, note ^b. — On croit que leur martyre eut lieu en 253.

^b Le saint martyr souffrit l'an 295, sous l'empire de Dioclétien et de Maximien.

^c Le 11 mars. Voyez page 18, note ^b.

^d Thébeste, ville de Numidie. Le *v* est mis à la place du *h*; changement fréquent dans le latin et dans l'espagnol, qui en est dérivé.

^e Procureur de l'empereur.

^f Pompéianus.

^g Officier qui présidait à l'enrôlement des conscrits ou nouveaux soldats.

^h Intendant ou lieutenant de César.

ⁱ Apté au service.

^j Qu'il soit mesuré, toisé, du verbe *incumare*. Chez les Romains, comme chez nous, on toisait les nouveaux soldats. VEGE., *De Re*

Dion proconsul dixit : Quis vocaris ?

Maximilianus respondit : Quid autem vis scire nomen meum ? Mihi on licet militare , quia christianus sum.

Dion proconsul dixit : Apta illum ^a.

Cùmque aptaretur, Maximilianus respondit : Non possum militare ; non possum malefacere , christianus sum.

Dion proconsul dixit : Incumetur. Cùmque incumatus fuisset, ex Officio ^b recitatum est : Habet pedes quinque , uncias decem. Dion dixit ad Officium : Signetur ^c. Cùmque resisteret Maximilianus , respondit : Non facio , non possum militare.

II. Dion dixit : Milita , ne pereas.

Maximilianus respondit : Non milito. Caput mihi præcide ; non milito sæculo , sed milito Deo meo.

Dion proconsul dixit : Quis tibi hoc persuasit ?

Maximilianus respondit : Animus meus , et is qui me vocavit.

Dion ad Victorem, patrem ejus, dixit : Consiliare filium tuum ?

Victor respondit : Ipse scit , habet consilium suum , quid illi expediat.

milit., lib. 1, c. 5. — Voici le sens littéral de toute cette phrase : Sous les consuls Tuscus et Anulinus, le quatre des ides de mars, à Thèbeste, sur la place publique, ayant été introduit Fabius Victor avec Maximilien, et ayant été admis Pompéianus, procureur, celui-ci dit : Fabius Victor, officier d'enrôlement, est ici présent ainsi que Valérianus, lieutenant de César, avec un bon conscrit, Maximien, fils de Victor, lequel étant apte au service, nous prions de le toiser.

^a Approchez-le de la toise (instrument à mesurer la taille des jeunes soldats).

^b Du greffe.

^c Les signes militaires étaient l'inscription du nom de l'empereur sur la main du soldat, avec un collier de plomb ou un bracelet sur lesquels le nom et la devise du prince étaient gravés.

Dion ad Maximilianum : Milita, et accipe signaculum.

Respondit : Non accipio signaculum. Jam habeo signum Christi Dei mei.

Dion dixit : Statim te ad Christum tuum mitto.

Respondit : Vellem modò facias. Hoc et mea laus est.

Dion ad Officium dixit : Signetur.

Cùmque reluctaret, respondit : Non accipio signaculum sæculi ; et si signaveris, rumpo illud , quia nihil valet. Ego christianus sum , non licet mihi plumbum collo portare post signum salutare Domini mei Jesu Christi, Filii Dei vivi , quem tu ignoras, qui passus est pro salute nostrâ, quem Deus tradidit pro peccatis nostris. Huic omnes christiani servimus ; hunc sequimur vitæ principem , salutis auctorem.

Dion dixit : Milita, et accipe signaculum, ne miser pereas.

Maximiltanus respondit : Non pereo. Nomen meum jam ad Dominum meum est. Non possum militare.

Dion dixit : Attende juventutem tuam, et milita. Hoc enim decet juvenem.

Maximilianus respondit : Militia mea ad Dominum meum est. Non possum sæculo militare. Jam dixi, christianus sum.

Dixit Dion proconsul : In sacro comitatu dominorum nostrorum Diocletiani et Maximiani^a milites christiani sunt et militant.

Maximilianus respondit : Ipsi sciunt quod ipsis expediat. Ego tamen christianus sum, et non possum mala facere^b.

^a Dioclétien et Maximien, mortels ennemis des chrétiens, étaient montés sur le trône le premier en 284, le second en 285. La persécution qu'ils excitèrent dura dix ans.

^b Le saint martyr ne refusait pas d'être soldat parce qu'il regar-

Dion dixit : Qui militant quæ mala faciunt?

Maximilianus respondit : Tu enim scis quæ faciunt.

Dion proconsul dixit : Milita, ne, contemptâ militiâ, incipias malè interire.

Maximilianus respondit : Ego non pereo; et, si de sæculo exiero, vivit anima mea cum Christo Domino meo.

III. Dion dixit : Sterne^a nomen ejus.

Cùmque stratum fuisset, Dion dixit : Quia indevoto animo militiam recusâsti, congruentem accipies sententiam ad cæterorum exemplum. Et decretum ex tabellâ^b recitavit : Maximilianum, eò quòd indevoto animo sacramentum militiæ recusaverit, gladio animadverti placuit.

Maximilianus respondit : Deo gratias.

Annorum fuit in sæculo xxi et mensium trium, dierum xviii. Et cùm duceretur ad locum passionis, sic ait : Fratres dilectissimi, quantâcumque potestis virtutè, avidâ cupiditate properate, ut Dominum vobis videre contingat, et talem etiam vobis coronam tribuat. Et hilari vultu ad patrem suum sic ait : Da huic spiculatori vestem meam novam, quam mihi ad militiam præparaveras. Sic cum centenario numero^c te suscipiam, et simul cum Domino gloriemur. Et ita mox passus est.

Et Pompeiana matrona corpus ejus de judice eruit,

dait cette profession comme mauvaise en elle-même, mais à cause des occasions de péché si délicates et si nombreuses dans des armées païennes et sous des princes païens.

^a Efface.

^b Petite tablette de bois ou d'ivoire, enduite de cire, sur laquelle on écrivait. La loi romaine voulait que la sentence ou le suffrage des juges fût écrit.

^c Après avoir reçu le centuple sur la terre.

et imposito in dormitorio^a suo, perduxit ad Carthaginem, et sub monticulo juxta Cyprianum martyrem, secus palatium condidit; et ita post tredecimum diem eadem matrona decessit, et illic posita est. Pater autem ejus Victor regressus est domui suæ cum gaudio magno, gratias agens Deo quòd tale munus Domino præmisit^b, ipse postmodum secuturus. Deo gratias. Amen.

ACTA SANCTI MARCELLI,

CENTURIONIS ET MARTYRIS^c.

I. In civitate Tingitana^d, procurante Fortunato præside^e, advenit natalis dies^f imperatoris. Ibi, cum omnes

^a Dans sa chambre.

^b Quelle foi !

^c L'histoire nous apprend que saint Marcel était Espagnol; qu'il avait douze fils, tous martyrs comme leur père; qu'il fut mis à mort dans la persécution de Dioclétien, l'an 298, sous le consulat de Faustus et de Gallus. Ses douze fils sont douze héros, dont il est juste de faire connaître les noms. Les voici : Claudius, Lupereus, Victorius, Facundus, Primitivus, Hemeterius, Chelidonius, Faustus, Januarius, Martialis, Servandus et Germanus.

^d Tanger, autrefois *Tingis*, capitale de la Mauritanie Tingitane, aujourd'hui empire de Maroc.

^e Les provinces qui, comme la Tingitane, n'étaient pas assez considérables pour être gouvernées par un proconsul l'étaient par un magistrat appelé *præses*, qui avait à peu près les mêmes attributions, mais avec moins d'indépendance. Le commandement militaire était souvent distinct du pouvoir civil et confié à un général, qui répondait de la sûreté de la province, comme on voit dans l'*Agriкола* de Tacite le *legatus* exercer le pouvoir militaire, et le *procurator* chargé de l'administration.

^f Le jour natal, la fête de la naissance.

in conviviis epularentur atque sacrificarent^a, Marcellus quidam ex centurionibus^b legionis Trajanæ, profana reputans illa convivia, rejecto etiam cingulo militari coram signis legionis quæ tunc aderant, clarâ voce testatus est, dicens : Jesu Christo, Regi æterno, milito. Abjecit quoque^c vitem et arma, et addidit : Ex hoc militare imperatoribus vestris desisto, et deos vestros ligneos et lapideos adorare contemno, quæ sunt idola surda et muta. Si talis est conditio militantium ut diis et imperatoribus sacra facere compellantur, ecce projicio vitem et cingulum; renuntio signis, et militare recuso.

II. Stupefacti sunt autem milites ista audientes : tenuerunt eum^d, et nuntiaverunt Anastasio Fortunato, præsidi legionis^e, qui jussit eum conjici in carcerem. Finitis autem epulis, residens in consistorio præcepit introduci Marcellum centurionem; introductoque Marcello, Anastasius Fortunatus præses ei dixit : Quid tibi visum est, ut contra disciplinam militarem te discingeres, et balteum^f ac vitem projiceres ?

^a On voit ici une des raisons pour lesquelles saint Maximilien refusait d'être soldat.

^b Le grade de centurion répond à peu près à celui de capitaine.

^c *Vitem*, son cep de vigne. Les centurions étaient armés d'un cep de vigne pour châtier les soldats paresseux ou indisciplinés.

^d Ils le saisirent, l'arrêtèrent.

^e Commandant de la légion : sous la république, les chefs de légion portaient le titre de tribun; c'étaient les tribuns de chaque cohorte qui tour à tour commandaient la légion. Plus tard, sous les empereurs, les chefs de légion furent permanents, et prirent le titre de *præses*.

^f C'est la même chose que plus haut *cingulum*, ceinturon, baudrier. Il était de cuir, orné de *bulles* ou clous, et se portait obliquement, passant de l'épaule droite sous le bras gauche. « Balteus « *cingulum erat ex corio bullis ornatum, quod ab humero dextro « ad sinistrum obliquè ducebatur.* » VARRON, *De ling. latin.*, lib. iv.

Marcellus respondit : Jam die duodecimo kalendarum augustarum^a, apud signa legionis istius, quandò diem festum imperatoris celebrastis, publicè clarà voce respondi me christianum esse, et sacramento huic militare non posse, nisi Jesu Christo, Filio Dei Patris omnipotentis.

Anastasius Fortunatus præses dixit : Temeritatem tuam dissimulare non possum; et ideò referam hoc imperatoribus et Cæsari. Ipse sanus^b transmittis ad dominum meum Aurelium Agricolanum, agentem vicem præfectorum prætorio^c, prosequente Cæcilio acta officialia.

III. Die tertio kalendarum novembrium^d, Tingi^e inducto Marcello, ex Officio^f dictum est : Marcellum ex centurionibus Fortunatus præses ad potestatem tuam, transmisit. Præstò est epistola super nomine ejus^g, quam, si præcipis, recito.

Agricolanus dixit : Recitetur.

Ex Officio dictum est^h : Tibi, domine, Fortuna-

^a Le 12 des calendes (avant les calandes d'août), c'est-à-dire le 20 juillet.

^b Dans le sens de *integer*, que l'on n'a point touché. Vous serez envoyé, sans que je vous inflige aucune punition, à mon seigneur Agricolanus, faisant fonctions de préfet du prætoire, ayant pour greffier en chef Cécilius.

^c Comme il y avait à Rome le préfet du prætoire, commandant la garde des empereurs, nous voyons ici un vice-préfet, commandant supérieur des troupes de la province. Marcel, renvoyé par le gouverneur devant la justice militaire, lui est naturellement adressé.

^d Le troisième jour des calendes (avant les calendes) de novembre, c'est-à-dire le 30 octobre.

^e A Tanger.

^f Le greffe du prætoire.

^g A son sujet, relative à lui.

^h Voici ce que dit le greffe (non plus celui du vice-préfet Agrico-

tus^a, et reliqua^b. Miles hic^c, rejecto cingulo militari, christianum se esse testatus, coram omni populo in deos et in Cæsarem multa blasphema locutus est. Ideo eum ad te direximus, ut quod ex eodem claritas tua sanxerit jubeas observari^d.

IV. Recitatis itaque litteris, Agricolanus dixit : Locutus es hæc apud acta præsidis^e?

Marcellus respondit : Locutus sum.

Agricolanus dixit : Centurio ordinarius^f militabas ?

Marcellus respondit : Militabam.

Agricolanus dixit : Quo furore accensus es^g, ut projiceres sacramenta^h et talia loquereris ?

Marcellus respondit : Furor nullus est in eis qui timent Dominum.

Agricolanus dixit : Singula hæc locutus es quæ in actis præsidialibusⁱ continentur ?

Marcellus respondit : Locutus sum.

Agricolanus dixit : Projecisti arma ?

Marcellus respondit : Projeci. Non enim decebat

lanus, mais celui du gouverneur Fortunatus, s'adressant au vice-préfet).

^a Ces mots sont le commencement textuel de la lettre de Fortunatus à Agricolanus.

^b *Et reliqua* équivalent à notre *et cætera*. Il remplace une fin de phrase dont le sens serait : *transmisimus centurionem Marcellum, legionis Trajanæ*, etc.

^c Ici continue dans sa teneur, jusqu'à la fin de l'alinéa, la lettre de Fortunatus à Agricolanus.

^d Être mis à exécution.

^e Dans le procès-verbal du gouverneur.

^f Centurion en pied, et non pas centurion surnuméraire ou par *interim*.

^g Quelle folie vous possédait, pour aller, etc... ?

^h *Proficere sacramenta*, fouler aux pieds son serment.

ⁱ Dans le rapport du gouverneur (Fortunatus).

christianum hominem molestiis sæcularibus militare, qui Christo Domino militat*.

V. Agricolanus dixit : Ita se habent facta Marcelli ut hæc disciplinâ debeant vindicari^b. Atque ita dictavit sententiam : Marcellum, qui centurio ordinarius militabat, qui, abjecto publicè sacramento, polluisse^c se dixit, et insuper apud acta præsidialia^d verba furore plena deposuit, gladio animadverti placet.

Cum ad supplicium duceretur, dixit Agricolano : Deus tibi benefaciat. Sic enim decebat Martyrem ex hoc mundo discedere. Et, his dictis, capite cæsus occubuit pro nomine Domini nostri Jesu Christi, qui est gloriosus in sæcula sæculorum. Amen.

PASSIO SANCTÆ SYMPHOROSÆ

ET SEPTEM FILIORUM EJUS^e.

Cum fabricâset Hadrianus^f palatium^g, et id dedicare vellet ritu illo^h nefario, cœpissetque sacrificiis idolorum ac

* Un chrétien soldat de Jésus-Christ, ne pouvait, en effet, être soldat au service des capricieuses tribulations du monde.

^b La conduite de Marcel mérite une punition exemplaire.

^c A prétendu s'être avili en servant l'empereur.

^d Voyez plus haut, page 37, note^c.

^e Sainte Symphorose souffrit le martyre dans la persécution d'Adrien, l'an 138, sous le consulat de Commodus Véru et de Pompéianus.

^f Adrien, successeur de Trajan, monta sur le trône l'an 120 et régna vingt ans.

^g Le palais ou la villa d'Adrien, dont on voit encore aujourd'hui des ruines magnifiques, est situé dans la campagne romaine, à moitié chemin de Rome et de Tivoli, Voyez-en la description dans *Les Trois Rome*, t. III, p. 239.

^h Cet *illo* suppose quelque chose qui précède, et où il est question

dæmonum qui in idolis habitant flagitare responsa^a, responderunt et dixerunt : Symphorosa vidua cum septem filiis suis laniat nos quotidie invocando Deum suum. Ista itaque si cum filiis suis sacrificaverit, promittimus nos omnia præstare quæ petis. Tunc Hadrianus jussit eam teneri^b cum filiis, et blandis eos sermonibus hortabatur ut ad sacrificandum idolis consentirent.

Cui beata Symphorosa dixit : Vir meus Gætulius, cum fratre suo Amantio^c, tribuni^d tui cum essent, pro Christi nomine passi sunt diversa supplicia, ne idolis consentirent ad immolandum, et quasi boni athletæ dæmones tuos moriendo vicerunt. Elegerunt enim magis decollari quàm vinci, passi mortem quæ, pro nomine Christi suscepta, inter homines terrenos quidem ignominiam eis peperit temporalem, inter angelos verò decus et gloriam

des cérémonies du culte païen. Nous laisserons *illic* de côté, et nous supposerons qu'il y a *nefario ethnicorum ritu*.

^a L'oracle de Tibur ou Tivoli. C'est là qu'habitait sainte Symphorose. On y voit encore une citerne sèche dans laquelle la noble matrone et ses sept fils se tinrent cachés quelque temps.

^b *Tenere*, saisir, arrêter.

^c Les Martyrologes en font mémoire le 10 juin. Voyez plus loin leur martyre.

^d Tribuns militaires, chefs de cohorte, qui chacun à leur tour commandaient la légion. La légion fut, dans le principe, un corps de trois mille hommes d'infanterie et de trois cents cavaliers; ce nombre s'accrut de bonne heure sous la république; la légion se composa, jusqu'au temps de Marius, de quatre mille hommes d'infanterie et de quatre cents cavaliers; plus tard elle fut de six mille hommes d'infanterie et de six cents cavaliers. Elle fut toujours composée de dix cohortes, comprenant chacune d'abord trois cents hommes ou trois centuries, puis quatre cents hommes ou quatre centuries, enfin six cents hommes ou six centuries, commandées par des officiers nommés centurions. Les centuries se divisaient elles-mêmes en *décuries* (réunion de dix hommes), commandées chacune par un *décursion*.

sempiternam : inter quos nunc gradientes et tropæa passionum suarum dantes , cum æterno Rege vitâ æternâ fruuntur in cœlis.

II. Hadrianus imperator dixit ad sanctam Symphorosa : Aut cum filiis tuis sacrificia diis omnipotentibus , aut ipsam cum filiis tuis sacrificari faciam.

Beata Symphorosa respondit : Et undè mihi tantum boni^a ut ego merear cum filiis meis offerri hostia Deo^b ?

Hadrianus imperator dixit : Ego te diis meis sacrificari faciam.

Beata Symphorosa respondit : Dii tui me in sacrificium accipere non possunt ; sed , si pro nomine Christi Dei mei incensa fuero , illos dæmones tuos magis exuro^c.

Hadrianus imperator dixit : Elige tibi unum ex duobus : aut sacrificia diis meis , aut malo interitu finieris^d.

Beata Symphorosa respondit : Tu existimas quod possit animus meus aliquo terrore mutari , cum ego desiderem cum viro meo Gætulio , quem pro Christi nomine interfecisti , requiescere.

Tunc Hadrianus imperator jussit eam duci ad fanum Herculis^e, et ibi primò alapis cædi , et post hæc capillis suspendi. Sed cum nullâ ratione nulloque timore posset eam a bono proposito revocare , jussit eam , alligato ad collum ingenti saxo , in flumen præcipitari^f. Cujus corpus

^a Et d'où me viendrait tant de bonheur que je mérite... Et comment serai-je assez heureuse pour mériter, etc... ?

^b Connaissez-vous un mot plus sublime que celui-là ?

^c La flamme qui me consumera brûlera encore bien mieux vos démons.

^d Vous serez mise à fin , vous finirez mal , vous périrez malheureusement.

^e Il en reste encore des ruines à Tivoli.

^f L'Anio , qui passe à Tivoli , où il forme les célèbres cascates.

colligens frater ejus Eugenius, principalis curiæ tibur-
tinæ^a, in suburbana ejusdem civitatis sepelivit^b.

III. Aliâ verò die jussit Hadrianus imperator simul omnes septem filios ejus sibi præsentari. Quos cum ad sacrificandum idolis provocaret et nullo pacto eos videret suis minis atque terroribus consentire, jussit circa Herculis templum septem stipites figi et ibi eos ad trochleas extendi.

Et primum Crescentem præcepit in gutture transfigi; secundum Julianum in pectore pungi; tertium Nemesium in corde percuti; quartum Primitivum in umbilico vulnerari; quintum Justinum aversum per dorsum perforari gladio; sextum Stractum in latere vulnerari; septimum verò Eugenium a summo usque deorsum findi.

IV. Alterâ verò die veniens Hadrianus imperator ad fanum Herculis, jussit corpora eorum simul auferri, et projici in foveam altam, et imposuerunt pontifices nomen loco illi : Ad septem Biothanatos^c. Post hæc quævit persecutio anno uno et mensibus sex; in quo spatio omnium martyrum honorata sunt sancta corpora, et constructis tumulis condita cum omni diligentia, quorum nomina descripta sunt in libro vitæ.

Natalis verò sanctorum martyrum Christi beatæ Symphorosæ et septem filiorum ejus Crescentis, Juliani, Nemesii, Primitivi, Justinii, Stractei et Eugenii celebratur

— Il ne fallait rien moins que de pareilles expiations pour purifier ces lieux de leurs souillures.

^a L'un des premiers de l'administration de Tibur (auj. *Tivoli*).

^b Sous-entendu *parte* ou *regione*; ou, si l'on veut faire de *suburbana* un neutre pluriel (sous-ent. *loca*), *sepelivit* voudrait dire *alla l'enterrer, l'emporta pour l'enterrer*.

^c *Biothanatus*, m. f., est tout simplement l'adjectif grec βιοθάνατος ou βιοθάνατος (ὅ, ἡ), av, mort de mort violente. *Ad septem biothanatos*, Aux sept supplices.

sub diē xv kalendas augusti^a. Eorum corpora requiescunt^b in viā Tiburtinā^c, milliario^d ab urbe octavo, regnante Domino nostro Jesu Christo, cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ACTA SANCTI FELICIS,

EPISCOPI ET MARTYRIS.

I. Diocletiano octies et Maximiano septies consulibus, Augustis^e, exivit edictum imperatorum et Cæsarum super omnem faciem terræ, et propositum est per colonias et civitates principibus et magistratibus, suo cuique loco, ut libros deificos^f peterent de manu episcoporum

^a Le 17 juillet.

^b Les corps des saints martyrs ont été transportés à Rome, où ils reposent dans l'église de Saint-Ange *in pescheria*.

^c La voie Tiburtine, ou qui conduit à Tibur, était une des grandes voies qui sortaient de Rome et s'en allaient dans les provinces.

^d Le *milliarium* était une borne en pierre indiquant les distances, qui se comptaient par milles : le mille était d'environ vingt minutes. On commençait à compter du milliaire ou borne dorée qui se trouvait sur le Forum romain, au pied du Capitole.

^e Auguste était le nom que prenaient tous les empereurs romains, en mémoire de l'empereur Auguste. Bien qu'empereurs, les Augustes continuaient d'être consuls, comme ils étaient souverains pontifes et même tribuns du peuple, afin de concentrer entre leurs mains tous les pouvoirs. Il y avait cependant des consuls sous les empereurs ; mais ils étaient loin d'avoir la même puissance que sous la république, ou plutôt leur puissance était purement nominale. — Le huitième consulat de Dioclétien et le septième de Maximien répondaient à l'an 303. — Les Césars étaient les collègues des empereurs, moins un degré de dignité et de puissance.

^f Les livres divins, sacrés.

et presbyterorum ; et programma positum est ^a in civitate Tibirensi^b, die nonarum juniarum^c.

Tunc Magnilianus curator^d jussit ad se perduci seniores plebis ; eâdem die Felix episcopus Carthaginem fuerat profectus. Aprum verò presbyterum ad se jussit perduci , et Cyrum et Vitalem, lectores^e. Quibus Magnilianus curator dixit : Libros deificos habetis ?

Aper dixit : Habemus.

Magnilianus curator dixit : Date illos igni aduri.

Tunc Aper : Episcopus noster apud se illos habet.

Magnilianus curator dixit : Ubi est ?

Aper dixit : Nescio.

Magnilianus curator dixit : Eritis ergo sub Officio^f, donec Anulino proconsuli rationem reddatis.

II. Posterâ autem die Felix episcopus venit Carthagine Tibiram. Tunc Magnilianus curator jussit Felicem episcopum ad se perduci per Officialem^g. Qui Magnilianus curator dixit : Felix episcope, da libros vel membranas quascumque habes.

Felix episcopus dixit : Habeo, sed non do.

Magnilianus curator dixit : Prius est quod imperatores jusserunt quàm quod tu loqueris. Da libros, ut possint igni aduri.

^a Une affiche fut mise, c'est-à-dire l'ordonnance fut affichée.

^b Tibire, ville d'Afrique, dont l'évêque Vincent souscrivit au concile de Carthage, tenu sous saint Cyprien, qui adressa sa 56^e lettre aux habitants de cette ville.

^c Le 5 juin. Les nones tombaient le 7 de mars, mai, juillet et octobre, et le 5 de tous les autres mois. Voyez page 18, note ^b.

^d Comme *procurator*, l'administrateur, l'intendant de la province.

^e Un des quatre ordres mineurs, dont la fonction principale était de lire les saintes Écritures dans les assemblées des fidèles.

^f Sous la main de l'administration, de la police.

^g Par un officier de police ou du bureau du *curator*.

Felix episcopus dixit : Melius est me igne aduri quàm Scripturas deificas : quia bonum est obedire Deo magis quàm hominibus.

Magnilianus curator dixit : Prius est quod imperatores jusserunt quàm id quod tu loqueris.

Felix episcopus dixit : Prius est præceptum Domini quàm hominum.

Magnilianus dixit : Recogita tecum.

III. Post tertium autem diem jussit curator Felicem episcopum ad se perducere, et dixit ei : Recogitasti tecum ?

Felix episcopus dixit : Quæ prius locutus sum et modò loquor, et ante proconsulem ea sum dicturus.

Magnilianus curator dixit : Ibis ergo ad proconsulem, et ibi rationem reddes ; et assignatus est illi^a Vincentius Celsinus, decurio^b civitatis Tibirensium.

IV. Tunc profectus est Felix a Tibira octavo kalendas julias^c. Ligatus deductus est ; ligatum verò jussit legatus proconsulis in carcerem trudi. Aliâ autem die productus est Felix episcopus ante lucem.

Cui dixit legatus : Quare scripturas supervacuas non reddis ?

Felix episcopus dixit ; Habeo, sed non dabo.

Tunc jussit eum alligatum in ima^d carceris mitti. Post sexdecim autem dies Felix episcopus productus est de carcere in vinculis, horâ noctis quartâ^e, ad Anulinum proconsulem.

^a Alors fut désigné pour le conduire.

^b Décurion, magistrat qui avec neuf autres composait l'administration municipale.

^c Le 22 juin.

^d *In ima (loca) in imas partes*, dans un souterrain, un cul de basse fosse.

^e Les Romains divisaient le jour, quelle que fût sa durée, en

Cui dixit Anulinus : Quare Scripturas supervacuas non reddis ?

Felix episcopus respondit : Non sum eas daturus.

Tunc jussit illum Anulinus proconsul ad præfectum prætorio^a mitti idibus julii^b. Præfectus jussit eum suo carcere recipi et majoribus vinculis ligari. Post dies autem novem, jussit eum præfectus ad imperatores navigare.

V. Tunc Felix episcopus ascendit navim cum vinculis magnis, et fuit in capsâ^c navis diebus quatuor. Volutatus sub pedibus equorum, panem et aquam non gustavit : jejunus in portum pervenit, et in civitate Agrigento^d exceptus est a fratribus cum summo honore. Indè venerunt in civitatem nomine Catanam^e : ibi similiter sunt excepti. Indè Messanam^f venerunt ; indè Taurominium^g : ibi similiter sunt excepti. Postcà fretum

douze heures, qu'ils comptaient depuis le lever jusqu'au coucher du soleil. En juin, où les jours durent seize de nos heures et les nuits huit seulement, une heure de jour romaine équivalant à une heure et demie des nôtres, tandis que chaque heure de nuit romaine ne vaut que quarante de nos minutes. Le contraire arrivait au mois de décembre, où les jours sont courts et les nuits longues. D'après ce qui vient d'être dit, le soleil se couchant le 22 juin à huit heures environ, et quatre heures de nuit romaine faisant cent soixante de nos minutes ou deux heures quarante minutes chez nous, il s'ensuit que saint Félix comparut devant le proconsul Anulinus à dix heures quarante minutes du soir.

^a Sur ce préfet ou plutôt vice-préfet du prétoire, voyez la note^c, page 36.

^b Le 15 juillet.

^c Dans la cale, à fond de cale.

^d *Agrigentum*, Agrigente, ville de Sicile, aujourd'hui *Girgenti*.

^e *Catana*, Catane, autre ville de Sicile.

^f *Messana*, Messine, ville considérable de la Sicile.

^g *Taurominium*,auj. *Taormina*, ville de Sicile, entre Messine e Catane.

navigârunt in partes Lucaniæ ^a, civitatem nomine Rulo ^b. Indè profecti sunt Venusium ^c, quæ est civitas regionis Apuliæ ^d. Tunc præfectus jussit Felicem de vinculis eripi, et dixit : Felix, quare Scripturas dominicas non das ? aut forsitan non habes ?

Cui respondit : Habeo quidem , sed non do.

Præfectus dixit : Felicem gladio interficite.

Felix episcopus dixit voce clarâ : Gratias tibi, Domine, qui me dignatus es liberare.

VI. Et ductus est ad passionis locum (cùm etiam ipsa luna in sanguinem conversa est) die tertio kalendas septembris ^e. Felix episcopus, elevans oculos in cœlum, clarâ voce dixit : Deus, gratias tibi. Quinquaginta et sex annos habeo in hoc sæculo. Virginitatem custodivi, Evangelia servavi, fidem et veritatem prædicavi. Domine, Deus cœli et terræ, JESU CHRISTE, tibi cervicem meam ad victimam ^f flecto, qui permanes in æternum; cui est claritas et magnificentia in sæcula sæculorum... Amen ^g.

^a *Lucania*, la Lucanie, auj. la Basilicate, province du royaume de Naples.

^b Nom d'une ville inconnue aujourd'hui.

^c Auj. *Venosa*, ville de l'Apulie (la Pouille), voisine des frontières de la Lucanie, patrie d'Horace.

^d *Apulia*, la Pouille, province du royaume de Naples.

^e Le 27 août.

^f Pour vous servir de victime, pour vous être immolé.

^g Les tables ecclésiastiques nous apprennent que le saint partagea la palme du martyre avec deux prêtres, Audactès et Janvier, et deux lecteurs, Fortunat et Septime.

ACTA SANCTI EUPLII,

DIACONI ET MARTYRIS.

1. Diocletiano novies et Maximiano octies consulibus^a, pridie idus augusti^b, in Catanensium civitate^c, cum esset extra velum secretarii^d, Euplius, diaconus proclamavit, dicens : Christianus sum, et pro Christi nomine mori desidero.

Audiens hæc Calvisianus^e consularis dixit : Ingrediatur qui clamavit.

Et cum ingressus fuisset Euplius secretarium judicis, Evangelia portans, unus ex amicis Calvisiani, nomine Maximus, dixit : Non decet tales chartas eum tenere contra regalem præceptionem.

Calvisianus consularis dixit ad Euplium : Hæc unde sunt ? de domo tuâ exierunt ?

Euplius respondit : Non habeo domum. Hoc et Dominus meus Jesus Christus novit.

^a Ces consulats répondent à l'an 304.

^b Le 12 août. Les ides tombaient les 15 mars, mai, juillet et octobre, et le 13 des autres mois. Voyez page 18, note ^b.

^c *Catana*, Catane, ville de Sicile.

^d Hors de l'enceinte de la salle du conseil (du tribunal), *mot à mot* hors du voile, de la tapissiererie qui le fermait. Les tribunaux ou basiliques se divisaient en deux parties, séparées par des balustrades, *cancelli*, et des rideaux, *vela*. Le public restait en dehors des balustrades. On fermait ordinairement les rideaux lorsqu'on donnait la question aux accusés.

^e Voyez note ^d, page 19. Ce Calvisianus était juge, président du tribunal de Catane et gouverneur, comme l'indique plus loin le titre de *præfectus*, en vertu duquel il rendait la justice.

Calvisianus consularis dixit : Tu ea hùc deportàsti?

Euplius dixit : Per me ea hùc deportavi, sicuti et ipse vides. Invenerunt me cum illis.

Calvisianus dixit : Lege ea.

Euplius, aperiens, legit : *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum* ¹.

Et alio loco : *Qui vult venire post me, tollat crucem suam, et sequatur me* ².

Cùm hæc et alia legeret, Calvisianus consularis dixit : Hoc quid vult esse?

Euplius dixit : Lex Domini mei, quæ mihi tradita est.

Calvisianus consularis dixit : A quo?

Euplius respondit : A Jesu Christo, Filio Dei vivi.

Calvisianus consularis interlocutus dixit : Quoniam innotuit ejus confessio ³, interrogetur sub tormentis, tradatur tortoribus.

Et cùm traditus esset, cœpta est secunda cognitio per questionem ⁴.

II. Diocletiano novies et Maximiano octies consulibus, pridie idus augustas ⁵, Calvisianus consularis dixit ad Euplium positum in tormentis : Quæ per tuam confessionem ⁶ hodiè dixisti, quid dicis modò de eis?

Euplius, liberâ manu ⁷ signans sibi frontem ⁸, dixit : Quæ tunc dixi et nunc ea confiteor, me esse christianum et divinas Scripturas legere.

1 Matth., v, 10. — 2 Matth., xvi, 24.

³ Ses aveux étant notoires, manifestes.

⁴ Une seconde enquête au moyen de la torture.

⁵ Voyez note ^b, p. 47.

⁶ Les aveux faits librement, qui avaient précédé la torture.

⁷ De la main qui lui restait libre.

⁸ Faisant le signe de la croix. Sur l'usage fréquent du signe de la croix, voir TERTULLIEN, *de la Couronne du soldat*, c. iii.

Calvisianus dixit ? Quare apud te habuisti et non tradidisti has lectiones, quas imperatores vetuerunt ?

Respondit Euplius : Quia christianus sum, et tradere non licebat ; magisque expedit mori quàm tradere. In his vita æterna est. Qui tradit vitam æternam perdit. Ut eam non perdam, vitam meam do.

Calvisianus interlocutus dixit : Euplius, qui secundum edictum principum non tradidit Scripturas, sed legit populo, torqueatur.

Cùmque torqueretur, dixit Euplius : Gratias tibi, Christe. Me custodi, qui propter te hæc patior ^a.

Dixit Calvisianus consularis : Desiste, Eupli, ab insaniâ hâc ; Deos adora, et liberaberis.

Euplius dixit : Adoro Christum, detestor dæmonia. Fac quod vis ; christianus sum. Hæc diu optavi. Fac quod vis. Adde alia ^b, christianus sum.

Postquàm diu tortus esset, jussi sunt cessare carnifices. Et dixit Calvisianus : Miser, adora deos. Martem cole, Apollinem et Æsculapium.

Dixit Euplius : Patrem et Filium et Spiritum Sanctum adoro. Sanctam Trinitatem adoro, præter quam non est Deus. Pereant dii qui non fecerunt cælum et terram te quæ in eis sunt. Christianus sum.

Calvisianus præfectus dixit : Sacrifica, si vis liberari.

Euplius dixit : Sacrifico modò Christo Deo meipsum : quid ultra faciam non habeo. Frustrà conaris : christianus sum.

Calvisianus præcepit iterum torqueri acrius. Cùmque torqueretur, dixit Euplius : Gratias tibi, Christe. Succurre, Christe. Propter te hæc patior, Christe.

^a Car c'est pour vous que j'endure ces tourments.

^b Sous-entendu *tormenta* : faites-moi souffrir encore d'autres tourments.

Et dixit sæpiùs. Et, deficientibus viribus, dicebat labiis tantùm absque voce hæc vel alia.

III. Calvisianus, intra velum interius ingrediens^a, sententiam dictavit. Et foràs egressus, afferens tabellam, legit : Euplium christianum, edicta principum continentem, deos blasphemantem, nec resipiscentem, gladio animadverti jubeo. Ducite eum.

Tunc appensum est ad collum ejus Evangelium, cum quo apprehensus fuerat, proclamante hæc præcone : Euplius christianus, inimicus deorum et imperatorum.

Euplius lætus dicebat semper : Gratias Christo Deo.

Et cùm ad locum perductus esset, genuflexus prolixius oravit. Et iterùm gratias agens, præbuit jugalium, et a carnifice decollatus est. Sublatum est postea corpus ejus a christianis, et, conditum aromatibus, sepultum est.

ACTA PROCONSULARIA

MARTYRUM SCILLITANORUM^b.

I. Existente Claudio consule, quarto decimo kalendas augustas^c, Carthagine metropoli^d statuto forensi con-

^a Entrant dans la chambre du conseil. Voir p. 47, note^a.

^b Scillitains ou de la ville de Scillite, en Afrique. Ils souffrirent l'an 202, sous l'empire de Septime-Sévère et d'Antonin Caracalla, son fils, et sous le consulat de Claudius Sévérus et Aufidius Victorinus. Septime-Sévère, parvenu à l'empire l'an 196, régna dix-huit ans et fut un des plus cruels persécuteurs de l'Eglise.

^c Le 14 des calendes (avant les calendes), d'août, le 18 juillet.

^d *Carthago*, Carthage, ville célèbre, longtemps la capitale de l'Afrique. — *Metropolis* (μῆτηρ, πόλις), ville capitale ou métropole. Dans le langage ecclésiastique le mot *métropole* désigne une ville

ventu^a, præceperunt magistratus adstare sibi Speratum, Narzalem, Cittinum, Donatam, Secundam et Vestinam.

Et adstantibus eis, Saturninus^b proconsul dicit : Potestis veniam a dominis nostris imperatoribus Severo et Antonino promereri si bono animo conversi fueritis ad deos nostros.

Speratus dicit : Nos minimè aliquandò malum fecimus ; neque, iniquitatem sequentes , in peccatis egimus operationem, nec aliquandò cuiquam malediximus ; sed malè suscepti a vobis, gratias egimus semper^c. Quamobrem Dominum verum et Regem^d adoramus.

Saturninus proconsul dicit : Et nos electi sumus, et mitissima est elegantia nostra^e : et juramus per genium^f domini nostri imperatoris, et pro salute illius intercedimus, quod et vos facere debuistis.

Speratus dicit : Si tranquillas adhibeas mihi aures tuas, dicam mysterium mansuetudinis^g.

siège d'un archevêché, et le mot *métropolitain* s'applique à un archevêque, par rapport aux évêques ses suffragants. Mais aux premiers siècles de l'Eglise la plupart des métropoles étaient de simples évêchés, témoin cette même Carthage qui eut saint Cyprien pour évêque métropolitain. Les papes eux-mêmes, quoique l'Eglise romaine ait toujours eu sur les autres églises une supériorité incontestée, ne prenaient ordinairement que le titre d'*évêques de Rome*.

^a Une tenue d'assises ayant été ordonnée.

^b C'est ce même Vigellius Saturninus dont parle Tertullien et qui fut frappé de cécité en punition de sa fureur contre les chrétiens. « Vigellius Saturninus, qui primus gladium in eos egit, lumina amisit. » *Ad Scapul.*, c. 8.

^c Quel beau portrait des premiers chrétiens !

^d Roi de l'univers.

^e Et nous aussi, nous sommes des hommes choisis, doux et civilisés.

^f Génie, espèce de dieu tutélaire, qui présidait à la naissance, etc. (selon les païens).

^g Le secret de la douceur chrétienne.

Saturninus proconsul dixit : Dicente te de mysterio , non inferam mala : tantum jura per genium regis nostri.

Speratus dixit : Ego imperatoris mundi genium nescio ; sed coelesti Deo meo servio , quem nullus hominum vidit nec videre potest. Ego enim nec furatus sum aliquandò , sed quodcumque emam , tributum do , quoniam cognosco eum dominum meum : sed adoro Dominum meum , Regem regum et omnium gentium Dominum.

Saturninus proconsul dixit : De cætero a tumultu garrulitatum quiescite , et accedentes sacrificate diis.

Speratus respondit : Illa est mala concitatio quæ facit^a homicidium et falsam accusationem adversus aliquem.

II. Saturninus proconsul ad alios conversus dixit : Nolite furoris hujus insipientiâ participes fieri , sed timete potius regem nostrum , obedientes præceptis ejus.

Cittinus dixit : Nos non habemus alium quem timeamus nisi Dominum Deum nostrum , qui est in cœlis.

Saturninus proconsul dixit : Detrudantur in carcerem , et ponantur in ligno^b in diem crastinum.

III. Sequenti die Saturninus proconsul , sedens pro tribunali^c , eos præsentari jubet. Qui cum adstitissent , dicit ad feminas : Honorate regem nostrum , et sacrificate diis.

^a Qui cause , qui donne lieu à...

^b *Lignum* signifie ici les ceps ou entraves de bois qu'on mettait aux pieds des prisonniers. Ces entraves étaient formées de deux planches épaisses , percées à leur jonction de larges trous de distance en distance. Pour mettre le martyr aux ceps , on séparait ces planches ; on plaçait les pieds du martyr dans les trous les plus éloignés ou les plus rapprochés , suivant qu'on voulait lui tenir les jambes plus ou moins écartées , puis on rejoignait les planches qu'on fermait aux extrémités par des boulons.

^c Assis , siégeant à son tribunal.

Tunc Donata dixit : Honorem quidem Cæsari tanquam Cæsari , Deo autem nostro honorem et orationem offerimus.

Stans Vestina dixit : Et ego christiana sum.

Secunda similiter dixit : Et ego credo in Deo meo , et volo in ipso esse ^a : diis autem tuis non servimus, neque adoramus.

Saturninus proconsul , auditis his , præcepit eas servari ^b.

IV. Advocatis viris , dicit Sperato : Perseveras ut christianus sis ^c?

Speratus dixit : Etiam persevero : et omnes audite quia christianus sum.

Audientes omnes qui cum illo retenti fuerant , consenserunt confessioni illius , dicentes : Sumus et nos pariter christiani.

Saturninus proconsul dixit : Nec deliberationem nec remissionem vultis ^d?

Speratus respondit : In certamine justo nulla est remissio ^e. Fac quod vis. Nos enim pro Christo gaudentes morimur.

^a Tenir à lui, lui rester attachée.

^b Ordonna de les garder, de les retenir prisonnières.

^c Persévérez-vous à dire que vous êtes chrétien?

^d Vous ne voulez ni remise ni temps pour délibérer (pour réfléchir)?

^e Le saint martyr fait ici allusion à un barbare usage des Romains. Ils avaient deux sortes de combats de gladiateurs, les combats avec rémission, *cum remissione*, où le gladiateur blessé pouvait obtenir grâce de la vie; et les combats sans rémission, *sine remissione*. Dans ces derniers tout devait être tué: ces combats étaient les plus courus, et on avait soin, en les annonçant, d'indiquer cette circonstance. — Entre le christianisme et le paganisme c'était, comme le dit le glorieux martyr, un combat à mort, *justum certamen, sine remissione*.

Saturninus proconsul dixit : Qui sunt libri quos adoratis legentes^a ?

Speratus respondit : Quatuor Evangelia Domini nostri Jesu Christi, et Epistolas sancti Pauli Apostoli, et omnem divinitus inspiratam Scripturam.

Saturninus proconsul dixit : Spatium trium dierum tribuo vobis ut resipiscatis.

Speratus dixit : Christianus sum, et omnes qui mecum sunt; et a fide Domini nostri Jesu Christi non discedimus. Fac quod vis.

V. Proconsul, videns etiam^b ipsorum mentis stabilitatem et fidei firmitatem, dedit in eos sententiam per exceptorem^c, dicens sic : Speratum, Narzalem, Cittinum, Veturium, Felicem, Acyllinum, Lætantium, Januariam, Generosam, Vestinam, Donatam et Secundam, christianos se esse confitentes et imperatori honorem et dignitatem dare recusantes, capite truncari præcipio.

Hæc cum essent ex tabella^d recitata, Speratus et qui cum eo erant omnes dixerunt : Deo gratias conferimus^e, qui dignatur nos hodiè Martyres accipere in cœlis pro confessione suâ^f.

His dictis, ducti sunt; et flexis genibus unanimiter, cum iterum gratias Christo agerent, truncata^g sunt singulorum capita. Consummati sunt Christi martyres mense julio, die septimo decimo, et intercedunt pro

^a Pour *quos legitis adorantes*, que vous lisez avec un respect religieux.

^b Encore, toujours.

^c Greffier, secrétaire qui écrit sous la dictée.

^d Conformément au registre (des arrêts).^g

^e Nous rendons en commun, nous rendons tous.

^f Pour avoir confessé son nom.

nobis ad Dominum Jesum Christum, cui honor et gloria cum Patre et Spiritu Sancto in sæcula sæculorum.

Amen.

ACTA SANCTI JULII,

MARTYRIS *.

I. Tempore persecutionis, quandò gloriosa certamina fidelibus oblata perpetua promissa expectabant^b accipere, tunc comprehensus Julius ab Officialibus^c oblatus est Maximo præsidi.

Maximus dixit : Quid dicis, Juli? Vera sunt hæc quæ dicuntur de te?

Julius respondit : Ita enim, christianus sum. Non ego me aliud esse quàm sum dico.

Maximus dixit : Quid ergo? ignorasti præcepta regum, quæ jubent immolari diis?

Julius respondit : Non ignoravi. Christianus verò sum, et hæc facere non possum quæ vos vultis. Nec enim me oportet negare Deum meum vivum et verum.

Maximus dixit : Quid enim grave est thurificare et abire?

Julius respondit : Non possum excedere præcepta divina et infidelibus parere. Etenim in vanâ militiâ,

* Il souffrit sous l'empereur Alexandre-Sévère, l'an 228. — Cet empereur monta sur le trône en 224 et régna treize ans. Il ne donna aucun édit de persécution, mais il laissa subsister les anciens, en vertu desquels on fit bon nombre de martyrs.

^b Attendaient (pour récompense) l'accomplissement des promesses éternelles ou l'éternité promise.

^c Par les agents du gouverneur.

quandò videbar errare in annis viginti et sex^a, non tanquam scelestus, neque quasi litigiosus oblatum sum judici. Septies in bellum egressus sum^b; nemini de potestate restiti, nec aliquo deterius pugnavi. Princeps me non vidit aliquandò errare^c : et modò putas me, qui in pejoribus fidelis fueram repertus, in melioribus infidelem posse inveniri^d?

Maximus : Quam geassisti militiam ?

Julius respondit : Sub arma militavi, et ordine meo egressus sum, veteranus semper^e. Tamen Deum vivum, qui fecit cœlum et terram, colui ; etiam et nunc fidelem exhibeo^f servitutem.

Maximus dixit : Juli, video te sapientem et gravem virum. Immola ergo diis, persuasus a me.

Julius respondit : Non facio quæ desideras, neque incurram in peccatum et pœnam perpetuam.

Maximus dixit : Si putas esse peccatum, mihi adscribatur. Ego tibi vim facio, ne videaris voluntate adquiescere. Postea verò securus vadis in domo tuâ. Accipies decem denariorum pecuniam^g, et de cætero nemo tibi erit molestus.

^a En effet, durant un vain service sous les drapeaux, pendant vingt-six ans. Ou autrement, en prenant *videbar errare* pour *errabam* : pendant mes vingt-six ans d'erreur. Jules avait été soldat vingt-six ans, et il regarde comme un long égarement ce temps qu'il a passé au service du prince au lieu de le consacrer à Jésus-Christ.

^b J'ai fait sept campagnes.

^c Faillir, manquer à mes devoirs.

^d Cette réponse, pleine d'une noble fierté, est bien digne d'un vieux soldat.

^e Et (mon temps de service étant fini) je suis sorti de ma légion, mot à mot de mon rang, restant toujours vétéran.

^f Sous-entendu *illi*.

^g 8 fr. 20 c.

Julius respondit : Neque pecunia hæc Satanæ, neque tua subdola persuasio privare me potest a Domino æterno. Deum enim negare non possum. Da itaque sententiam adversus me, quasi adversus christianum.

Maximus dixit : Nisi fueris regalibus præceptis devotus et sacrificaveris, caput tuum amputabo.

Julius respondit : Bene cogitasti. Obsecro itaque te, pie præses, per salutem regum, ut compleas cogitationem tuam; et des in me sententiam, ut perficiantur vota mea.

Maximus dixit : Si non vis pœnitere et sacrificare, tuo traderis desiderio.

Julius respondit : Gratias ago si feceris.

Maximus dixit : Tu quidem festinas mori, et putas te pro aliquâ laude^a pati.

Julius dixit : Hoc si mereor pati, perpetua mihi manebit gloria.

Maximus dixit : Suaderetur^b tibi pro patriâ et legibus^c patereris, haberes perpetuam laudem.

Julius respondit : Pro legibus certè hoc patior, sed pro divinis.

Maximus dixit : Quas mortuus et crucifixus vobis tradidit. Vide quàm stultus es, qui plùs mortuum facis quàm reges qui vivunt.

Julius respondit : Ille mortuus est pro peccatis nostris, ut nobis vitam donaret æternam. Deus verò est permanens in æternum, quem si quis confessus fuerit, habebit vitam æternam; qui autem negaverit habebit pœnam perpetuam.

^a Pour mériter quelque gloire.

^b Avant *suaderetur* sous-entendez *si*.

^c Avant *patereris* sous-entendez *ut*.

Maximus dixit : Condoleo tibi , et do consilium ut magis ^a sacrifices , et vivas nobiscum.

Julius respondit : Si vixero vobiscum , mors mihi est ; si autem mortuus fuero , vivo.

Maximus dixit : Audi me , et sacrifica , ne te , ut promisi , occidam.

Julius respondit : Hoc est quod frequenter rogavi , si merear ut facias.

Maximus dixit : Elegisti ergo magis mori quam vivere ?

Julius respondit : Elegi mori ad tempus , vivere autem in perpetuum.

Sic Maximus præses dedit sententiam : Julius , nolens præceptis regum adquiescere , capitalem accipiat sententiam.

II. Cùm autem ductus fuisset ad locum solitum sanctus Julius , osculabantur eum omnes. Beatus autem Julius dicebat : Unusquisque videat qualiter osculetur.

Hesychius autem quidam christianus , cùm esset miles , et ipse custodiretur ^b , dicebat sancto Julio martyri : Obsecro te , Juli , cum gaudio comple pollicitationem tuam , et accipe coronam quam Dominus confitentibus se dare promisit , et memor esto mei : nam et ego subsequor te. Plurimùm etiam saluta Pasicratem et Valen-

^a Plutôt.

^b Les monuments ecclésiastiques nous apprennent que c'est pour avoir embrassé le saint martyr , dont il était l'ami et le compagnon d'armes , qu'Hésychius fut arrêté. « Cùm Julius ad passionem duceretur , Hesychius quidam , miles christianus et amicissimus , dùm se ejus orationibus commendasset , eumque osculatus fuisset , a militibus tentus , et ipse post dies viginti passus est. » *Catal. Sanct.* , lib. v , c. 56 et 110.

tionem, famulos Dei ^a, qui nos jam per bonam confessionem præcesserunt ad Dominum ^b.

Julius verò, osculans Hesychium, dixit : Frater, festina venire ; mandata enim tua jam audierunt quos salutasti.

Et hæc dicens sanctus Julius accepit orarium, et ligavit oculos suos, et tetendit cervicem suam, et dixit : Domine Jesu Christe, pro cujus nomine hæc patior, tu cum sanctis tuis meum collocare dignare spiritum.

Minister itaque diaboli, educens gladium, finem imposuit beatissimo Martyri. Martyrizatus est autem venerabilis Dei famulus Julius apud provinciam Mœsiam ^c in civitate Dorostorensi ^d, die vi kalendas junias ^e, agente Maximo præside, regnante Domino nostro Jesu Christo, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ACTA

SS. AGAPES, CHIONIÆ, IRENES, ETC.

I. Cum persecutio a Maximiano imperatore adversus christianos illata esset, tres mulieres sanctæ, ex urbe Thessalonica ^f originem ducentes, quæ virtutibus seipsas ornaverant, evangelicis legibus obediens, propter

^a Ils avaient été martyrisés deux jours auparavant, le 24 mai.

^b Dans ces commissions pour le ciel comme on trouve bien la sublime simplicité de la foi !

^c La basse Mésie comprenait une partie de la Bulgarie d'aujourd'hui. La haute Mésie répondait à peu près à la Serbie actuelle.

^d Durostorum, sur le Danube, aujourd'hui Silistri, dans la Bulgarie (Turquie d'Europe).

^e Le 26 mai.

^f Thessalonique, ville capitale de la Macédoine. Saint Paul a écrit

summam in Deum charitatem et cœlestium bonorum spem, patrisque Abraham factum imitantes^a, patriam, cognationem facultatesque omnes reliquerunt; ac, persecutores fugiendo, quemadmodum Christus præcepit, altum quemdam montem petierunt, ibique divinis precibus operam dabant: et corpus quidem ipsum ad montis celsitatem contulerunt; earum verò animus in cœlo ipso versabatur.

Cum autem in eo loco fuissent comprehensæ, ad eum qui persecutionis auctor erat magistratum ductæ sunt, ut, reliqua divina præcepta exsequentes et ad mortem usque suam in Christum charitatem servantes, immortalitatis coronam assequerentur.

Una quidem e tribus illis, præcepti perfectionem possidens^b, et Deum ex toto animo diligens, et proximum sicut seipsam, sancto Apostolo dicente: *Finis præcepti est charitas*^c, meritò Agape vocabatur; hoc enim nomine Græci charitatem appellant.

Alterâ, purum ac splendidum baptismatis nitorem servans, ita ut de ipsâ propheticum illud dici posset: *Lavabis me, et super nivem dealbabor*^d, a nive nomen accepit; Chionia enim dicebatur.

Tertiâ, Salvatoris et Dei nostri donum, hoc est pacem, in se habens et in omnes exercens^e, quemadmodum Dominus dixit: *Pacem meam do vobis*^f, Irene ab omnibus vocabatur, a pace nomen accipiens.

Jeux magnifiques épitres aux habitants de cette ville, nouvellement convertis à la foi.

^a Accomplissant dans sa perfection le précepte divin.

^b Et la pratiquant, l'observant envers tout le monde, vivant, en effet, en paix avec tout le monde.

^c Genes., xii. — ^d I Tim., i, 5. — ^e Psalm. L. — ^f Joan. xiv.

Has tres feminas cùm ad se ductas et ita affectas ^a magistratus vidisset ut diis sacrificia offerre nollent, igne cremandas esse decrevit, ut ^b per ignem exigui temporis incorruptam gloriæ coronam adipisci ac Deum ipsum cum Angelis perpetuò collaudare possent. Quæ verò ab illis gesta sunt, ea breviter narrabimus.

II. Cùm præsideret ^c Dulcetius Artemensis ^d, scriba dixit : Cognitionem ^e de his qui præsentés sunt, a stationario ^f missam, si jubes, legam.

Jubeo, inquit Dulcetius præses, te legere.

Tunc ait scriba : Ordine tibi meo domino omnia quæ scripta sunt recitabo. Cassander beneficiarius ^g hæc scripsit. Scito, mi domine, Agathonem, Agapen, Chioniam, Irenen, Casiam, Philippam et Eutychiam nolle his vesci quæ diis sunt immolata. Eas igitur ad tuam amplitudinem ^h adducendas esse curavi.

Tunc Dulcetius præses illis dixit : Quænam est ista vestra tanta insania, ut nolitis religiosissimis nostrorum imperatorum et Cæsarum jussis obedire? — Agathoni autem : Quare, inquit, tu, ad sacra proficiscens ⁱ,

^a Ita affectas, animées de tels sentiments.

^b De telle sorte que.

^c Était præses, c'est-à-dire gouverneur. Voyez page 34, note ^c.

^d Nom propre. Artemensis, adject. formé sans doute du nom de la ville inconnue d'où était Dulcetius, Doucet.

^e Cognitione, ici rapport, procès-verbal.

^f Les stationarii étaient des soldats ou officiers de police, placés dans des localités déterminées pour s'opposer aux émeutes, réprimer les troubles de tout genre et rendre compte de tout ce qui se passait au gouverneur de la province. Ils remplissaient aussi, au besoin, les fonctions de bourreau. (ULPIAN., lib. 1, § Quies ; de officio præf. Urbis.)

^g Soldat pensionné à raison de ses services.

^h Votre Grandeur, titre honorifique, comme Votre Excellence.

ⁱ Vous rendant aux sacrifices.

quemadmodum consueverunt qui diis consecrati sunt^a, non his sacris usus es?

Respondit Agatho : Quoniam christianus ego sum.

Tum Dulcetius : Num tu etiam hodierno die in eo proposito permanes?

Maximè, inquit Agatho.

At ille : Tu verò, Agape, quid ais?

Respondit : Ego Deo viventi credo, neque volo rectè factorum conscientiam meam perdere^b.

Tunc præses : Tu autem quid ad hæc dicis, Chionia?

Ait illa : Cum Deo vivo credam, ob id nolui facere quod dicis.

Ad Irenen verò conversus præses ait : Quidnam tu ad hæc? Cur non piissimo imperatorum nostrorum et Cæsarium jussui obtemperavisti?

Divini timoris causâ, inquit Irene.

Dein præses : Tu verò, Casia, quid ais?

Animam meam, inquit Casia, servare volo.

Præses autem : Numquid sacrorum vis esse particeps?

Minimè, inquit illa.

Tunc præses : Tu verò, Philippa, quid dicis?

Respondit illa : Idem et ego dico.

Quidnam, inquit præses, hoc idem est quod dicis?

Illi autem Philippa : Mori malo quàm vestris sacrificiis vesci.

Tunc præses : Sed tu, Eutychia, quid ais?

Idem, inquit illa, et ego dico. Malo et ipsa mori quàm facere quod jubes.

Ait illi præses : Num virum habes?

^a Il paraît qu'Agathon s'était ou avait été destiné au service des dieux païens.

^b Perdre, en sacrifiant aux dieux, la conscience (c'est-à-dire le mérite) de ce que j'ai fait de bien.

Mortuus, inquit Eutychia, ille est.

Præses verò : Quampridem mortuus est ?

Ante menses ferè septem, inquit Eutychia.

Præses autem : Hortor te, Eutychia, ut ab istâ insaniâ desistere velis et ad humanas cogitationes ^a redeas. Quid ais ? Visne regali edicto parere ?

Minimè, inquit Eutychia, ego parere volo ; sum enim christiana, Dei omnipotentis serva.

Tum ille : Eutychia interea servetur in carcere.

III. Atque hæc addidit : Tu verò, Agape, quid ais ? Visne omnia illa facere quæ nos dominis imperatoribus ac Cæsaribus nostris devoti ^b facimus ?

Minimè, inquit Agape, decet Satanæ devotam me esse. His verbis mens mea non abducitur ^c ; inexpugnabilis enim illa est.

Tunc præses ait : Et tu, Chionia, quid ad hæc dicis ?

Mentem nostram, inquit Chionia, nemo potest pervertere.

At præses : Num aliqua apud vos sunt impiorum christianorum commentaria ^d, vel membranæ ^e aliquæ, vel libri ?

Respondit Chionia : Nulla, o præses, nobis sunt. Omnia illa imperatores, qui nunc sunt ^f, a nobis abstulerunt.

^a Des sentiments humains.

^b Dévoués. — *Devoti facimus*, nous faisons avec dévouement.

^c Ces paroles ne peuvent égarer, séduire mon esprit.

^d Mémoires, écrits, etc.

^e Papirs. Proprement *membrana* veut dire *peau*, *membrane* (d'animal), ou *pellicule* qui est entre l'écorce et le bois d'un arbre. Or, les anciens écrivaient sur du parchemin ou vélin, et sur ces pellicules qu'ils appelaient aussi *biblus* ou *papyrus*, d'où notre mot *papier*.

^f Les empereurs actuels.

Præses autem : Quisnam hanc mentem vobis dedit? Omnipotens Deus, inquit illa.

Dixit autem præses : Quinam sunt qui vobis auctores fuerunt ut ad istam stultitiam veniretis?

Deus, inquit Chionia, omnipotens et unigenitus ejus Filius Dominus noster Jesus Christus.

Dulcetius ait : Manifestum illud est, quòd omnes vos devotioni nostrorum potentium imperatorum ac Cæsarium subjectos^a esse oportet. Quoniam verò post tam multum tempus, post tot admonitiones, totque edicta proposita^b, et tales minas injectas, vos, temeritate quâdam et audaciâ elatæ, ipsorum imperatorum ac Cæsarium justa jussa contempsistis, in christianorum impio nomine permanentes, cùmque ad hodiernum diem, jussæ a stationariis^c ac primis militibus Christi negationem scriptam profiteri^d, facere id recusetis, propter ea pœnas vobis dignas accipite.

Id cùm dixisset, sententiam scriptam legit : Agapen et Chioniam, quoniam, iniquis mentibus et contrariis sententiis elatæ, contra divinum^e edictum dominorum Augustorum ac Cæsarium fecerunt^f, et nunc etiam temerariam, vanam et piis omnibus execrabilem christianorum religionem colunt, igni tradendas jubeo. Hisque dictis subjunxit : Agatho autem, Casia, Philippa et Irene, quoad mihi placuerit, serventur in carcere.

IV. Postea verò quàm sanctissimæ mulieres igni con-

^a *Devotioni imperatorum subjectos, dévoués aux empereurs.*

^b *Affichés, publiés.*

^c *Voyez note^f, page 61.*

^d *Renier le Christ par écrit.*

^e *Voilà bien la flatterie poussée à sa dernière limite.*

^f *Ont agi.*

summatae sunt ^a, cùm rursus sancta Irene ad præsidem ducta fuisset, Dulcetius sic illam affatus est : Tuæ insaniae propositum ex his quæ facis manifestè apparet, quæ tot membranas, libros, tabellas, codicillos et paginas scripturarum, quæ sunt impiorum christianorum qui unquam fuerunt ^b, ad hodiernum usque diem servare voluisti ; quæ, cùm prolata essent ea, agnovisti, non contenta neque sororum tuarum poenâ, neque mortis metum præ oculis habens. Quamobrem tibi poenam afferri necesse est.

Sed alienum tamen non videtur etiam nunc benignitatis partem aliquam tibi condonari ^c, ut, si volueris nunc saltem deos agnoscere, impunis et ab omni supplicio periculoque libera esse possis. Quid igitur dicis ? Facisne quod imperatores nostri et Cæsares jusserunt ? Num parata es sacrificiis vesci ^d et diis immolare ?

Minimè, inquit Irene, minimè, per Deum illum omnipotentem qui creavit cælum et terram, mare, et omnia quæ in eis sunt. Summa ^e enim illius ignis sempiterni poena proposita his est qui Jesum, Dei Verbum negaverint.

Dulcetius verò : Quisnam tibi auctor fuit ut membranas istas atque scripturas ad hodiernum usque diem custodires ?

Ille, inquit Irene, Deus omnipotens qui jussit nobis

^a *Igni consummatae*, achevées par le feu, achevées de brûler, consumées ; ici, *simplement brûlées*.

^b *Quæ sunt impiorum christianorum qui unquam fuerunt*, qui appartiennent aux impies chrétiens qui ont jamais existé, ou aux impies chrétiens de tous les temps. Doucet reproche à Irène d'avoir conservé tous les livres écrits, etc., des chrétiens, sans en avoir oublié aucun.

^c De vous montrer encore par grâce un peu de bonté.

^d Manger des viandes des victimes de nos sacrifices.

^e Souverain, suprême, terrible.

ad mortem usque ipsum diligere : quâ de causâ ^a non ausæ sumus eum prodere, sed maluimus aut viventes comburi aut quæcumque alia nobis acciderent ^b perpeti quàm talia scripta prodere.

Tum præses : Quisnam, inquit, conscius erat hæc in domo illâ esse in quâ habitabas?

Respondit Irene : Hæc vidit Deus omnipotens, qui omnia scit, prætereà nemo. Nostros enim homines inimicis pejores duximus, ne fortè nos deferrent. Itaque nulli hæc ostendimus.

Superiore anno, inquit præses, cùm edictum illud tale ac pium jussum dominorum imperatorum ac Cæsarum primò fuit divulgatum, ubinam vos latuistis?

Ad hæc Irene : Illic ubi Deus voluit. In montibus, scit Deus, sub dio fuimus.

Præses verò : Apud quem vixistis?

Sub dio, inquit illa, aliàs in aliis montibus versantes ^c.

At præses : Quinam erant qui vobis panem suppeditabant?

Deus, inquit Irene, qui omnibus escam suppeditat ^d.

Tum præses : Eratne pater vester harum rerum conscius?

At Irene : Minimè, per Deum omnipotentem, conscius erat ille, qui ne novit quidem hæc omninò.

Præses ait : Quis igitur vestrorum vicinorum id noverat?

^a C'est pourquoi, *mot à mot* pour laquelle cause.

^b Tout ce qui pourrait nous arriver.

^c Habitant tantôt sur une montagne, tantôt sur une autre.

^d On voit dans toutes ces réponses l'admirable prudence des premiers chrétiens, qui évitaient soigneusement de compromettre leurs frères.

Vicinos, inquit Irene, interroga, et loca inquire, vel eos qui nōrunt ubi nos eramus^a.

Præses dixit : Postquàm e monte reversæ fuistis, ut tu dicis, legebatisne scripta ista præsentē aliquo?

Domi nostræ erant, inquit Irene, neque audebamus illa efferre. Quamobrem magnoperè angebamur quòd non poteramus nocte ac die illis operam dare, sicut a principio consueveramus usque ad annum superiorem, quo et illa occultavimus.

Dulcetius præses dixit : Sôrores quidem tuæ pœnas nostro jussu decretas exsolverunt; tibi verò etsi, anteaquàm aufugisses, proptereà quòd scripta ac membranas istas occultaveras, mortis pœna decreta fuerat, non tamen eodem modo te jubeo e vitâ sic repentè discedere.

V. Cùm igitur satellites et Zozimus, publicus minister, præstò essent : Illud, inquit præses, vobis notum sit, quòd, si mihi significatum fuerit, vel horæ alicujus momento, istam ex eo loco motam fuisse in quo esse jussimus, tunc vos supremæ pœnæ subjecti eritis. Scripta verò ipsa a scriniis et arculis Irenes proferantur.

Paucos post dies, sanctissimam illam feminam Dulcetius præses revocavit, et ante tribunal sisti jussam sic affatus est^b : Numquid in eâdem adhuc temeritate persistis?

Minimè, inquit Irene, temeritas, sed Dei pietas est, in quâ persisto.

Cui respondit Dulcetius præses : Et ex priore tuo responso manifestè ostendisti te imperatorum jussui nolle

^a Irène dit au gouverneur d'interroger leurs voisins, etc., probablement pour se moquer de lui, parce que ces voisins, etc., ne savaient rien.

^b Et, l'ayant fait comparaitre devant son tribunal, il lui dit.

æquo animo parere, et nunc quoque in eadem arrogantia persistentem te video; quare dignam poenam persolves.

Cumque chartam petisset, sententiam hanc contra ipsam scripsit : Quoniam Irene imperatorum jussui parere diisque immolare noluit, quinimò nunc quoque in christianorum ordine ac religione perseverat, hæc de causâ, ut antea duas ejus sorores, ita et ipsam viventem nunc comburi jubeo.

VI. Hæc sententia cum a præside lata fuisset, milites Irenem comprehensam in quemdam sublimem locum duxerunt, ubi et ejus sorores antea martyrium passæ fuerant. Cum autem magnum rogi accendissent, jusserunt ipsam in eum conscendere.

Itaque sancta Irene, Psalmos canens et Dei gloriam celebrans, in rogi se conjecit, atque ita consummata est in consulatu Diocletiani Augusti nono, Maximiani autem Augusti octavo, kalendis aprilis*, regnante in sæcula Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri est gloria Sanctoque Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen^b.

ACTA SANCTÆ CRISPINÆ,

MARTYRIS^c.

I. Diocletiano et Maximiano consulibus, die nona-

* Le 1^{er} avril de l'an 284.

^b La partie de ces actes, *auro cariora*, qui regarde Agathon, Eutychie et les autres femmes renvoyées en prison après le premier interrogatoire, a péri, et l'on ne sait rien du sort de ces généreux confesseurs.

^c Sainte Crispine était d'une famille très-illustre. Saint Augustin l'a

rum decembrium ^a, apud Coloniam Thebestinam, in secretario pro tribunali adsidente Anulino proconsule ^b, commentariense officium ^c dixit : Thagarensis Crispina, quæ legem dominorum principum contempsit, si jubes, audiatur.

Anulinus proconsul dixit : Inducatur.

Et, inductâ beatâ Crispinâ, Anulinus proconsul dixit : Præcepti sacri jam cognovisti sententiam ?

Beata Crispina respondit : Quid illud præceptum sit nescio.

Anulinus proconsul dixit : Ut omnibus diis nostris pro salute principum sacrifices, secundum legem datam a dominis nostris Diocletiano et Maximiano, piis Augustis, et Constantio, nobilissimo Cæsare.

Beata Crispina respondit : Nunquàm ego sacrificavi nec sacrifico nisi uni Deo et Domino nostro Jesu Christo Filio ejus, qui natus est et passus.

plusieurs fois comblée des plus grands éloges. Il nous apprend qu'elle était fort riche, engagée dans le mariage et mère de plusieurs enfants, dont elle méprisa les larmes et les caresses lorsqu'il fallut confesser Jésus-Christ. Elle était de la ville de Thagare, dans l'Afrique proconsulaire. Elle habitait la colonie de Thébeste, qui, d'après l'itinéraire d'Antonin, se trouvait en Numidie. Lucius, évêque de Thébeste, souscrivit au concile de Carthage tenu sous saint Cyprien. Le martyre de la sainte eut lieu le 5 décembre de l'an 302.

^a Le 5 décembre. Les nones tombaient le 7 des mois de mars, mai, juillet et octobre et le 5 des autres mois.

^b Anulinus, proconsul, siégeant à son tribunal dans la chambre du conseil. Ce même Anulinus, un des plus dignes agents de la persécution, gouverna l'Afrique jusqu'à l'avènement de Constantin.

^c Les officiers du greffe, le greffier, ou plutôt ici le geôlier à cause du mot *commentariense*. Chez les Romains le geôlier s'appelaient *commentiensis*. *PLIN.*, lib. IV, c. 38. Il était chargé : 1° d'inscrire sur le livre de la prison le nom des prisonniers ; 2° de les garder. Voyez GALLONIO, *De SS. Martyr. cruciat.*, c. III, p. 102 ; SIGONIUS, *De antiq. Jure provinc.*, c. II.

Anulinus proconsul dixit : Amputa superstitionem ^a, et subjuga caput tuum ad sacra deorum nostrorum.

Beata Crispina respondit : Quotidiè veneror Deum meum, præter quem alium non novi.

Anulinus proconsul dixit : Dura es et contemptrix, et incipies vim legum invita sustinere.

Beata Crispina respondit : Quidquid emerit ^b, pro fide meâ quam teneo, libenter patiar.

Anulinus proconsul dixit : Vanitas est tanta animi tui ut jam non, dimissâ superstitione, sacra numina venereris?

Beata Crispina respondit : Quotidiè veneror, sed Dominum meum, præter quem alium non novi.

Anulinus proconsul dixit : Ego sacrum præceptum offeram ^c quod observes.

Beata Crispina respondit : Præceptum observo, sed Domini mei Jesu Christi.

Anulinus proconsul dixit : Perdes caput si non obediens fueris jussis imperatorum dominorum nostrorum, quibus deservire cogeris subjugata ^d; quod et omnis Africa fecit, nec tibi dubium est.

Beata Crispina respondit : Nunquàm sit illis benè ut ^e me dæmoniis faciant sacrificare : sed sacrifico Domino, qui fecit cælum et terram, mare, et omnia quæ in eis sunt.

Anulinus proconsul dixit : Ergo isti dii non sunt à te

^a *Mot à mot retranche, c'est-à-dire laisse là, renonce à la superstition.*

^b *Quoi qu'il en arrive.*

^c *Je vais vous faire connaître.*

^d *Appartenant à un pays conquis.*

^e *Nunquàm sit illis bene ut... Jamais ils ne réussiront (on ne réussira) à...*

accepti, quibus exhibere cogeris famulatum, ut salva pervenias ad devotionem^a.

Beata Crispina respondit : Nulla devotio est quæ opprimi cogit invitos.

Anulinus proconsul dixit : Sed utinàm devota sequaris, ut in templis sacris, flexo capite, diis Romanorum thura immoles !

Beata Crispina respondit : Hoc non feci aliquandò ex quo nata sum, nec novi, nec facio usquequò vitâ vixero.

Anulinus proconsul dixit : Sed fac si vis a legum severitate immunis evadere.

Beata Crispina respondit : Quod dicis non timeo ; hoc nihil est. Deum autem, qui in coelis est, si contempsero, sacrilega ero, et semel me perdet, ut non inveniar in illo die venturo^b.

Anulinus proconsul dixit : Sacrilega non eris si sacris obtemperes jussionibus.

Beata Crispina respondit : Quid vis ? ut sim sacrilega apud Deum, et apud imperatores non sim ? Absit ! Deus magnus et omnipotens est, qui fecit mare et herbas virides, et aridam terram ; homines autem, facti ab ipso, quid mihi possunt præstare ?

Anulinus proconsul dixit : Cole religionem Romanam, quam et domini nostri invictissimi Cæsares et nos ipsi observamus.

Beata Crispina respondit : Deum novi tantùm. Nam illi dii lapides sunt et figmenta manuum hominum facta.

Anulinus proconsul dixit : Blasphemiam loqueris ;

^a Afin qu'étant sauvée vous les honoriez librement ou dévotement.

^b De manière à ce que je ne sois comptée pour rien devant lui au jour qui doit venir (le jour du jugement dernier).

nam non prosequeris ^a quæ saluti tuæ conveniunt. Adjecit Anulinus proconsul et commentariensi Officio dixit ^b : Ad omnem deformationem deducta, novacula ablatis crinibus decalvetur, ut ejus primum facies ad pompam perveniat ^c.

Beata Crispina respondit : Loquantur ipsi dii, et credam. Ego si salutem non quærerem, audienda ante tribunal tuum non essem.

Anulinus proconsul dixit : Diù vivere desideras, aut mori in pœnis, sicut et cæteræ consortes tuæ, Maxima, Donatilla et Secunda ^d?

Beata Crispina respondit : Si mori vellem, et in interitum animam meam tradere et in ignem æternum, tuis dæmoniis darem voluntatem meam ^e.

Anulinus proconsul dixit : Caput tibi incidam si deos venerabiles adorare despexeris.

Beata Crispina respondit : Gratias ago Deo meo si hoc fuero consecuta. Caput meum perdo semel, sed si thurificavero idolls...

Anulinus proconsul dixit : Et omninò in isto sensu tuo stulto persistis?

Beata Crispina respondit : Deus meus, qui est et qui fuit, ipse me jussit nasci; ipse dedit mihi salutem per aquam sacri baptismi; ipse mecum est, ut anima mea, sicut tu vis, non faciat sacrilegium.

II. Anulinus proconsul dixit : Quid pluribus sufferi-

^a Vous ne tenez pas les discours.

^b Aux greffiers, aux gardiens de la prison.

^c Afin de présenter ou qu'elle présente (montre) d'abord sa figure à la cérémonie publique (aux yeux du public).

^d Voir dans BARONIUS, t. II, p. 262, n° 34, l'horrible martyre de ces glorieuses héroïnes, dont la dernière n'avait que douze ans.

^e Je consentirais à adorer vos démons.

mus impiam Crispinam? Acta ^a ex codice quæ dicta sunt relegantur. Et, cùm relegerentur, Anulinus proconsul sententiam de libello legit : Crispina in superstitione indigna perdurans , quæ diis nostris sacrificare noluit , eam gladio animadverti placet.

Beata Crispina respondit : Christo laudes ago , benedico Dominum , qui sic me de manibus tuis dignatus est liberare.

Passa est beata Crispina apud Coloniam Thebestinam die nonarum decembrium ^b , imperante Anulino proconsule , regnante Domino nostro Jesu Christo in unitate Spiritûs sancti , in sæcula sæculorum. Amen.

ACTA SS. PROCESSI ET MARTINIANI,

MARTYRUM ^c.

Natalis ^d sanctorum Processi et Martiniani , qui , cùm viderent mirabilia quæ faciebat per beatos Apostolos suos Petrum et Paulum Dominus Jesus Christus , mirari cœperunt ^e. Erant tunc temporis beatissimi Apostoli tra-

^a Le procès-verbal et l'interrogatoire de l'accusée.

^b Voyez page 18, note^b.

^c Mis à mort par ordre de Néron, l'an 69.

^d Sous-entendez *dies*, jour natal, naissance, nativité. Cependant ce jour est celui de la mort des saints martyrs. Pourquoi l'Eglise appelle-t-elle le jour de la mort des saints, le jour de leur naissance? Parce qu'ils commencent, en mourant à la vie du temps, à vivre de la véritable vie de l'éternité. Rien de plus beau que cette manière de parler, qu'on ne trouve que sur les lèvres de l'Eglise catholique.

^e Procès et Martinien étaient deux soldats ou même deux officiers supérieurs, car ils sont appelés *magistri*, comme on disait *magister*

diti Paulino viro clarissimo ^a, sub custodia Mamertini ^b, in monte Tarpeio ^c, ubi de monte suis orationibus aquam manare fecerunt ^d. Tunc sunt baptizati Processus et Martinianus a beato Petro Apostolo, et alii promiscui sexûs, numero quadraginta septem.

Cùm nuntiatum esset Paulino quòd Processus et Martinianus christiani effecti essent, misit milites, et tenuit eos, jussitque in custodia retrudi. Sequenti die educti, cùm constantissimè Christum faterentur, jussit Paulinus ut lapide os eorum contunderetur : sed illi gloriam in excelsis Deo dicebant.

equitum, commandant de la cavalerie. Néron, qui attachait une grande importance à garder des prisonniers aussi illustres que saint Pierre et saint Paul s'était reposé de ce soin sur Paulinus qui, à son tour, l'avait confié à Procès et à Martinien.

^a Quelle charge exerçait ce Paulinus, qualifié ici de *vir clarissimus*? C'était certainement un magistrat supérieur, puisqu'on le voit ordonner l'emprisonnement de saint Procès et de saint Martinien, et plus tard les tourments qu'ils subirent.

^b Dans la prison Mamertine. Cette horrible, mais vénérable prison remonte aux premiers temps de Rome; on croit que son nom lui vient de *Mamers* ou *Mars*, qui, suivant Varron, signifie le dieu Mars. Elle se compose de deux cachots placés l'un au-dessus de l'autre, et creusés dans le roc du Capitole. Ancus Martius, quatrième roi de Rome, fit creuser le cachot supérieur: son successeur, Servius Tullius, sixième roi de Rome, y joignit le cachot inférieur, appelé *robur tullianum*. Le mot *sub* de nos actes indique donc très-bien le cachot des saints Apôtres, *au-dessous* de la prison Mamertine. Voyez *Les Trois Rome*, t. I, p. 361 et suiv.

^c On donnait le nom de mont Tarpéien ou de roche Tarpéienne à une hauteur escarpée du mont Capitolin d'où les Romains précipitaient quelquefois les criminels condamnés à mort.

^d La fontaine que saint Pierre fit jaillir miraculeusement dans la prison, et dont l'eau servit au baptême de ses gardiens et de ses compagnons de captivité, existe encore, miraculeuse aujourd'hui comme autrefois. BAN., t. I, an. 68, n° 24.

Allata est et tripoda ^a, supra quam Jovis ^b aureus.

Illi cùm viderent, risum facientes, expuerunt in Joyem et in tripodam. Jussi sunt ergò in equuleo suspendi ^c, et attrahi nervis, et fustibus cædi. Exindè justum est ut flammæ ponerentur circa latera eorum.

Erat autem ibi matrona nobilissima, nomine Lucina, quæ confortabat eos, dicens : Milites Christi, constantes estote, et nolite metuere pœnas quæ ad tempus sunt.

Iterùm appensi in equuleo, a militibus cæsi sunt scorpionibus ^d. Deindè retrusi sunt in custodiam, ubi venerabilis femina Lucina ministrabat eis. Post triduum verò Paulinus arreptus a daemonio ^e expiravit.

Cæsarius autem præfectus hoc Neroni intimavit. Cui Nero præcepit, dicens : Non tardetur, sed celerius extinguantur.

Tunc educti foràs muros urbis Romæ, in via quæ Au-

^a *Tripoda*, æ, f., trépied, petite table, guéridon ou cassolette à trois pieds, quelquefois en or, souvent présenté comme offrande dans les temples païens. Ce mot est le même que *tripus*, odis, m. (τρίπους, ὀδός, ὅ).

^b Pour le nominatif ordinaire *Jupiter*.

^c *Jussi sunt in equuleo suspendi*, on donna l'ordre de les attacher au chevalet (instrument de supplice), et *attrahi nervis*, et de les étendre ou tirer avec des cordes, et *fustibus cædi*, et de les frapper à coups de bâton. Sur *jubeor* devant un infinitif passif, voyez, dans la *Grammaire latine*, la syntaxe de *jubeo*. — Le chevalet ou espèce de cheval, se composait de quatre pieds réunis entre eux par une planche, aux extrémités de laquelle étaient deux roues. On attachait dessus ou dessous cette planche le malheureux, dont les pieds et les mains étaient retenus avec des cordes qu'on fixait aux roues : celles-ci, tournées en sens inverse, disloquaient les os et les membres du martyr.

^d On donnait ce nom à des verges ou petits bâtons nouveaux ou armés de pointes.

^e Saisi, possédé par le démon.

relia nuncupatur gladio sunt cæsi. Corpora eorum beatissima Lucina collegit, et cum aromatibus pretiosis sepelivit in prædio suo in arenario^a, juxta locum ubi decollati sunt, sub sexto die nonarum julii^b.

ACTA SANCTI CONCORDII,

MARTYRIS.

I. Temporibus Antonini^c imperatoris gravissima persecutio orta est in urbe Roma, ita ut nec emendi, nec vendendi cuiquam facultas facile daretur, nisi qui diis immolâssent. Erat per id tempus Romæ vir quidam Concordius nomine, nobili familiâ ortus, cujus pater Gordianus dicebatur, sanctissimâ conversatione presbyter de titulo pastoris^d. Hic itaque habens filium Concordium, erudit eum omni sanctæ Scripturæ doctrinâ, effecitque ut a sancto Romanæ urbis episcopo^e Pio subdiaconus ordinaretur. Porro uterque ad nihil vacabat aliud, nisi

^a Dans une arénaire ou catacombe ; elle porte aujourd'hui le nom de catacombe des saints Procès et Martinien.

^b Le 2 juillet. Voyez page 18, note^b.

^c C'est Marc-Aurèle, c'est-à-dire Antonin le philosophe, prince très-superstitieux et très-grand persécuteur des chrétiens, il monta sur le trône l'an 163, et régna 19 ans.

^d De la paroisse et du titre de pasteur. *Titulus pastoris*, signifie la paroisse du pasteur. Les paroisses primitives de Rome furent appelées *titres*, *tituli*, parce qu'elles commencèrent par une maison donnée en propriété avec *titre* de propriété et consacrée au culte de Dieu. La paroisse, ou le titre qui portait le nom du pasteur, se trouvait sur le Viminal ; elle remonte au temps de saint Pierre.

^e Malgré la supériorité de l'Eglise de Rome sur toutes les autres, les Papes ne portèrent pendant longtemps que le titre d'*Evêques de Rome*.

ut jejuniis et orationibus die noctuque, et eleemosynis pauperum insisterent : petebantque a Domino ut rabiem imperatoris possent effugere.

Interim verò beatus Concordius dixit patri suo : Domine mi , si vis ^a, permitte me ire ad sanctum Eutychen, et habitare cum eo paucis diebus, donec cesset rabies inimici Antonini imperatoris.

Dicit ei pater suus : Fili, hic potius commoremur, ut possimus coronari.

Ait illi beatus Concordius : Vadam , si jubes : quia ibi coronam accipiam , ubi me Christus jusserit coronari.

Dimissus igitur à patre suo, abiit ad sanctum Eutychen amicum suum qui tùm morabatur in prædiolo suo viâ Salaria^b. Quem beatus Eutyches cum magno gaudio suscipiens, cœpit Deo gratias agere : habitaveruntque simul in eodem loco, orationibus et jejuniis insistentes. Venerunt ad illos multis et variis languoribus vexati, quos illi, orantes, in nomine Jesu Christi sanabant.

II. Interim fama rerum ab iis gestarum perlata est ad Torquatum, Tusciæ comitem^c, qui id temporis habitabat in civitate Spoletana^d. Misit igitur, et accersi-

^a Si vis, pour visne, voulez-vous ? Cet emploi de la conjonction *si*, pour donner à une phrase le sens interrogatif, n'est pas seulement en grec et en latin ; il est dans toutes les langues.

^b Nom d'une rue et d'une porte de Rome qui conduisaient au pays des Sabins. C'est par cette porte que le sel entraît à Rome ; de là le nom de *Salaria* (*sal*). :

^c Comte de Toscane... — Avant Constantin, les comtes étaient des personnages importants qui *accompagnaient* dans leurs provinces les gouverneurs et les préconsuls, dont ils étaient comme les assessseurs. C'est en cette qualité qu'ils géraient certaines affaires publiques et rendaient la justice. Après Constantin, les empereurs voulurent bien donner le titre de *comte* à des magistrats qui leur étaient bien inférieurs.

^d Ville de l'Ombrie, à 26 lieues de Rome, célèbre par la courageuse

vit sanctum Concordium, aitque illi : Quis vocaris?
At ille respondit : Christianus sum.

Dicit ei comes : De nomine tuo perquiro, non de Christo tuo.

Sanctus Concordius respondit : Jam tibi dixi, Christianus sum, et Christum confiteor.

Ait comes : Sacrifica diis immortalibus, et esto noster amicus : et ego te patris habebo loco, suggeramque^a domino meo imperatori Antonino, ut faciat te sacerdotem deorum.

Sanctus Concordius respondit : Utinàm tu efficiaris particeps deorum tuorum^b !

Dicit ei comes : Audi me, et sacrifica diis immortalibus.

Ego verò, inquit sanctus Concordius, te hortor et admoneo ut tu potius me audias et sacrifices Domino Jesu Christo, ut possis evadere tormenta. Nam si non feceris, cum diis tuis in igne sempiterno ardebis.

Tum comes jussit eum fustibus inactari^c, et in custodia publicâ includi^d. Venit autem nocte ad eum beatus

résistance qu'elle opposa aux attaques d'Annibal, l'an 217 avant Jésus-Christ.

^a Et je vous présenterai.

^b Soyez vous-même au service ou dans l'intimité de vos dieux.

^c Qu'il fût frappé à coups de bâton. Voyez page 16, note ^b.

^d Il y avait, chez les Romains, deux sortes de prisons : la *libera custodia* ou prison libre, et la *custodia publica*, ou prison publique. La première était quelquefois la maison d'un particulier qui répondait du prisonnier, comme on le voit dans le procès de Catilina; ou une autre maison dans laquelle le prisonnier, attaché par le bras à un soldat, était obligé de passer la nuit, et d'où il pouvait sortir pendant le jour, mais toujours attaché à son soldat. Telle fut la première prison de saint Paul à Rome. La prison publique avait la même destination que les nôtres.

Eutyches cum sancto Antimo episcopo : et, quia Antimus episcopus amicus erat comitis, rogavit comitem ut ad paucos dies Concordium apud se permetteret commorari. Permisit id comes Antimo, habitavitque cum eo Concordius multis diebus. Tempore autem opportuno consecravit eum presbyterum, et cœperunt pariter orationibus vacare.

Post aliquantum verò temporis, revocatus ^a a comite Concordius, aitque illi comes : Ecquid de salute tua deliberasti ^b ?

Sanctus vir respondit : Salus mea Christus est, cui quotidie sacrifico sacrificium laudis. Nam tu unà cum diis tuis apud inferos concremaberis.

Iratus comes jussit eum suspendi in equuleo ^c. Ille autem vultu alacri ^d dicebat : Gloria tibi, Domine Jesu, Christe.

Iterum autem jubenti comiti ut sacrificaret magno Jovi, beatus martyr respondit : Ego non sacrifico lapidi surdo et muto : quia habeo Dominum Jesum Christum, cui servit anima mea.

Commotus comes præcepit eum in imum protrudi carcerem ^e, colloque ejus et manibus ferrum injici; simul etiam vetans ne quis ad eum ingrederetur, sed fame necatus periret. Ibi beatus Concordius gratias agens Deo : *Gloria*, inquit, *in excelsis Deo, et in terra pax*

^a Sous-entendu est.

^b Quel parti avez-vous pris relativement à votre salut ?

^c Être attaché à un chevalet (instrument de supplice). Voyez page 75, note ^c.

^d Jamais la dignité de l'homme ne se montre mieux que dans ce calme sublime au milieu des tortures; c'est le roi des martyrs sur la croix.

^e *In imum carcerem*, au fond, dans le lieu le plus bas, de la prison.

hominibus bonæ voluntatis ¹. Ecce autem nocte mediâ angelus Domini ei apparuit, dicens : Noli timere, viriliter age, quia ego tecum sum.

Deindè post tres dies misit ad eum comes mediâ nocte duos satellites suos, qui eum aut sacrificare compellerent, aut recusantem interficerent. Qui cùm ad eum venissent, parvam Jovis statuam illi offerunt, aiuntque ad eum : Audisti quæ comes jusserit?

Sanctus martyr respondit : Vos scitis.

Aut sacrificium, inquiunt, Jovi offeres, aut capitalem sententiam excipies.

Beatus martyr gratias Deo agens : Gloria tibi, inquit, Domine Jesu Christe; et exspuit in faciem Jovis. Tum unus satellitum evaginato gladio, amputavit ei caput; atque ita in confessione Domini emisit spiritum. Venientes autem clerici cum religiosis viris, tulerunt corpus ejus, et posuerunt non longè a civitate Spoletana, ubi multæ emanant aquæ. Passus est calendis januarii ², ejusque orationibus cæci illuminantur, ægri sanantur, daemones expelluntur, præstante eo pro cujus nomine passus est; qui vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

ACTA SANCTÆ FELICULÆ,

VIRGINIS ET MARTYRIS.

Romæ, natalis sanctæ Feliculæ virginis et martyris. Quam cùm Flaccus comes ^b post excessum Petronillæ ^c

¹ Luc. II, 14.

² Le 1^{er} janvier de l'an 178.

^b Voyez page 77, note ^c ?

^c Sainte Félicula était l'amie intime de sainte Pétronille, fille de

vellet ducere uxorem , atque ad terrendum proposuisset ei dicens : Unum tibi e duobus elige , aut esto uxor mea , aut diis sacrifica.

Responsum ab ea accepit : Nec uxor tua ero , quia Christo sacrata sum ; nec diis tuis sacrificabo , quia dæmonia sunt.

Tunc Flaccus tradit eam vicario , qui fecit eam in tenebroso claudi cubiculo sinè cibo per septem dies.

Dicebant autem ei uxores custodum : Cur vis malâ morte perire ? Accipe virum hunc nobilem , divitem , formosum , florente ætate , imperatoris amicum.

Felicula nihil illis respondit nisi hoc solûm : Virgo Christi sum , et præter eum nullum alium accipio.

Undè perseverantem in confessione Christi cùm ejecissent^a , duxerunt eam ad virgines Vestæ^b , ibique per alteros septem dies sinè cibo permansit , eò quòd nullâ ratione de eorum manu cibum pateretur accipere.

Post hoc , levata in equuleum , clamabat dicens : Modò cœpi videre amatorem meum , in quo amor meus fixus est.

Cùmque ei tortores dicerent : Nega te Christianam , et dimitteris ;

Illa clamabat : Ego non negabo amatorem meum ,

saint Pierre , que le comte Flaccus avait demandée en mariage. Sainte Pétronille étant morte avant d'avoir donné son consentement , Flaccus s'adressa à sainte Félicula. Ceci se passait sous Néron , l'an 69.

^a *Ejicere* , faire sortir.

^b Prêtresses de Vesta , chargées d'entretenir le feu sacré , regardé comme le salut de l'empire. Elles étaient au nombre de six ; elles devaient garder la chasteté pendant trente ans ; elles jouissaient de grands privilèges. Auguste n'en put trouver six ; et , quelques années après , grâce au Christianisme , Rome était habitée par un peuple de vierges , *plebem pudoris* , comme dit saint Ambroise.

qui, propter me felle cibatus, et aceto potatus, spinis coronatus, et crucifixus est.

Post hæc deposita est, et præcipitata in cloacam. Sanctus autem Nicomedes presbyter, in speluncis positus^a, occultò levavit eam, et per noctem in bioto^b perduxit ad casellam suam, vii ab urbe milliario^c, Viâ Ardeatinâ^d, ibique eam sepelevit^e.

Pervenit autem ad Flaccum, quod egisset Nicomedes presbyter, jussitque eum comprehensum duci ad sacrificandum.

Respondit Nicomedes : Ego non sacrifico, nisi Deo omnipotenti, qui regnat in coelis, non istis saxeis diis, qui in templis quasi in carceribus custodiuntur. Dum hæc dixisset, plumbatis^f diutissimè cæsus, migravit ad Dominum.

Corpus autem ejus in Tiberim demersum est; quod quidam ejus clericus, re et nomine Justus, collegit, biotoque impositum transtulit ad hortulum sum juxta muros, viâ Nomentanâ^g, atque illic humo condidit :

^a Qui habitait des lieux souterrains, les catacombes. Sur les catacombes, voir *Les Trois Rome*, t. IV.

^b *Birotum*, i, n., voiture à deux roues. On dit aussi *birota*, æ, f.

^c Voyez page 42, note ^d.

^d La voie Ardeatine, rameau détaché de la grande voie Appienne, ainsi appelée parce qu'elle conduisait à Ardee, au pays des Rutules. A droite et à gauche se trouve le quartier le plus peuplé de la Rome souterraine ou des catacombes.

^e C'est un exemple, entre mille, du zèle courageux des premiers chrétiens à recueillir les restes sacrés des martyrs, et des dangers que couraient ces nouveaux Tobie.

^f *Plumbatæ*, fouets composés de cordes et de lanières, dont l'extrémité était armée de glands ou balles de plomb. On en frappait le dos et le cou des martyrs. GALLON., p. 161.

^g Voie Nomentane, ainsi appelée parce qu'elle conduisait à *Nomentum*, ville des Sabins.

ubi Dominum orantes, ea quæ petunt, assequuntur martyris interventu.

ACTA SANCTÆ VICTORIÆ,

VIRGINIS ET MARTYRIS^a.

I. Romæ natalis sanctæ Victoriæ virginis et martyris, in persecutione Decii Cæsaris. Hæc, desponsata Eugenio, viro pagano, rogante Tito Aurelio, qui sponsam Anatoliam virginem habebat, ad suadendam eam ut ei nuberet, perrexit. Cui et dixit : Audi me, domina soror Anatolia : et ego Christiana sum, et novi quia Deus nuptias non condemnat. Prophetæ et patriarchæ conjuges habuerunt, et posteritas eorum a Deo benedicta est. Nunc ergo audi me, et accipe virum qui te non prodat, cum sis Christiana : sed per conjugium fiat ut ipse Christianis consentiat.

Hæc dicenti Victoriæ virgo Anatolia respondit : O Victoria, vince diabolum, et esto vera Victoria. Tunc quando tota terra vacua erat, dixit Deus hominibus : Crescite, et multiplicamini, et replete terram¹. Nunc plena^b terra; postquam Filius Dei de cœlo descendit, quotidie clamat; Crescite in fide; multiplicamini in charitate, et replete cœlos : quia appropinquavit regnum cœlorum².

II. Iterum inter alia et post alia, sancta Anatolia

^a Son martyre et celui de sainte Anatolie, sa compagne, eut lieu en 253.

¹ Genes. 1, 8, 9.

^b Sous-entendu est.

² Matth. iv.

intulit^a : Ego , die quâ explicui^b pretium ornamentorum meorum in pauperes Christi , vidi per visum juvenem aureo diademate splendidum , in vestibus purpureis atque gemmatis : qui , gratâ facie et læto vultu me inspiciens , ait : O virginitas , quæ non in operibus tenebrarum , sed semper in lumine versaris !

Hæc ego audiens , evigilavi , et cœpi flere et pro-jiciens me in pavimento , rogavi Dominum ut is qui mihi loquebatur , dulcissimos sermones iterum prosequeretur. Sic mihi oranti et prostratæ , idem qui antè loquebatur , talia mihi subsequitur : Virginitas purpura regalis est , quam qui induit , reliquis fit eminentior. Virginitas gemma est pretiosa. Virginitas thesaurus est regis immensus. Huic fures insidias tendunt. Hanc tu evigilans sollicitè custodi , quantumque plùs habere cognoscis , instantiùs custodi , ne perdas .

III. His et similibus verbis et factis incitata Victoria , omne pretium ornamentorum suorum et ipsa distraxit^c pauperibus. Sicque factum est ut , agentibus sponsis earum^d Aurelio et Eugenio , quia nubere illis virgines Christi noluerunt , a Decio imperatore urbe Romæ pulsæ , ad prædia sponsorum ducerentur^e. Ubi fame et inediâ ta afflictæ sunt , ut vix ad vesperum modicus panis cibarius eis daretur : nulloque pacto efficere sponsi

^a Ajouta.

^b Pai distribué.

^c Distribua.

^d Sur les démarches de leurs fiancées.

^e Les Actes placent leur martyre à Rome , soit parce qu'il fut commencé dans cette ville , soit parce qu'il y fut consommé. Ce qui est certain , c'est que les villas d'Aurélius et d'Eugène , où les saintes vierges furent conduites , se trouvaient près du *lacus Velinus* , lac Velin , près de la petite ville de Thora , dans l'Ombrie.

potuerunt ut vel ad nubendum vel ad sacrificandum animi illarum inclinarentur.

Beata igitur Victoria in virginitatis proposito invincibiliter persistens, post multa facta miracula, inter quæ plurimas virgines Domino aggregaverat, percussa est gladio in corde a carnifice Taliarcho, quem, rogatu Eugenii sponsi sui, Julianus, pontifex Capitolii et comes templorum^a, ad hoc opus direxerat. Passa est autem decimo calendas januarii^b : corpus ejus cum omni reverentia curatum. Taliarchus verò percussor ejus, leprosus factus, intra sex dies consumptus a vermibus exspiravit.

ACTA SANCTORUM

GÆTULII, CEREALIS, AMANTII ET PRIMITIVI,

MARTYRUM^c.

I. Temporibus Hadriani imperatoris fuit vir quidam omnis divinæ legis peritissimus, idemque Christianissimus, Gætulius nomine. Degebat autem in Sabinorum regione^d haud procul ab urbe Roma, convocabatque ad se quotidie permultos cum^e ex Italia tum ex Græcia Christianos, iisque alimenta præbens, divinam legem exponebat, eosque erudiebat.

^a Intendant général des temples.

^b 23 décembre.

^c Ils souffrirent près de Rome, sur la Voie Salaria, l'an 138, la 19^e année du règne d'Adrien.

^d Près de Tibur, aujourd'hui Tivoli. Les Sabins occupaient une partie des montagnes qui se trouvent à l'est de la campagne romaine.

^e Tum répété : non-seulement..., mais encore.

Pervenit ejus rei fama ad aures Hadriani imperatoris, qui, misso Cereale vicario^a, jussit eum^b comprehendi. Ubi ad illum venit Cerealis, invenit eum domi sedentem, et more solito Christianos instituentem, qui ejus doctrinâ magis ac magis in fide Christi confirmabantur.

Dixit autem ei Cerealis : Audisti quæ sint a principibus edicta apud omnes proposita^c ?

Respondit S. Gætulius : Itane principum jussis parere necesse est ?

Cerealis dixit : Tu ipse edicito æquumne sit^d illis parere.

Gætulius ait : Cui tandem, o princeps, obtemperandum est ? mortaline homini, et mox in putredinem abituro, an verò præpotentis^e Dei Filio ?

Cerealis dixit : Habet ergo Filium Deus vester ? Gætulius respondit : Habet planè, qui quidem et fuit, et est, et erit semper.

Cerealis dixit : Quâ vel doctrinâ vel signo nôsse licebit Filium Dei Deum esse, quemadmodum tu doces ?

Respondit sanctus Gætulius : Noveris Verbum^f Dei, verum Deum ex Deo Patre genitum, et de Spiritu sancto conceptum, ex Virgine Maria natum esse, eumque novissimis temporibus dignatum esse venire ut mortuos suscitaret, cæcos illuminaret, leprosos mundaret,

^a Vicaire ou sous-préfet de Rome. La famille ou *gens Cerealis* était une des plus anciennes et des plus illustres de Rome. Elle a donné à la république et à l'empire un grand nombre de consuls, de préfets, etc.

^b *Eum* : Gétulius.

^c Affichés en public.

^d Décide toi-même s'il est juste...

^e *Præpotens*, tout-puissant. *Præ* en composition ajoute une idée de prééminence, de supériorité.

^f Le Fils de Dieu est appelé le Verbe du Père, c'est-à-dire sa parole, la manifestation de sa pensée, sa sagesse éternelle.

super mare pedibus ingrederetur, ventis et tempestatibus imperaret.

Cerealis vicarius dixit : Nôsse velim quânam^a istuc factum sit.

II. Tum S. Gætulius vocavit ad se Amantium tribunum fratrem suum^b, qui metu Hadriani principis latitabat, narravitque ei omnia de Cereali vicario : porro ipsi Cereali indicavit Amantium fratrem suum. Ad cujus conspectum mirificè exhilaratus est Cerealis.

Dixit autem ei S. Gætulius : Abjice jam, Cerealis frater, artes diabolicas, et amplectere Christi patientiam^c. Ego in Tiburtina urbe^d cum haberem uxorem, liberos et opes, omnibus valefeci, ut possem ad æternam pervenire salutem.

Cerealis respondit : Equidem nec uxorem nec proles habeo quas relinquam. Si verò est aliquid æternum, ne, quæso, me celetis^e.

S. Gætulius dixit : Æternum hoc est ut, manufactis idolis propudiatis^f, in Christum Dei Filium credas.

Cerealis ait : At quo tandem ordine^g hæc fides suscipienda est, ut ne quid fuscatum in me resideat?

Dixit ei Amantius tribunus, amicus ejus : Baptismum

^a Comment.

^b Le saint martyr Gétulius, frère de S. Amantius, l'un et l'autre tribuns militaires dans les armées impériales, était le mari de sainte Symphorose, dont nous avons déjà lu le glorieux martyre, bien qu'il n'ait eu lieu qu'après celui de son époux et de son beau-frère.

^c La souffrance, c'est-à-dire la foi de Jésus-Christ, qui est un engagement à souffrir pour lui.

^d Tibur, aujourd'hui Tivoli, ancienne ville des Sabins, à vingt milles de Rome, sur l'Anio.

^e Celare, cacher, veut deux accusatifs.

^f Propudiatis, rejeter comme une chose infâme (*pro et pudor*).

^g Quo ordine, de quelle manière..

percipies in Christi confessione^a, et sic vitam habebis sempiternam. *Quòd si verò reliqueris omnia quæ in hoc mundo appetis, centuplum accipies, et vitam æternam possidebis*¹.

Cerealis ait : Ecquid obstat quominus pro Christo Filio Dei sanguinem meum fundam^b ? Sed jam, quæso, moras vos nectere^c ne velitis.

Tum sanctus Gœtulus ad pœnitentiam^d eum adhortabatur, simulque ei triduanum indixit jejunium, donec divinitus edocerentur quid faciendum esset. Cumque totâ nocte in vigiliis^e et precibus durarent^f, audierunt vocem angelicam ipsos admonentem ut Sixtum^g urbis Romæ episcopum ad se vocarent, et ab illo baptisma^h perciperent.

III. Venerunt igitur Romam, et, accersito beato Sixto episcopo, in cryptamⁱ quamdam ingressi sunt : ubi

^a *Christi confessione*, action de confesser Jésus-Christ, c'est-à-dire de le reconnaître pour Dieu et de se faire son disciple. Cette expression est de l'Évangile.

¹ Matth. xix.

^b Voilà bien le noble caractère de la foi romaine tant célébrée par saint Paul.

^c *Nectere moras*, expression latine, temporiser.

^d La pénitence, vertu et sacrement de la loi nouvelle.

^e *In vigiliis*, action de passer la nuit en prières ; d'où est venu le mot *vigiles*.

^f *Durarent*, *durare*, persévérer.

^g Le pape saint Sixte I^{er}.

^h *Baptisma*, le baptême, le premier des sacrements. Ce mot, tiré du grec, signifie immersion.

ⁱ Crypte, caverne, lieu souterrain ; ce mot désigne les catacombes appelées aussi *speluncæ*, *arenaria*, *aræ*, *cœmeteria*, etc. Les catacombes sont d'immenses galeries souterraines, creusées exclusivement par les premiers chrétiens autour de la ville de Rome, pour leur servir d'asile et de sépulture. Les catacombes forment une ville immense, où l'on trouve des places, des chapelles, environ six millions

B. Sixtus more Christiano eum catechismo imbuît^a, ac deinde baptizavit.

Eâdem autem horâ vidit Cerealis descendente super se Spiritum sanctum, et mox ingenti voce clamavit : Ecce video lumen quoddam, solis splendore illustrius, in me delabi.

Porrò B. Sixtus pro singulis obtulit sancta libamina^b, et participes eos fecit sacrosanti Corporis et Sanguinis Christi ; et, cùm eos in fide confirmâset, gratias agens discessit ab eis.

Eodem tempore officiales^c Cerealem quæsierunt. Venit autem Vincentius quidam eò ubi erant sancti, aurum publicâ exactione collectum asportaturus^d.

Ut autem vidit eum Cerealis, dixit ei : Nos temporarias res jam abjecimus, ut fruamur æternis. Temporalia enim, unâ cum illis qui amore ea prosequuntur, in nihilum redigentur.

Tum Vincentius magnâ voce exclamavit : O principes orbis et reipublicæ moderatores : seductus est Cerealis dignitate vicarius, relictisque diis, phantasmata sectatur ; multâque irâ incensus, celeriter cucurrit ad Hadrianum principem, eique quid comperisset exposuit, nempe Cerealem se Christianum confiteri.

IV. Itaque Hadrianus misit Licinium consularem^e,

de tombes appelées *loculi*, et dont toutes les rues, mises à bout, donneraient une longueur de 300 lieues. Voyez *Les Trois Rome*, t. IV, p. 1-80.

^a Les adultes doivent être instruits de la foi avant de recevoir le baptême.

^b Le saint Sacrifice.

^c *Officiales*, les satellites.

^d C'était un percepteur ou collecteur des impôts.

^e *Consularem*, qui a été consul.

qui ipsi Cerealem sisteret^a. Licinius veniens ad urbem Sabinorum, tenuit Cerealem, et cum illo Gætulium, Amantium et Primitivum : moxque scripto petiit ab Hadriano quid de illis fieri juberet. Rescripsit autem Hadrianus ut aut immolarent diis, aut ignibus cremarentur. Eodem ergo die quo lectæ sunt litteræ imperatoris, jussit Licinius in civitate Tiburtinâ tribunal sibi præparari, sanctosque sibi vinctos exhiberi.

Cùmque venissent, ita dixit : Adeône, Cerealis, vitam desperasti^b tuam, ut præcepta principum, qui toti imperant orbi, contemnenda putes?

Cerealis respondit : Et thesauros publicos declinatione perfectâ^c tradidi in publicum, et Christo Jesu me servitutum promitto, ut vitam obtineam sempiternam.

Licinius dixit : Utrum vivere aut mori malis^d edicito.

Cerealis ait : Ego si vivere non appeterem, Christum non confiterer. Vestra autem sacrificia nihil sunt.

Tunc ad S. Gætulium conversus Licinius, dixit : Sacrifica diis Jovi et Marti, alioqui extorquebo a te animam tuam^e.

Respondit S. Gætulius : Ego non perdam animam meam : imò verò potius lucrabor eam^f.

V. Tunc irâ inflammatus Licinius jussit eos exspoliatos cædi, dicens : Præcepta principum contemnere nolite, sed magnis dominis obtemperate.

Cùm autem cæderentur, B. Gætulius magnificans^g

^a Pour faire comparaitre Céréalis devant lui.

^b *Vitam desperare*, jouer sa vie en désespéré.

^c Sans en avoir rien détourné.

^d Subj. du verbe *malō*.

^e Ta vie.

^f Allusion à l'Évangile.

^g *Magnificare*, louer, exalter.

Deum, altâ voce dixit : Gratias ago Deo Patri omnipotenti, et Domino Jesu Christo, eique meipsum sacrificium^a mundum offero.

Dixit ei Licinius : Quod est mundum sacrificium ?

B. Gætulius respondit : *Spiritum contritulum^b, et cor contritum et humiliatum Deus non despicit^c.*

Licinius dixit ad ministros : Abducite istos in carcerem.

Ubi sanè ad dies viginti septem permansère.

Porro Licinius, Romam proficiscens, res gestas narravit Hadriano imperatori. At ille, furore percitus, misit milites qui eos flammis exurerent. Ducti sunt ergo sancti martyres ad tredecim miliaria^c ab urbe Roma, et illic, ligatis manibus et pedibus, ad flumen Tiberim in ignem coniecti sunt. Cum autem beatum Gætulium flammæ non contingerent, et ille, magis etiam in Domino confortatus, solutis vinculis, Christum Dei Filium glorificaret, milites caput ejus eradicatis vinearum fustibus^d confrugerunt : et sic invocans Dominum, emisit spiritum. Cujus sacrum corpus colligens Symphorosa, uxor ejus, honorificè eum sepelivit in arenario prædii sui, ubi unà cum Exuperantio presbytero et septem filiis, quos eodem Gætulio patre genuerat, frequenter vigiliis^e celebrabat.

^a En sacrifice.

^b *Contritulum*, brisé; *contritum*, contrit par la douleur de ses fautes. Ce sentiment est une partie essentielle de la pénitence.

^c Psalm. L.

^d Le mille, mesure itinéraire des Romains, contenait 1000 pas géométriques. — Voyez p. 42 note ^d.

^e *Vinearum fustibus*, les bâtons qui servent à soutenir la vigne (des échelas).

^f Voyez page 88, note ^a.

ACTA SANCTI GREGORII SPOLETANI

PRESBYTERIS ET MARTYRIS^a.

I. Temporibus Diocletiani et Maximiani imperatorum talis furor in sacrilegis^b per cunctam Italiam exarsit, ut una esset apud omnes idolorum cultura^c, et, si quis non protestatus idolis immolaret, poenis diversis cruciaretur.

Erat tum^d quidam vir impiissimus, Flaccus nomine, quem Maximianus imperator direxerat ut omnia idola erigeret. Cumque introisset is Flaccus in civitatem Spoletanam^d, jussit sibi tribunal collocari, et præcones per omnes plateas civitatis mitti, ut omnes simul cives ante vestigia ejus^e in medio foro consisterent.

Cumque congregatus fuisset omnis populus in medio foro, Flaccus dixit Tircano : Isti omnes diis nostris deserviunt?

Cui Tircanus dixit : Isti omnes, quos conspicit pietas^f tua, deos colunt, Jovem, Minervam et Asclepium^g, deos immortales, qui propitios se exhibent mundo universo.

^a Il souffrit le martyre l'an 303.

^b Dans les persécuteurs appelés sacrilèges, parce qu'ils portaient leurs mains homicides sur les chrétiens, temples vivants du Seigneur.

^c Le culte des idoles était général.

^d Voyez page 77, note ^d.

^e Devant lui. — Le mot *vestigia* indique bien l'orgueil de ces tyrans subalternes.

^f Ce mot, ainsi que *dignitas*, *amplitudo*, etc., commencent à paraître dans la langue latine avec l'Empire.

^g Esculape.

Hæc audiens Flaccus, gavisus est gaudio magno, et continuo jussit turbas omnes dimitti.

II. Beatus verò Gregorius erat tum in civitate Spoletana, jejuniis et orationibus die ac nocte vacans. Multos ille precibus suis sanos reddebat, spiritus immundos ejiciebat^a, lecto decumbentes sanabat, leprosos mundabat, cæcos illuminabat, et corda multorum paganorum ad Dominum Jesum Christum convertebat : templa verò paganorum et simulacra in terram dejiciebat.

Audiens hæc Tircanus, quòd beatus Gregorius multa templa idolorum evertisset, et paganorum animos ad Christi amorem convertisset, iratus nimis, nuntiavit hæc Flacco, dicens : Est quidam in urbe seductor multorum, Gregorius nomine, adversus deos rebellis, et vestra jussa^b pro nihilo ducens.

Hæc cum audisset Flaccus, exarsit a diabolo^c, et jussit quadraginta milites mitti, qui beatum Gregorium vinctum perducerent.

III. Exierunt milites, et, implentes jussa, beatum Gregorium præsentaverunt.

Sedens autem Flaccus cum Tircano, et respiciens in faciem beati Gregorii, in hanc erupit vocem : Tune es Gregorius Spoletanus?

S. Gregorius dixit : Ego sum.

Rursumque Flaccus : Tune es, inquit, adversus deos rebellis, et principum contemptor?

Sanctus Gregorius respondit : Si verum scire vis,

^a Délivrait les possédés.

^b *Vestra* pour *tua*. Le pluriel au lieu du singulier, employé par honneur et par respect, en parlant à une personne en dignité : cette locution est rare avant l'Empire.

^c Fut excité, enflammé par le diable.

ego ab infantia mea nunquam a Deo meo recessi, qui me ex limo terræ formavit.

Flaccus dixit : Quis est iste Deus tuus ?

Sanctus Gregorius respondit : Qui fecit hominem ad imaginem et similitudinem suam¹ : ipse est Deus fortis, Deus immortalis, qui reddit unicuique secundum opera sua².

Flaccus dixit : Noli esse verbosus³, sed quod tibi præcipio, id facias⁴.

Sanctus Gregorius respondit : Quod præcipis, jam scio : quod me oportet facere, hoc ago.

Flaccus dixit : Ergo si pro salute tua agis, ingredi templum mirabile, et sacrificia diis magnis, Jovi, Minervæ et Asclepio honorabili, et multa bona invictissimorum principum consequeris, et noster amicus eris.

Sanctus Gregorius respondit : Ego amicitias vestras non concupisco, nec sacrifico dæmonibus, sed Deo meo Jesu Christo.

Flaccus dixit : Quæ est insania ista, miser Gregori, quæ te possidet ? Scias te tibi pœnas durissimas cumulare⁵.

Sanctus Gregorius respondit : Insanus ego nunquam fui, sed tu potius, qui creatorem tuum non agnoscis Dominum Jesum Christum. Nam Jovem, Minervam et Aslepium, quos dicis, dæmones esse manifestum est.

IV. Flaccus dixit : Colaphis contundite maxillas ejus, dicentes ei : Noli deos blasphemare, nec contumax esse⁶.

¹ Genes. I. — ² Rom. II ; Apoc. XXII.

³ Pas tant de paroles.

⁴ Subj. pour l'impér. *fac*.

⁵ Sache que tu amasses sur ta tête des châtimens terribles.

⁶ C'était l'usage chez les Romains que les bourreaux répétassent

Sanctus Gregorius respondit : Contumax nunquam fui : vos verò ministri estis Satanæ, facientes voluntatem ejus.

Tircanus dixit : Admoneo te , Gregori , immola diis , antequam corpus tuum exterminetur^a.

Sanctus Gregorius respondit : Melius est mihi exterminari corpus meum quàm animam. Facite quod vultis.

Flaccus cum Tircano dixerunt : Accede , et sacrificia diis , antequam pœnis te excruciemus.

Sanctus Gregorius respondit : Jam tibi dixi , et dico , non sacrifico dæmoniis vestris , sed Domino meo Jesu Christo , qui fecit cœlum et terram , mare , et omnia quæ in eis sunt.

Flaccus dixit : Fustes nodosos afferte , et dorsum ejus verberibus rumpite , dicentes : Hæc patiuntur qui sunt diis rebelles , et principum contemptores.

S. Gregorius ait : Hoc scire te volo , Flacce , pro malis qui in meo exerces corpore , duplicia mihi bona restitui in cœlo.

Flaccus dixit ; Vertite illum , et ventrem ejus fustibus dissipate^b.

Tunc S. Gregorius intuens in cœlum , ita orabat : Miserere servo tuo , Deus sanctus Israël : a timore inimici eripe animam meam.

Tircanus cum Flacco dixerunt : Miserere tui , antequam moriaris ; id enim tibi consulimus ut amici^c.

continuellement, en tourmentant le patient, le crime qu'on lui reprochait, c'est-à-dire la raison pour laquelle on le soumettait aux supplices. C'était, comme nous dirions pour lui *apprendre* à ne pas faire telle chose. Chez tous les peuples on a vu dans le supplice une *correction*.

^a *Exterminateur*, soit accablé, anéanti.

^b *Dissipare*, mettre en lambeaux.

^c Nous te le conseillons en ami.

S. Gregorius respondit : Recede a me, minister Sathanae^a : vacant oblationes tuæ^b. Adest mihi Dominus Jesus Christus ad confortandum me in vulneribus meis.

V. Flaccus dixit : Hæc est insania tua, miser, quæ te vivere non permittit.

S. Gregorius respondit : Etiam si totum corpus meum occidas, Dominus animam meam fovet et vivificat.

Flaccus dixit : Ligat illi manus et pedes, et in craticulam^c igneam imponite, et ligna sub ipso construite.

Fecerunt ministri sicut præcepit illis Flaccus, et paraverunt ignem.

Beatus verò Gregorius exclamabat ad Dominum de medio ignis, dicens : Domine Jesu Christe, Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob, Deus patrum nostrorum, qui non despicias preces famulorum tuorum, qui ingressus es cum tribus pueris in caminum flammarum^d, adsis etiam mihi servo tuo in medio præsentium pressurarum^d.

^a Les bourreaux étaient vraiment les suppôts du démon, moins encore en tourmentant les martyrs qu'en cherchant à les faire apostasier.

^b Ce que tu me proposes est inutile.

^c Un gril rougi au feu. Le gril, *crates* ou *craticula*, était composé de quatre barres de fer, dont les plus longues, formant les côtés, avaient environ six pieds; les deux autres deux pieds ou deux pieds et demi. Les barres de longueur étaient réunies entre elles, de distance en distance, par des barres de fer, et supportées par des pieds en fer placés aussi de distance en distance, en sorte que cet affreux instrument ressemblait à un fond de lit en fer. Les pieds entraient dans les trous percés dans la table de pierre ou de marbre, qui recevait les charbons ou le bois allumé. Les pieds avaient environ 8 pouces de hauteur. Telle est la forme du gril de saint Laurent, conservé à Rome dans l'église de Saint-Laurent, *in Lucina*.

^d Dan. iii.

^d *Pressura*, tribulation.

Hæc eo dicente, terræmotus magnus factus est intra civitatem Spoletanam, et cecidit una regio^a, oppres- sitque plus quàm quadringentas quinquaginta animas pa- ganorum, qui idolis serviebant. Quod videns Flaccus, fremuit ut leo, et, territus nimis, fugit indè. Dixit au- tem Tircanus : Ferrum afferte, et eum stringite, atque in carcerem includite, ibique a militibus diligenter cu- stodiatur.

Cùm autem ingressus esset beatus Gregorius in car- cerem, Angelus Domini apparuit illi, dicens : Pax tecum, Gregori; noli timere.

Et continuò vincula ejus dirupta sunt, et claritas Do- mini circumfulsit eum.

Videns id beatus Gregorius, cecidit in faciem suam, oransque dixit : Gratias tibi ago, Domine Jesu Christe, qui misisti Angelum tuum sanctum ad confortan- dam animam meam : et ego confitebor tibi in toto corde meo, et honorificabo nomen tuum in æternum, quia fecisti mecum misericordiam tuam; tu es enim Deus solus.

Dixit autem ei Angelus : *Euge, serve bone et fidelis, quia in pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam : intra in gaudium Domini tui*¹.

Et hæc dicens, ablatu8 est ab oculis ejus. Erexìt au- tem se beatus Gregorius, laudans et benedicens Deum.

VI. Dei alterà subsequente, jussit Flaccus in medio foro sedem sibi collocari, et beatum Gregorium coram se repræsentari.

Quod cùm factum esset, dixit ei Flaccus : Vel nunc^b

^a Un quartier de la ville.

^r Matth. xxv.

^b Maintenant au moins.

recede ab insania tua, accedensque sacrificia diis magnis, quos usque nunc negare cognosceris.

S. Gregorius respondit : Nunquam dæmonibus sacrificavi, nec sacrifico, nisi Domino meo, qui me ad istam coronam justitiæ perducere dignatus est.

Flaccus dixit : Carduos ferreos^a afferte, et genua ejus totis viribus percutite, ut vel sic possimus vincere omnem stultitiam ejus.

S. Gregorius ait : Vide qualis sis tu, qui dæmonibus servis, adorasque idola, opera manuum hominum. Nam si scires creatorem tuum Dominum Jesum Christum, ipsum adorares, coram quo omnes Angeli contremiscunt.

Flaccus dixit : Ego dæmonibus servio, furcifer^b !

S. Gregorius respondit : Verè à diabolo excæcatus es.

Flaccus dixit : Lampades ardentes^c afferte, et latera ejus inflammate, dicentes : Noli superbus esse^d.

S. Gregorius ait : Etiam si totum corpus meum perdas, præsto mihi est medicus meus, Dominus Jesus Christus, qui me sanat et corroborat, ut ista omnia mala, quæ in me exercere videris^e, pro nihilo putem.

Flaccus dixit : Accede, maledicte, et fac tibi deos

^a Instrument de supplice hérissé de pointes en forme d'artichaut.

^b Pendard, gibier de potence.

^c Elles se composaient d'un vase de fer ou de terre cuite, peu profond, d'environ six pouces de longueur et d'une largeur proportionnée. A ce vase étaient adaptés des pieds ou manches qui venaient se réunir en faisceau à la partie inférieure. Ces pieds avaient environ deux pieds de long. Le vase étant rempli d'un feu qui jetait de la flamme, les bourreaux le prenaient par les pieds, et avec une main ou avec les deux mains le promenaient autour du martyr, dont ils brûlaient ainsi lentement les côtés et les membres.

^d Voyez page 94, note^d.

^e Sous-entendu *tibi* : tu crois.

immortales propitios, antequam te morti tradam.

S. Gregorius respondit : Maledicti sunt omnes qui confidunt in idolis.

Audiens hoc Flaccus, exarsit ut ignis, dixitque : Tircanum celeriter accersite.

Tircanus dixit : Ecce adsum.

VII. Tum verò impius Flaccus jussit beatum Gregorium, tractum in medium amphitheatrum^a, capite truncari.

Sanctus verò Gregorius orabat ad Dominum in medio amphitheatro, dicens : Benedictus Dominus Deus meus et rex meus, adjutor meus et liberator meus, qui me hodie de hoc sæculo ad te vocare dignatus es !

Et respiciens ad cælum, audivit vocem magnam dicentem sibi : Ecce, Gregori, coronatus es, in numerum sanctorum meorum adscriptus es : ingredi ad me, benedicte Domini : præparata est habitatio tua.

Adhuc Angelo loquente, ab Aquilino spathario^b capite truncatus est. Tircanus verò jussit dimitti feras terribiles, ut corpus beati viri absorberent. At rabidæ feræ, ubi ad corpus venerunt, flectentes capita sua adoraverunt^c illud. Id turba cernens, voce magnâ exclamavit : Verè magnus est Deus Christianorum : et multi-crediderunt in Dominum. Flaccus verò, eodem die percussus ab Angelo, evomens interiora sua, expiravit.

VIII. Corpus verò beati Gregorii jacebat in medio

^a Théâtre découvert, de forme ovale, dans lequel se livraient les combats d'animaux et de gladiateurs. On en trouvait dans presque toutes les villes. Le plus célèbre est celui de Rome, appelé Colisée. Il pouvait contenir 100,000 spectateurs. Voyez *Les Trois Rome*, t. I, p. 416.

^b Gladiateur.

^c Vénérer religieusement.

amphitheatro. Erat autem quædam mulier Christiana, Abundantia nomine. Ea, accedens ad Tircanum, petiit corpus beati Gregorii, ut illud colligeret de medio amphitheatro.

Tircanus dixit : Da mihi aureos triginta quinque, et accipe corpus.

Abundantia dixit : Quod jubes, libens dabo^a : hoc tantum rogo, ut celeriter mihi corpus detur.

Tircanus ait : Affer mihi quod dixi, et tolle corpus.

Illa, numeratis ei aureis triginta quinque, accepit corpus, gaudens et benedicens Deo, sicque dicens : *Benedictus Dominus, qui non amovit deprecationem meam^b, et misericordiam suam a me^c*. Et sepelivit illud conditum balsamo, nardo^d et aromatibus pretiosis, et posuit juxta pontem lapideum et rivum qui Sanguinarium appellatur, prope muros civitatis, ix calendas januarii^e, cum hymnis et canticis, ita dicens : *Mirabilis Deus in sanctis suis. Deus Israël ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suæ : benedictus Deus^f. Justus Dominus in verbis suis, et sanctus in omnibus operibus suis^g* : qui dat votum optandi^e, et benedicit annis justi. Ipsi honor et gloria, laus et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

^a La pièce d'or valait environ 20 fr. 54 c. — Nouvelle preuve du zèle des chrétiens pour conserver les restes des saints martyrs. Quoi de plus raisonnable ! après le corps de Notre-Seigneur, rien n'est aussi précieux que le corps des martyrs.

^b Qui n'a pas repoussé ma prière.

^c Psalm. LXV.

^d Baume, nard, sortes de parfums.

^e Le 24 décembre.

^f Ibid. LXVII. — ^g Ibid. CXLIV.

^h Qui inspire les saints désirs.

ACTA SANCTI CALEPODII,

PRESBYTERI ^a ET MARTYRIS ^b. ^c

I. Romæ natalis ^c S. Calepodii senis presbyteri, sub Alexandro ^d imperatore, qui eum gladio fecit occidi ^e a Laodicio, et corpus trahi per civitatem, atque in Tiberim ^f jactari, die calendarum maii ^g. Quod inventum piscatores levaverunt ^h, et narraverunt hoc Callisto episcopo ⁱ. Acceptum itaque condivit illud aromatibus et

^a *Presbyter*, qui signifie vieillard en grec, exprime chez les chrétiens la dignité du sacerdoce.

^b Saint Calépole et ses compagnons souffrirent l'an 226, la troisième année de l'empire d'Alexandre-Sévère.

^c Aux yeux de la foi, le jour de la mort des martyrs est leur naissance (*natalis*) à la véritable vie. — Voir page 73, note ^d.

^d L'empereur Alexandre-Sévère régna de 222 à 235.

^e C'est par mépris qu'on faisait périr les saints martyrs par le glaive et non par la hache. La hache était réservée aux consuls, aux proconsuls et autres grands dignitaires de l'empire; le glaive pour les magistrats inférieurs et pour les citoyens romains.

^f *Tiberis*; le Tibre, fleuve célèbre d'Italie, qui passe à Rome.

^g Le 1^{er} de mai.

^h *Levaverunt*, le retirèrent.

ⁱ Le pape saint Calliste. Les catacombes de Saint-Calliste, sur la Voie-Appienne, sont au nombre des plus vastes et des plus célèbres. La Voie-Appienne, justement appelée par Horace la reine des routes, *regina viarum*, fut construite par le consul Appius Claudius Cæcus vers l'an 311 avant Jésus-Christ; elle passait par Capoue et conduisait jusqu'à Brindes. Sur ses bords les grandes familles romaines avaient leurs somptueux mausolées.

linteraminibus ^a, et sepelivit in cœmeterio ejus ^b, milliaro ad Urbe tertio, in crypta, VI idus maii ^c.

II. Tunc decollatus est ab Alexandro Palmatius consul cum uxore et filiis, et aliis promiscui sexus ^d de domo sua quadraginta duo. Cum quibus et Simplicius senator cum uxore et filiis suis, et familia sua ^e, ferè promiscui sexûs sexaginta octo; et Felix similiter cum uxore sua Blanda, qui per doctrinam ^f Callisti papæ, et Calepodii presbyteri, nuper fuerant baptizati ^g. Hic enim Palmatius consul Alexandro imperatori adeò charus erat, quòd ^h acceperat ab eo potestatem ut Christianos cogeret sacrificare.

Erat autem multitudo Christianorum collecta in quodam loco trans Tiberim, inter quos beatus Callistus episcopus Urbis cum clero suo, et senex presbyter beatus Calepodius, ad quos tenendum Palmatius consul milites direxit. Qui, ingressi ubi erat sanctorum multitudo ⁱ, subito cæci facti sunt. Palmatius hoc videns, timore

^a Tandis que les Romains brûlaient les corps, les chrétiens les ensevelissaient respectueusement. Ils avaient soin d'envelopper les corps des martyrs avec des linges fins et des aromates, et de les placer dans des tombeaux creusés dans le tuf ; tout cela en mémoire de la sépulture de Notre-Seigneur, le roi des martyrs.

^b Saint Calépode a donné son nom à une des plus remarquables catacombes de Rome, sur la Voie-Aurélienne.

^c Le 10 mai.

^d De différent sexe, des deux sexes.

^e Sa maison ; non pas seulement ses parents, mais ses esclaves. *Familia* désigne souvent ensemble tous les esclaves d'une maison, comme venant de *famulus* i, m., *famula*, æ, f.

^f Grâce aux instructions.

^g L'instigateur de cette persécution n'est autre que le fameux jurisconsulte Ulpien, *Domitius Ulpianus*, qui fut préfet de Rome.

^h Quòd, pour *ut*.

Les fidèles.

perterritus, nuntiavit Alexandro, atque milites in conspectu ejus exhibuit. Tunc cœpit Alexander clamare : O cives optimi, videtis artem magicam ?

Respondit Palmatius : Si per magicam istud factum est, ubi sunt virtutes deorum nostrorum ? Jubeat itaque pietas vestra offerri et immolari diis, ne pereat Respublica per eorum incantationes.

III. Statuitur itaque dies, et præconis voce jubentur omnes immolare Mercurio, qui in urbe Roma erant. Factum est autem, dum funderetur sanguis porcinus et vitulinus, et sacerdotes virginesque baccharentur ^a per templum dæmonis, una ex illis, Juliana nomine, Spiritu ^b arrepta cœpit clamare : Deus Callisti ipse vivus et verus, ipse indignatus est pro pollutionibus Reipublicæ vestræ, et conteret regem mortalem vestrum, qui non adoratis veritatem ^c.

Audiens hoc Palmatius, cucurrit ad beatum Callistum trans Tiberim, ubi erat multitudo Christianorum, et cecidit ad pedes ejus. Cognovi, inquit, Dominum Christum Deum esset verum, quem dæmones confessi sunt hodie. Per ipsum te conjuro ut liberes me a cultura dæmonum, et baptizes me, sicut prædicas.

Quem beatus Callistus, indicto jejunio ^d, catechizavit, et allatâ aquâ baptizavit.

Qui baptizatus cœpit clamare : Verè vidi Dominum Jesum Christum, lumen verum, qui me illuminavit. Baptizata autem est et omnis domus ejus.

Ab eadem die omnem facultatem suam cœpit paupe-

^a S'agitaient.

^b L'Esprit saint.

^c C'est-à-dire *Deum verum*.

^d Le jeûne était une préparation au baptême.

rius Christianis erogare, ubicumque invenirentur, ministrans eis victum et tegumentum.

IV. Post dies triginta requiritur ab Alexandro. Nuntiatum enim est ei quod Christianus esset. Tentus^a igitur a quodam tribuno Torquato, missus est per triduum in custodia Mamertini^b, et vinctus præsentatur Alexandro.

Quem videns Alexander jussit solvi; cui et dixit : Sic amens es, Palmati, ut deseras deos, et quæras hominem mortuum?

Inter alia respondit Palmatius : Feci quasi infelix; modò autem cognovi quod verum est.

Tunc Alexander tradidit eum cuidam senatori Simplicio, ut revocaret eum ad culturam deorum mollihus verbis. Sed Palmatius jejuniis, orationibus et vigiliis studens, non cessabat lacrymis Deum Patrum omnipotentem et Dominum Jesum Christum Filium ejus deprecari.

V. Veniens autem ad eum quidam Felix nomine, rogabat eum pro uxore sua, quæ a quatuor annis jacebat clinica^c. Beatus Palmatius, præsentem uxorem Simplicii et omni familiâ, cecidit in terram, et cum lacrymis orare cœpit : Domine Deus qui illuminasti servum tuum et donasti mihi lumen æternum Dominum Jesum Christum, salva ancillam tuam Blandam, et alleva eam de lecto doloris, ut cognoscant omnes quia tu es Creator omnium rerum. Quæ illico sana surrexit. Quod videntes Simplicius et Felix et reliqui qui in domo Simplicii erant, cœperunt urgere beatum Palmatium ut

^a Tentus, arrêté.

^b Nous avons déjà parlé de la prison Mamertine, page 74, note^b.

^c Alitée; du grec *κλινικός*, ή, έν, racine *κλίνω*.

baptizarentur. Qui mittens vocavit sanctum Calixtum, et baptizati sunt omnes in nomine Domini Jesu Christi.

ACTA SANCTORUM

HIPPOLYTI, EUSEBII ET SOCIORUM,

MARTYRUM^a.

I. Valerio Maximo et Cæcilio Glabrione consulibus, Hippolytus civis romanus, Christianus, vitam solitariam agebat in cryptis^b. Ad illum, ob apostolicam eruditionem^c, quamplures confluebant gentilium, qui, dantes nomen^d Christo, baptizabantur. Veniebat frequenter idem Hippolytus ad pedes Stephani episcopi, ducens secum omnes conversos Christianos ut baptizarentur. Cum autem id crebrius fieret, delatores ad Mummium Urbis præfectum^e deferunt^f; is detulit Valeriano im-

^a Leur martyre eut lieu à Rome le 13 août de l'an 259, sous les empereurs Valérien et Gallien. Ces deux princes, proclamés empereurs par l'armée en 254, furent d'ardents persécuteurs de la religion. Valérien regna 8 ans, et fut écorché vif par Sapor, roi des Perses. Gallien régna 15 ans.

^b Les catacombes. — Ces Actes ont un immense intérêt en ce qu'ils nous font connaître avec détail la vie intime des premiers chrétiens : recueillons-nous pour descendre dans les catacombes; c'est là que la scène commence.

^c Sa connaissance de la religion.

^d *Dare nomen*, expression latine, s'enrôler.

^e Le préfet de Rome était un magistrat qui remplaçait, dans la ville, les consuls et les empereurs pendant leur absence : sur la fin de l'Empire, cette charge perdit beaucoup de son importance.

^f Dénoncent.

peratori. Id cum rescivisset Hippolytus, retulit beato Stephano.

Tunc beatus Stephanus, collectâ multitudine Christianorum, cepit monitionibus sanctis et eruditione Scripturarum omnes imbuere, inter alia dicens : Filioli mei, audite me peccatorem. Dum tempus habemus, operemur bonum et nobis ipsis. Attamen primum moneo ut unusquisque tollat crucem suam, et sequatur Dominum nostrum Jesum Christum qui dignatus est nobis dicere : *Qui amat animam suam, perdet eam ; qui autem perdidit animam suam propter me, inveniet eam in æternum*¹. Unde etiam rogo vos omnes, ut non nostri tantum, sed etiam nostrorum sollicitis simi, ut, si quis vestrum habet amicum aut propinquum gentilem² adhuc non moretur eum ducere ad me ut baptizetur.

Tunc Hippolytus misit se ad pedes beati Stephani episcopi dicens : Pater bone, rogo te, habeo nepotem meum et germanam ejus adhuc gentiles, quos enutrivî. Est autem hic parvulus annorum plûs minûs decem, puella autem annorum tredecim. Horum mater Paulina dicta, et ipsa gentilis ; pater itidem nomine Adrias, qui aliquando prædictos ad me mittit. Tunc beatus Stephanus ei suasit ut, cum iterum mitteret, eos retineret, ut eâ occasione etiam parentes veniant, quos simul hortetur³.

II. Transacto biduo, prædicti pueri venerunt ad Hippolytum, cibaria quædam ferentes ; quos ille retinuit, et id nuntiavit beato Stephano episcopo, qui veniens

¹ Joan. XII, 25.

² Gentil, païen.

³ Cette instruction paternelle se composait de sentences de l'Écriture. On voit ici comment se propageait la religion, dont chaque chrétien était un apôtre.

amplexatus est parvulos, demulcens eos. Accurrerunt parentes solliciti pro filiis. Allocutus est eos Stephanus de horrore futuri ac tremendi judicii, et de gloria beatorum, hortans pluribus^a eos idola relinquere. Idipsum et fecit Hippolytus.

Quibus Adrias pater se spoliari bonis et cædi gladio (quæ omnia parata erant iis qui se Christianos dicerent) timere se ait. Hoc ipsum inculcavit soror Hippolyti Paulina, invehens^b in Hippolytum, qui hæc suaderet. Erat soror Hippolyti Paulina religionem Christianorum abhorrens. Cumque illos loquentes^c audissent^d, re tamen infectâ, sed non prorsus desperatâ, recesserunt.

III. Tunc beatus Stephanus, vocans ad se virum doctissimum, Eusebium presbyterum, et Marcellum diaconum, misit eos ad Adriam et Paulinam, quos in arenarium vocavit, ubi erat Hippolytus.

Advenientes autem hisce verbis compellat Eusebius : Expectat vos Christus ut cum ipso introeatis in regnum cœlorum. Contradicente autem Paulinâ, et objiciente gloriam mundi hujus, pluribus insinuavit^e illis gloriam regni cœlestis, quam non essent assecuturi, nisi per fidem, in qua etiam baptizarentur. Paulina autem in sequentem diem responsum distulit.

Eâdem nocte parentes quidam fideles adduxerunt ad Eusebium in arenarium, Pontianum^f filium suum

^a Par beaucoup de motifs, ou *pluribus* (sous-ent. *verbis*), longuement, avec chaleur.

^b *Invehens*, invectivant.

^c Hippolyte et Étienne.

^d Adrias et Pauline.

^e Leur exposa plus au long, leur dépeignit sous de plus vives couleurs encore.

^f C'est ce jeune martyr qui a donné son nom à la célèbre catacombe de la *Voie de Porto*.

paralyticum, petentes ut baptizaret eum. Orans eundem baptizavit, qui etiam unâ cum Baptismate sanatus est, et, soluto etiam vinculo linguæ, laudabat Deum.

Tunc Eusebius obtulit Sacrificium, et participati sunt omnes Corpore et Sanguine Christi. Quod cùm cognovisset Stephanus episcopus, venit ad eos, et gavisi sunt simul.

IV. Mane autem facto, redierunt Adrias et Paulina, qui, cum ea accepissent de sanitate pueri, mirati sunt admodum, et, corde compuncti, sternentes se, petierunt et ipsi se baptizari. Hæc videns Hippolytus gratias agens Deo, dixit ad beatum Stephanum : Domine sancte, ne tardes eos baptizare.

Beatus Stephanus episcopus dixit : Compleantur sollemnia ^a et interrogatio celebretur ^b, si verè credant et nulla trepidatio in corde eorum remaneat, ut baptizentur. Factâ autem interrogatione indixit eis jejunium et catechizavit ^c omnes, et baptizavit eos in nomine Trinita-

^a Qu'on fasse les cérémonies solennelles, les cérémonies obligées.

^b L'interrogation des catéchumènes se faisait avec beaucoup d'appareil.

^c Catéchiser, enseigner de vive voix. Dans les premiers siècles du christianisme, comme aux premiers âges du monde, l'enseignement de la religion fut purement oral. Cette méthode était plus conforme à l'exemple de Notre-Seigneur, qui n'a rien écrit ; de plus nos Pères auraient craint de laisser tomber entre les mains des païens le secret de nos mystères, dont ils auraient abusé. On donnait seulement aux catéchumènes le *Symbole* et l'*Oraison dominicale* sur un écrit qu'ils devaient apprendre par cœur ; c'est ce qu'on appelait la Tradition du Symbole, *Traditio Symboli*. Au jour fixé, les catéchumènes devaient rapporter l'écrit, et réciter de mémoire le *Symbole* et le *Pater* : cela s'appelait la Reddition du Symbole, *Redditio Symboli*.

tis^a; et posito signaculo Christi^b vocavit puerum Neonem, puellam Mariam : et obtulit pro eis Sacrificium, et participati sunt omnes^c : et discessit beatus Stephanus.

Tunc iidem, recenter baptizati, cœpère habitare in eodem arenario cum Hippolyto; Eusebio presbytero, et Marcello diacono; bona autem quæ in urbe habebant, erogavère pauperibus.

Cùmque jam res vulgaretur delataque esset ad Valerianum imperatorem, statim jussit illos inquire, spondens eis, qui eos invenirent, dimidium honorum ipsorum. Tunc Maximus commentariensis^d hâc usus est arte ut eos invenire posset. Finxit se christianum esse ac stipe egentem : et veniens : in Cœlium^e montem ad Aream Carbonariam^f mansit ibi mendicans. Cùm autem transiens cum sociis Adrias eleemosynas erogaret, Maximus, volens experiri an ille esset quem quæreret, ait : Per Christum, quem credo, rogo ut faciatis misericordiam super egestatem meam.

Adrias, misertus illius, jussit se illum sequi. At, dum intraret domum, Maximus corripitur a dæmone, et clamavit : Viri Dei, ego divulgator sum vestri : video super me ignem densissimum : orate pro me, quia crucior igne. Mox, illis orantibus cum lacrymis, et sternentibus

^a C'est-à-dire au nom des trois Personnes de la très-sainte Trinité. Remarquez l'antiquité de ce mot.

^b Le signe de la croix.

^c Au corps et au sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

^d Voyez page 69, note^e.

^e Le mont Célius est une des sept collines de Rome où se trouve aujourd'hui la basilique de Saint-Jean-de-Latran.

^f L'Aire au Charbon. — L'aire était une place vide et vacante, tandis que le *Forum* était une place destinée soit au négoce, soit à l'exercice de la justice par les tribunaux, soit à la discussion des affaires publiques par les citoyens.

se, Maximus curatus est ^a. Cùmque elevarent eum de terra, clamare cœpit : Pereant deorum cultores, ego Baptismum peto.

Duxerunt eum ad beatum Stephanum, qui illum erudiens, demum baptizavit; factusque Christianus, habitare voluit unà cum Stephano episcopo aliquot diebus.

Post multos autem dies requisitus Maximus commentariensis, et non inventus, nuntiatur Valeriano ipsum factum esse Christianum : qui, missis aliis ex scrinio ^b in domum ejus, invenerunt eum prostratum ^c orantem : tenentesque duxerunt ad Valerianum.

Cui ille : Sic, inquit, cæcatus es pecuniis ^d ut promissionibus tuis ^e me falleres ?

At Maximus : In fide Domini nostri Jesu Christi.

Tunc iratus Valerianus jussit eum præcipitari per pontem.

Postea autem corpus inventum Eusebius sepelivit in cœmeterio Callisti, Viâ Appiâ, xiii kalendas februarias ^f. Intra catacumbas invisitur etiam hodie locus Maximi ejus inscriptione notatus : sed, sublato corpore, titulus hic tantum superest : LOCUS MAXIMI.

V. Post hæc Valerianus, magnâ adhibitâ diligentia, misit septuaginta milites : qui inventos Eusebium, Adriam, Hippolytum ; Paulinam et filios, tentosque adduxerunt ad Forum Trajanum ^g.

^a Fut guéri.

^b *Ex scrinio*, de son cabinet, de ses intimes ou de ses affidés.

^c *De prosterno*.

^d Par l'argent des chrétiens : accusation calomnieuse.

^e C'est-à-dire à la promesse qu'il avait faite de découvrir les chrétiens.

^f Le 20 janvier.

^g Magnifique place de l'ancienne Rome, de 2,000 pieds de long

Marcellus verò diaconus occurrens exprobravit Valeriano quòd amici veritatis ab illo jussi sint teneri.

Tunc Secundianus Togatus dixit : Hic est Christianus sicut et isti. Intromissus primùm Eusebius presbyter. Interrogavit eum judex : tu es qui conturbas Urbem ? tamen declara nomen tuum.

Tum ipse : Eusebius dicor et presbyter.

Tunc judex præcepit eum segregari, et intromitti Adriam.

Qui ingressus, rogatus de nomine suo, dixit : Adrias.

Tunc judex : Ex quo, inquit, jure tibi abundantia divitiarum et pecuniarum affluentia^a ut seducas populum ?

Respondit Adrias : In nomine Domini mei Jesu Christi, de labore parentum meorum.

Judex dixit : Ergo si parentum tibi hæreditates relictæ sunt, tu ipsis utere ; et non ad subversionem aliorum uti debes.

Adrias dixit : Ad meam et filiorum meorum utilitatem expendo, et integrè et sinè fraude utor.

Judex dixit : Habes filios vel conjugem ?

Respondit : Hi sunt mecum catenati.

Judex ait : Introducantur.

Introducta est intra velum^b Paulina cum filiis Neone

sur 650 de large. Au milieu s'élève la célèbre colonne Trajane, haute de 132 pieds, ornée de 2,500 figures. Sur la même place était aussi une basilique dont les colonnes, à demi brisées, attestent encore la grandeur et la somptuosité. Voyez *Les Trois Rome*, t. 1, p. 554.

^a Sous-entendu *quibus uteris*.

^b Le voile, qui dans les tribunaux séparait l'espace réservé au public du *secretarium*, ou lieu où siégeaient les magistrats.

et Maria : sequebantur eos Marcellus diaconus ^a et Hippolytus.

Judex dixit : Ista est conjux tua, et hi filii tui ?

Respondit Adrias : Hi sunt.

Judex dixit : Hi duo 'qui sunt ?

Respondit Adrias : Iste beatus Marcellus diaconus, hic autem frater meus, servus Christi singularis ^b.

Tunc judex ad illos conversus dixit : Dicite ex ore vestro quo nomine vocamini ?

Respondit Marcellus : Dicor Marcellus diaconus.

Judex dixit ad Hippolytum : Dic, tu, nomen tuum.

Hippolytus dixit : Hippolytus, servus servorum Christi ^c.

Tunc judex jussit Paulinam et filios segregari, et dixit ad Adriam : Divulga thesauros, et cum iis quibus intro-missus es, sacrificate, et vivite; aliàs ^d citiùs exhalabitis animam, amittendo vitam vestram.

Respondit Hippolytus : Nos amisimus ^e vana concilia, et invenimus veritatem.

Dixit judex : Quæ consensio fuit amissionis ^f ?

Respondit : Ut projiceremus vana idola, et invenire-mus Dominum cœli, terræ et maris abyssi, Christum Filium Dei, quem credimus.

Tunc jussit judex omnes in custodia publica poni,

^a Diacre. Le diaconat est le second des ordres sacrés. Voyez-en l'institution, *Actes des Apôtres*, vi.

^b Particulier, éminent, distingué.

^c Titre que les premiers fidèles prenaient par humilité, et que le Pape a conservé.

^d Autrement, sinon.

^e Nous avons oublié, perdu de vue.

^f Comment donc vous êtes-vous entendus, concertés pour oublier cela tous ensemble ou à la fois ?

et non separari; ductique sunt in custodiam Mamer-
tini ^a.

VI. Post triduum, adhibito in consilium Secundiano et Probo, in Tellure ^b sibi tribunal parari fecit, ibique omnia genera tormentorum afferri. Et, introducto Adria, iterum quæstio habita est de pecuniis. Et non inventis, ara jussa est incendi ^c ante Palladem ^d, jussitque eos thus offerre.

Qui omnes expuentes, judicem deridebant.

Tunc jussi spoliari, nudi extensi, fustibus cædebantur.

Tunc beata Paulina, cum acrius cæderetur, reddidit Deo spiritum.

Hoc videns judex, sententiam capitis dixit ^e in Eusebium et Marcellum : qui ducti sunt ad Petram Sceleratam ^f, juxta Amphitheatrum ^g, ad locum Pastoris ^h. Ibidem decollati sunt beatus Eusebius presbyter et Marcellus diaconus; XIII kalendas novembris ⁱ. Corpora illorum re-

^a Voyez page 74, note ^b.

^b Le temple de Tellus, appelé aussi *Tellude*. Ce temple était situé entre l'ancien palais des Césars et l'Esquilin, vers le lieu où se trouve aujourd'hui la basilique de Saint-Pierre à Liens. Voir page 132, note ^g.

^c Allumer le feu sur l'autel.

^d Le temple de Pallas se trouvait près du temple de Tellus : on en voit encore des restes non loin du forum de Nerva.

^e Prononça une sentence capitale.

^f On donne ce nom à l'endroit maudit où Tullia, épouse de Tarquin le Superbe, fit passer son char sur le cadavre de son père. Il se trouve dans l'ancien quartier de Rome appelé *Vicus Patricius*, parce que Servius Tullius y avait consigné les patriciens pour les empêcher de former de nouvelles trames. Ce quartier est au pied de l'Esquilin.

^g Le Colisée. Voyez page 99, note ^a.

^h L'église du Pasteur. Voyez page 76, note ^d.

ⁱ 10 octobre.

lieta sunt canibus, corpus Paulinæ foràs jactatum est : quæ cuncta alius Hippolytus, qui et diaconus^a, collegit, et sepelivit Viâ Appiâ, milliario ab Urbe, in arenario ubi frequenter conveniebant.

Secundianus post hæc suscepit Adriam et filios in domum suam cum Hippolyto, sollicitè perquirens^b de pecunia.

Responderunt illi : Quod habuimus, in pauperes expendimus^c : thesauri nostri, animæ nostræ sunt^d quas perdere nullatenus volumus : fac quod tibi præceptum est.

Tunc Secundianus fecit torqueri filios.

Ad quos pater inquit : Constantes estote, filii.

Qui dum cæderentur, dicebant tantum : Christe, adjuva nos. Post hæc præcipit subjici tormentis Adriam et Hippolytum, eosque lampadibus^e inuri lateribus.

Hippolytus dicebat : Ecce epulæ sinè corruptione^f.

Cumque multi passi essent, dixit Secundianus : Citò leventur e terra, et ducantur ad Petram Scelaratam^g Neon filius et Maria soror, et necentur in conspectu parentis^h. Quò ducti, gladio cæsi sunt, jactataque ibi sunt corpora eorum. Quæ collecta a fidelibusⁱ, sepulta

^a Sous-entendu erat.

^b S'enquérant.

^c *Expendere*, dépenser.

^d Parole sublime.

^e Instrument de supplice que nous avons déjà décrit dans une note précédente, page 98, note^c.

^f Il désignait ainsi la joie pure du paradis, qui nous est présentée dans l'Évangile sous l'image d'un festin de noces.

^g Voyez, à la page précédente, la note^f.

^h De leur père.

ⁱ Les chrétiens, ceux qui avaient la foi. Mot particulier à la langue chrétienne.

postea sunt in arenario eodem ubi consueverant convenire, Viâ Appiâ, milliario ab Urbe, vi kalendas novembris ^a.

Secundianus autem cùm omnia renuntiâsset Valeriano, post dies octo jussit parari sibi tribunal in circo Flaminio ^b atque adduci ad se Hippolytum et Adriam vinctos catenis, et voce præconis clamari : « Isti sunt sacrilegi, isti sunt sacrilegi, qui evertunt Urbem. » Et cùm introducti fuissent, judex de pecuniis rursus habuit quæstionem dicens : Date pecunias ; per quas vulgus ducebatis in errorem ^c.

Respondit Adrias : Nos Christum prædicamus, qui nos de errore dignatus est liberare, non ut homines occidamus, sed vivificemus.

Cùm videret Secundianus Togatus se nihil proficere ^d, jussit maxillas eorum plumbatis ^e diutissimè cædi, ac sub voce præconis dici : « Sacrificate diis, thura incendentes. » Tripodem enim cum thure illuc fecerat Secundianus portari.

Hippolytus cruentatus clamabat : Fac, miser, quod facis, noli cessare.

Tunc Secundianus cædentibus parci jussit ^f, dixitque ad eos : Jam consulite vobis ipsis : ecce parco stultitiæ vestræ.

Responderunt illi : Nos parati sumus omnia tormenta

^a 27 octobre.

^b Le cirque Flaminien, bâti par Flaminius qui périt à la bataille de Trasimène contre Annibal. Il était situé presque au centre de Rome.

^c Les païens ne pouvaient imaginer d'autre motif à la conversion de tant d'infidèles.

^d N'avancer à rien.

^e Des lanières armées de plomb. Voyez page 82, note ^f.

^f Construisez : *jussit cædentibus (eis) parci*, ordonna aux bourreaux de s'arrêter.

sustinere : et quod tu vel Princeps jubet, facturi non sumus ^a.

Retulit^b Secundianus ad Valerianum, qui eos jussit consumi citius in conspectu populi.

Tunc Secundianus præcepit eos adduci ad Pontem Antonini ^c, et plumbatis cædi diutissimè usque ad consummationem ^d eorum : cùmque diutius cæderentur, emisérunt spiritum. Et relictà sunt corpora eodem loco, juxta insulam Lycaoniam. Noctu venit Hippolytus diaconus romanæ Ecclesiæ, atque sublata corpora, viâ Appiâ, milliario ab Urbe, in arenario, juxta corpora sanctorum sepelivit v idus decembris ^e.

Post menses novem Romam venit femina Martha nomine, Græca genere, unâ cum filiâ Valeriâ ambæ Chri-

^a A l'occasion de cette résistance des martyrs aux ordres injustes des persécuteurs, il y a une remarque importante à faire. Quelques impies les ont accusés de manquer de soumission à l'autorité des princes, des magistrats et des lois.

Les premiers chrétiens avaient pour principe cette maxime des Apôtres eux-mêmes : *qu'il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes* (Act. v, 29). En effet, toute autorité venant de Dieu, lorsque celle des hommes est en opposition avec la sienne, elle est nulle par ce seul fait ; car il ne saurait y avoir de droit contre la vérité et la justice, c'est-à-dire contre le droit même. Aussi, tant que les princes païens restèrent dans les limites de leur pouvoir et se bornèrent à régler les choses civiles et temporelles, ils n'eurent pas de sujets plus soumis que les chrétiens, l'obéissance étant pour eux une obligation de conscience ; mais, quand ils voulurent sortir du domaine temporel et empiéter sur celui de la conscience, alors ils rencontrèrent une résistance invincible à leurs injustes volontés.

^b Sous-entendu *id*, il en réfèra.

^c C'est aujourd'hui le pont Sixte, qui joint le quartier du Trans-tevere à la ville de Rome. L'île Lycaonienne était près de ce pont jeté sur le Tibre.

^d La mort.

^e Le 9 décembre.

stianæ, Adriæ et Paulinæ consanguinæ; cùmque eos quærerent, nec invenirent, audientes eos martyrio coronatos esse, gavisæ sunt vehementer. Et inquirentes de corporibus illorum cùm invenissent, ibidem diebus ac noctibus vigilantes, in orationibus permanserant usque ad annos tredecim, reddentes in pace spiritum Deo. Sepultæ ibidem sunt v idus decembris ^a in honorem Christi Jesu Domini nostri, qui vivit et regnat in sæcula sæculorum ^b. Amen ^c.

ACTA SANCTORUM

NEMESII, LUCILLÆ, SEMPRONII ET SOCIORUM,
MARTYRUM ^d.

Temporibus Valeriani et Gallieni imperatorum, multi christianorum, declinantes ipsorum sævitiam, occultabantur : alii verò, se prodentes ^e, martyrii palmam ^f consequencebantur. Data enim fuerat lex ut quicumque proderet christianum occultum, omnes facultates ejus acciperet, et honorem militiæ obtineret.

Tunc beatus Stephanus, episcopus Urbis, congregato universo Clero ^g, sic eos allocutus est, dicens : Frâtres et commilitones ^h mei, audistis præcepta diabolica sæva

^a Le 9 décembre.

^b Les siècles des siècles, c'est-à-dire des siècles infinis.

^c Mot hébreu qui exprime l'assentiment et signifie ainsi soit-il.

^d Leur martyre eut lieu le 25 août et le 31 octobre, l'an 259.

^e Se trahissant, se livrant.

^f La palme est le symbole du triomphe des saints, et en particulier des martyrs.

^g Le clergé, l'ensemble des différents ordres des ministres de l'Eglise.

^h Dans les combats pour la foi.

vulgari : « Si quis Christianus a gentili proditus fuerit, omnes ille facultates ejus accipiat. » Vos itaque, Fratres, respuite facultates terrenas, ut cœleste regnum accipiatis : nolite timere principes sæculi, sed orate Dominum Deum cœli, et Jesum Christum Filium ejus, qui potest nos eripere de manibus inimicorum et diaboli sævitiâ, et suæ gratiæ ^a sociare.

Tunc presbyter Bonus respondens ait : Nos non tantum parati sumus facultates terrenas relinquere, sed etiam sanguinem propter nomen Domini nostri Jesu Christi fundere, ut sic ejus mereamur adipisci gratiam.

Cumque hæc locuti fuissent, omnes clerici ^b prostraverunt se ad pedes beati Stephani, atque dixerunt esse apud Christianos infantes ^c adhuc gentiles, et alios illis proximos nondum baptizatos : quos ad se perducere atque baptizari petierunt. Jussit itaque beatus Stephanus ut alterâ die in cryptâ Nepotianâ omnes congregarentur.

Facto sequenti die conventu in eâdem cryptâ, inventi sunt promiscui sexûs viri et mulieres numero centum et octo, quos omnes idem Stephanus in nomine Domini nostri Jesu Christi baptizavit ^d, et signo sacri mysterii consecravit ^e : obtulitque pro eis Sacrificium, quo participati sunt omnes.

Alterâ autem die ordinavit idem Stephanus res Ecclesiæ, committens eas tribus presbyteris, diaconis septem ac clericis sexdecim, sedensque docebat omnes de regno Dei et vitâ æternâ : ad quem etiam veniebant gentiles ut audirent et baptizarentur ab eo.

^a Grâce, mot chrétien dans ce sens.

^b Les clercs ou membres du clergé.

^c Remarquez l'usage déjà établi de baptiser les enfants.

^d C'est-à-dire leur donner le Baptême de Jésus-Christ.

^e La Confirmation et l'Eucharistie se donnaient aussitôt après le Baptême, même aux enfants, dans ces temps de persécutions.

Interea dum hæc agerentur, venit Nemesius, tribunus militum, habens filiam unicam quæ a cunabilis ipsis apertos habens oculos lumen penitus non videbat; et prostravit se ad pedes Stephani episcopi, dicens : Obsecro, domine mi Papa^a, baptiza me et filiam meam, ut et illa illuminetur, et nostras animas eruas de tenebris sempiternis : quia nunc usque semper in afflictionibus pro cæcitate filiæ meæ fui.

Cui beatus Stephanus dixit : Si credideris in toto corde tuo, omnia tibi credenti ministrabuntur.

Nemesius dixit : Ego verò ab hac die ex toto corde meo credo quòd Dominus noster Jesus Christus ipse est Deus, qui et aperuit oculos cæci nati : et ego non invitus, aut hominum persuasionem, sed ejus vocatione^b ad tuam adveni sanctitatem^c.

His dictis, statim jubet Stephanus eum duci ad titulum^d Pastoris : ubi cum catechizasset^e eum et filiam ejus secundum consuetudinem Christianorum, et indixisset jejunium usque ad vesperum ; cum diei hora appropinquasset vespertina, in eodem titulo fontem benedixit, et deponens Nemesium in aquam, dixit :

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs sancti baptizo te^f.

Et ad filiam Nemesii conversus : Credis^g, ait, in Deum Patrem omnipotentem ?

^a Ce nom signifie père, et est de la plus haute antiquité. On le donnait d'abord généralement aux évêques, mais le souverain Pontife seul l'a conservé.

^b La grâce par laquelle Dieu nous appelle à la foi.

^c Nom qu'on donnait aux évêques et en particulier au Pape.

^d Voyez dans les Actes de saint Concordius, page 76, note ^d.

^e Contraction, pour *catechizavisset*.

^f Forme du Baptême. C'est ici le Baptême par immersion.

^g La profession de foi est encore une cérémonie du Baptême ainsi que l'imposition du nom.

Respondit : Credo.

Et in Jesum Christum Dominum nostrum ?

Respondit : Credo.

Remissionem omnium peccatorum ?

Respondit : Credo.

Carnis resurrectionem ?

Respondit : Credo, domine.

Dumque levaretur de aquâ, cœpit clamare : Ecce video hominem qui tetigit oculos meos, et lumen splendidum circa eum.

Tunc baptizatam filiam nominavit Lucillam, quam ipse elevavit de fonte. Tunc etiam cœperunt multi ad vestigia beati Stephani episcopi prosternere se, et flagitare cum lacrymis ut baptizarentur ab eo.

Baptizavit itaque, eâdem die quâ Lucilla illuminata est, promiscui sexûs numero sexaginta duos, et deinde multi, qui rem cognovissent, ex gentilibus occurrere^a beato Stephano viri honesti, petentes baptizari ab eo. Beatus verò Stephanus, repletus gratiâ Spiritûs sancti, per cryptas^b martyrum Missas^c atque concilia^d celebrabat.

Tunc Valerianus, comperto quòd Nemesius tribunus^e

^a Pour *occurrerunt*.

^b Les catacombes.

^c La Messe, nom du sacrifice des chrétiens. Suivant saint Thomas, le mot *missa* qui veut dire *envoyée*, vient de ce qu'au saint Sacrifice Notre-Seigneur Jésus-Christ nous est envoyé de Dieu comme une victime pour lui être immolée; victime qui, chargée de nos demandes, est ensuite renvoyée à Dieu, afin de lui être agréable et à nous salutaire : « Propter hoc missa nominatur... quia Christus est « hostia nobis missa a Deo, unde et in fine missæ diaconus licenciat « populum dicens : Ite, missa est, scilicet hostia missa est ad Deum « ut illi sit accepta. » 3 p., q. 83, art. iv, ad 9.

^d Les assemblées des fidèles.

^e Officier supérieur.

cum omni domo sua Christo credidisset et baptizatus esset, ejusque filia illuminata esset, cæcitate depulsâ, vocavit ad se Glabrionem et Maximum consules, ac retulit omnia : initoque consilio, decreverunt ut, ubicumque inventus esset Nemesius, sinè audientiâ^a puniretur. Nemesius autem, gratiâ Christi roboratus, circumibat cryptas et concilia martyrum; et ubicumque reperisset Christianum egentem, de suis facultatibus ei ministrabat.

Veniens autem quâdam die sub noctis silentio, comperit in Viâ Appiâ, ad templum Martis, Valerium Maximum sacrificare dæmoniis. Hæc sciens Nemesius, flexis genibus oravit dicens : Domine Deus, creator cæli et terræ, dissipa consilia diaboli, et in nomine Domini nostri Jesu Christi, quem misisti in hunc mundum, contere Satanam, ut resiliant hi a laqueis ejus et relinquant manufacta idola; et te Deum creatorem Patrem omnipotentem, et Jesum Christum Filium tuum agnoscant.

His dictis, statim Maximus a dæmone corripitur, et magnâ voce clamans dixit : Nemesius Christianus me incendit : ecce ejus oratio me affligit. Eâdem horâ egressi gentiles tenuerunt Nemesium. Dumque teneretur et contumeliis afficeretur, Maximus consul suffocatus a dæmone expiravit.

Duxerunt illi Nemesium ad Valerianum in palatium Claudii; ad quem dixit Valerianus : Nemesi, ubi est prudentia tua, quam semper novimus consilio et actibus roboratam? Numquid nos nescimus quid sit melius, quidve deterius? Tu tamen fac quod tibi melius est. Nos te hortamur ut, cognitâ veritate, non deseras deos quos ab incunabulis coluisti.

^a Sans jugement.

Nemesius dixit cum lacrymis : Ego quidem infelix atque peccator semper deserui veritatem , et effudi sanguinem innocentem : misericordiam Christi Filii Dei adeptus, cognovi jam creatorem meum (licèt serà pœnitutine)^a, Dominum cœli et terræ, et Jesum Christum Filium ejus, cujus Baptismo sum redemptus ; qui aperuit oculos filiæ meæ, quod nullus medicorum potuit facere unquàm ; qui etiam oculos nostrorum cordium^b illuminavit, ut, repiscentes a superstitione idololatriæ, ad verum lumen Christi unitatis^c convertereremur^d. Hunc timeo, hunc adoro, ipsi cultum meæ servitutis offero, ejusque auxilium semper requiro, omniaque idola manufacta abjicio, quæ dæmonia esse cognovi, hominesque decipere, perdere, et in mortem æternam damnare.

Valerianus dixit : Cognovi carmina^e tua, per quæ homicidium perpetrâsti in consulem Maximum, ut magicis artibus eum interficeres, et christianos ritus adversus salutem nostram et rempublicam nitaris exercere.

His dictis, iratus jussit eum privatae custodiæ^f mancipari^g. Fecit et præsentari Sempronium creditarium^h ejus, requirens ab eo facultates Nemesii : filiamque ejus Lucillam cuidam sacrilegæ feminae, Maximæ nomine, fecit deputari custodiæ.

^a Comme *pœnitentia*.

^b La lumière intérieure de la grâce.

^c A la vraie lumière de l'unité de Jésus-Christ, c'est-à-dire à la vraie foi qui nous rend un en Jésus-Christ, qui est toute vérité et tout unité.

^d Ce mot est tout chrétien.

^e Enchantements.

^f Une prison particulière. Voyez page 78, note ^d.

^g Être livré.

^h Intendant.

Aliâ die jussit Sempronium tradi Olympio tribuno, et discuti sub pœnarum examinatione^a.

Ad quem ille : Cognovisti quare nobis es præsentatus?

Illo tacente, subjungit Olympius : Audi me, Semproni, et fac quod jubent Principes, aliàs variis pœnis interibis. Offer nobis facultates ex integro^b Nemesii, et sacrificia diis, et vive feliciter.

Sempronius dixit : Si facultates quæris Nemesii domini mei, cuncta pro Christo tradidi : ejus enim fuerunt et erunt. Si sacrificium me offerre compellis, faciam illud unum cum domino meo Nemesio, Christo offerens sacrificium laudis. Tunc iratus Olympius dixit : Extendite eum in catasta^c, et mactate fustibus. Afferte ante eum tripodem et deum Martem, ut sacrificet. Allatum est simulacrum æreum Martis unâ cum tripode.

Quod cùm vidisset Sempronius, dixit : Conterat te Dominus Jesus Christus Filius Dei vivi ! sensimque liquefactum simulacrum defluxit.

Stupefactus Olympius jussit eum in custodiam domûs suæ perduci, dicens : Hâc nocte universa tormenta in te experiar.

Veniensque Olympius ad Exuperiam uxorem suam, dixit ei de simulacro Martis in Christi nomine resolutio^d ; cui illa ait : Si tanta est virtus Christi, quam tu enarras, melius est nobis relinquere deos qui nec se nec nos possunt adjuvare, et illum quærere qui illuminavit Nemesii tribuni filiam.

^a Et d'être interrogé par le supplice de la question, c'est-à-dire : il fut soumis au supplice de la question.

^b Intégralement.

^c Sur ce mot, voyez plus loin les Actes des SS. Vit, Modeste et sainte Crescence.

^d Fondu.

Tunc Olympius dixit Tertullino domestico suo ut Sempronium in honore habeat, et thesauros ab eodem requirat.

Sed eâdem nocte ipse cum uxore sua Exuperia et filio suo ad Sempronium venit; omnesque prosternentes se ad pedes ejus, dixerunt : Cognovimus virtutem Christi : petimus a te Baptismum.

Sempronius dixit Olympio : Si poenitentiam egeris unâ cum uxore tuâ et filio tuo, omnia vobis ministrabuntur^a.

Olympius dixit : Modò cognosces quia ex toto corde credo in Dominum quem tu prædicas. Et statim aperuit cubiculum suum, ubi habebat Lararium^b, et in eo simulacra aurea, et argentea, et lapidea; dixitque Sempronio : Ecce in tuâ sunt potestate; faciam quod jubes.

Sempronius ad eum : Hæc omnia idola manu tuâ confringe : aurea et argentea igne conflagra, et in necessitates pauperum eroga : et tunc sciam quia ex toto corde credis. Cùm hoc faceret Olympius, audita est vox^c dicentis : Requiescet in te Spiritus meus. Hæc audiens Olympius cum uxore, cœperunt nimium^d roborari, ac magis spiritus calore fervere, et ad Baptismi mysteria quantociùs^e properare.

Nuntiavit hæc omnia Sempronius Nemesio, qui re-

^a *Ministratur*, c'est-à-dire te seront accordées par des ministres. Ce mot, qui veut dire serviteurs, désigne les clercs de tous les ordres et leur rappelle l'humilité avec laquelle ils doivent exercer leurs fonctions.

^b Chapelle domestique des païens.

^c Sous-entendu *alicujus*. La voix de quelqu'un (de Dieu) qui disait.

^d *Nimium* pour *multum*.

^e Le plus vite possible.

laxatus festinans perrexit ad sanctum Stephanum, et omnia per ordinem pandit^a. Beatus Stephanus hæc audiens, gratias retulit Deo omnipotenti ac Jesu Christo Filio ejus, perrexitque noctu ad domum Olympii. Cum pervenisset, prodicit ad vestigia^b beati Stephani Olympius cum uxore et filio : flagitansque Baptismi sacramentum, ostendit confracta idola universa.

Hoc videns beatus Stephanus episcopus dixit : Gratias tibi agimus, Domine Jesu Christe, qui dignatus es servis tuis misericordiam condonare, ut eos erueres a dæmonum erroribus, et congregares velut triticum in horreo tuo.

Tunc catechizavit eos ecclesiasticâ traditione^c, et baptizavit quotquot crediderunt in domo Olympii, unâ cum ipso Olympio, uxore Exuperiâ, et filio, quem Theodulum nominavit, obtulitque Sacrificium pro eorum redemptione^d.

Factum est autem post diem tertium ut audirent hæc omnia Valerianus et Gallienus, et nimio furore succensi dixerunt : Ablata est deorum cultura^e a superstitione Christianorum. Moxque Nemesium ac Lucillam absque aliquâ audientiâ ductos, Viâ Appiâ, ad templum Martis, ipsam Lucillam fecit ante patris oculos jugulari : quam pater ad cœlestem gloriam martyrio coronatam præeuntem^f videns, magno gaudio affectus est; ipse

^a Raconta.

^b Pour *pedes*.

^c Suivant la tradition, c'est-à-dire les usages traditionnels de l'Église. Ce mot, en langage chrétien, signifie les enseignements divins non contenus dans les livres saints.

^d La rédemption, dont le fruit nous est appliqué dans le saint Sacrifice.

^e Le culte des dieux est aboli par la superstition des chrétiens.

^f Le précédent à la gloire céleste.

verò Nemesius capite truncatur inter Viam Latinam et Appiam, VIII kalendas septenibris^a, cujus corpus collectum beatus Stephanus sepelivit juxta locum ubi decollatus est, Viâ Latinâ, non longè ab Urbe.

Aliâ verò die, Valerianus jussit sibi Sempronium, Olympium, Exuperiam, et Theodulum filium in Tellure^b ad publicam audientiam voce præconis adduci.

Quibus Valerianus : Cur non consulitis vobis ipsis, et adoratis deos quos scimus gubernare rempublicam nostramque salutem ?

Sempronius respondit : Nos gubernat Christus, qui nos ad hanc perduxit gloriam^c.

Gallienus dixit Olympio : Adhuc differo poenarum inferre supplicia, quòd tu semper deos adorasti, et alios ad hoc ipsum compellebas.

Ad hæc Olympius : Feci, fateor et me poenitet, et incessanter lacrymas fundo.

Tunc ad Valerianum Gallienus conversus ait : Si isti mox extincti non fuerint, omnis Urbs ad sectam ipsorum concurret. Decretâ itaque in eos sententiâ ut igne comburerentur, ad statuam Solis juxta Amphitheatrum ducti sunt^d; ibique fixis stipitibus, congestis sarmentis, navium stupâ, igne appposito, cremari jussit, cum illi flammis vallati dicerent : Gloria tibi, Christe, qui nos dignatus es cum sanctis martyribus congregare. Quorum corpora a clericis noctu sublata, cum hymnis ex more a Stephano episcopo sepulta sunt pridie kalendas novembris^e.

^a 25 août.

^b *In Tellure*, dans le temple de Tellus. Voyez page 113, note ^b, et page 132, note ³.

^c La gloire de le confesser devant les persécuteurs.

^d On voit encore ce lieu près du Colisée.

^e 31 octobre.

ACTA SANCTORUM

STEPHANI PAPÆ ET TARSICII ACOLYTHI

MARTYRUM ^a.

Post multos dies Valerianus et Gallienus ut Stephanus ac Romanæ Ecclesiæ clerici inquirerentur poenisque afficerentur proposito edicto jusserunt ^b. Tunc accidit ut duodecim ex clero Romano tenerentur, nempè Bonus, Faustus, Maurus, Primitivus, Calumniosus, Joannes, Exuperantius, Cyrillus, Theodorus, Basilius, Castulus et Honoratus, qui absque audientiâ statim capitibus truncari jubentur : decollatique sunt Viâ Latînâ, juxta formam aquæductûs ^c : quorum corpora collegit Tertullinus et posuit juxta corpora Jovini et Basilei, Viâ Latînâ, kalendis augusti ^d.

Hoc audiens Stephanus, vocat ad se Tertullinum ac de regno Dei et vitâ æternâ eum erudiens baptizavit et in albis ^e positum presbyteriò consignavit ^f : cui inter cætera sancta monita præcipuè illi mandavit ut sancta martyrum corpora requireret.

Qui post biduum a baptismo suo ductus est ad Valerianum jussusque est ut Olympii facultates proderet.

Cui Tertullinus : Si facultates domini mei cupis, æter-

^a Ils souffrirent l'an 260.

^b Construction : *jusserunt proposito edicto ut.*

^c Le canal de l'aqueduc.

^d 1^{er} août.

^e La robe blanche que portaient les nouveaux baptisés.

^f L'ordonna prêtre.

nam vitam consequi poteris, quas ille pro Christo moriens in æternâ vitâ suscepit.

Cui Valerianus : Ergò, inquit, facultates domini tui vitam præstant?

Respondit Tertullinus : Regnum perenne est Christi Domini nostri, qui habet potestatem mortis et vitæ ^a.

Valerianus ad suos conversus ait : Videtur hic effectus insanus ^b; jussitque illum fustibus cædi, et latera ejus facibus inflammari.

Post hæc traditur Saprício judici, qui tribunal sibi parari fecit in loco qui dicitur Mamertini ^c : indè post multa ac varia tormenta ductus est, et Viâ Latinâ, secundo ab Urbe lapide ^d, decollatus kalendis augusti ^e. Ejus reliquias beatus Stephanus Papa collegit, ac in cryptâ arenariâ sepelivit.

Sequenti die, Valerianus misit milites qui tenerent beatum Stephanum; tentum ad se perducî jussit, ac dixit : Tu es qui Rempublicam conaris evertere, et suasionibus tuis populum a deorum cultu recedere suades?

Ad quem Stephanus : Ego quidem Rempublicam non everto ; sed populum moneo atque hortor ut, relictis dæmonibus, quæ in idolis coli solent, Deum verum agno-

* Rien de plus intéressant que ce contraste des idées païennes et des idées chrétiennes : on voit ici non-seulement deux langues, mais deux religions et deux mondes en présence ; c'est une remarque qu'il faudrait répéter à chaque instant, et que nous faisons ici une fois pour toutes.

^b Remarquez la sagesse du siècle et la folie de la croix.

^c Dans la prison Mamertine, c'est-à-dire dans le cachot supérieur au *robur Tullianum*. Voyez page 74, note ^b.

^d Bornes qui marquaient les milles.

^e Le 1^{er} août.

scant, et quem misit Jesum Christum. Tunc jussit Valerianus eum duci ad templum Martis ^a, ibique sententiam ex tabellâ recitari.

Perductus beatus Stephanus ^a militibus foras muros ^b. Viâ Appiâ, cum pervenisset ad Martis templum, elevatis in cœlum oculis, dixit : Domine Deus Pater, qui destruxisti turrin confusionis in Babylone, destrue locum hunc, in quo diabolus superstitione decipit populos.

Tunc facto tonitruo unâ cum fulgure et coruscatione, percussoque templo, ex parte corruit : et milites fugientes reliquerunt Stephanum solum. Beatus verò Stephanus unâ cum suis perrexit ad proximum cœmeterium Lucillæ, ubi multis ^c exhortatus est suos ad tolerantiam martyrii, et pro iis obtulit Sacrificium Deo omnipotenti.

Audiens hæc omnia Valerianus, misit ad eum capiendum milites : inveneruntque eum Sacrificium Deo offerentem. Qui intrepidus et constans, perficiens cœpta Mystéria, in eodem loco ante altare in suâ decollatus est sede, iv nonas ^d augusti. Factus est ibi planctus maximus Christianorum, quòd tanto pastore essent orbatî. Sepelierunt corpus ejus cum ipsâ sede sanguine ejus aspersâ in eâdem cryptâ, in loco qui dicitur *Cœmeterium Callisti* ^e.

^a Ce temple était en face de la porte de la ville.

^b Hors des murs. *Foras* est ici préposition.

^c Sous-entendu *sermonibus*.

^d Le 2 août, jour auquel l'Église célèbre sa fête.

^e Cette crypte à jamais célèbre est ce qu'on appelle le *Platonis*, partie de la grande catacombe de saint Calliste ou de saint Sébastien. La chaire vénérable du pape saint Étienne est aujourd'hui à Pise, dans l'église des Chevaliers, qui porte le nom du Pontife martyr. Voyez *Les Trois Rome*, t. III, p. 224.

Hic ^a constituit sacerdotes et levitas vestibus sacratis in usu quotidiano non uti, et nisi in ecclesiâ tantum. Hic fecit ordinationes ^b duas per mensem decembrem, presbyteros sex, diaconos quinque, et episcopos per diversa loca tres.

Aliâ autem die milites invenerunt Tarsicium acolythum ^c Christi Corporis sacramenta portantem ^d. Discutientibus ^e quid gereret; ille, indignum judicans porcis prodere margaritas ^f, nequaquam voluit detegere sacrosancta Mysteria. Qui eum tamdiu fustibus et lapidibus mactaverunt, quousque spiritum exhalaret: revolutoque ejus corpore, nihil valuerunt de sacris Mysteriis reperire ^g.

Eâdem die collegerunt corpus sancti Tarsicii, et sepelierunt eum in cœmeterio Callisti, Viâ Appiâ; coadunatâque ecclesiâ Christianorum, ordinaverunt ^h in locum

^a Savoir : saint Étienne. — Remarquez l'origine de l'usage de célébrer les saints Offices avec des vêtements particuliers.

^b On nomme *ordination*, la cérémonie dans laquelle l'Évêque confère le sacrement de l'Ordre. En ce sens, ce mot est propre à la langue ecclésiastique.

^c Les acolythes sont des clercs d'un ordre inférieur. Leur ministère était d'accompagner les évêques et de servir à l'autel. — Remarquez que, dans la primitive Église, chaque fonction sacrée était remplie par des clercs consacrés spécialement pour cet office. C'est de là que vient le nom d'*Ordre*.

^d On voit, par l'exemple de saint Tarsice, que, dans les premiers siècles, les acolythes avaient quelquefois, à cause de la nécessité des circonstances, le pouvoir de toucher et de distribuer le Corps de Notre-Seigneur.

^e Sous-entendu *militibus*, ablatif absolu.

^f *Livrer des pierres précieuses aux pourceaux*, c'est-à-dire les choses saintes aux indignes. Matth. vii, 6.

^g Les saintes espèces ayant disparu par miracle.

^h *Ordinaverunt*, ils ordonnèrent, ils élurent. Voyez la note ^b de cette page.

beati Stephani Sixtum ^a, natione Græcum, patriâ Atheniensem, episcopum, ix kalendas septembris ^b, Valeriano IV et Gallieno II consulibus : apud nos autem regnante Domino nostro Jesu Christo, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ACTA SANCTI CORNELII

PAPÆ ET MARTYRIS ^c.

I. Cornelius, natione Romanus, ex patre Castino, sedit annos tres in episcopatu, et dies decem. Hic sub Cæsare Gallo ^d martyrio coronatur. Sub hujus episcopatu Novatus Novatianum ^e extra Ecclesiam ordinavit, et in Africa Nicostratum. Hoc facto, confessores qui se separaverant a Cornelio, cum Maximo presbytero, qui cum Mose fuit, ad Ecclesiam sunt reversi ^f, et facti sunt confessores fideles.

^a Le pape, Sixte II, qui ne régna qu'un an à peine.

^b 24 août.

^c Saint Corneille fut le premier à Rome qui confessa le nom de Jésus-Christ dans la persécution dont il périt victime.

^d C'est le sentiment de Baronius, que nous avons suivi dans notre édition des *Lettres choisies de saint Cyprien*.

^e Saint Corneille fut élu pape vers le mois de juin 251. En même temps Novatien, prêtre de Rome, se fit ordonner pape par trois évêques d'Italie, qu'il détacha du parti de saint Corneille en répandant contre ce saint Pontife les calomnies les plus atroces. Voyez la lettre XXI de nos *Lettres choisies de saint Cyprien*.

^f Le prêtre Maxime et plusieurs membres du clergé de Rome, encore prisonniers pour la foi, s'étaient laissé séduire par Novatien. Sur leur retour à l'Eglise, voyez les lettres XXIII et XXIV de nos *Lettres choisies de saint Cyprien*.

Post hoc Cornelius episcopus Centumcellas pulsus est*, et ibi scriptam epistolam de suâ confirmatione missam a Cypriano (quam Cyprianus in carcere subscripsit, et dedit Celerino lectori ^b) suscepit ^c.

II. Eodem tempore audivit Volusianus ^d quòd epistolam accepisset a beato Cypriano Carthaginensi episcopo ^e. Qui misit Centumcellas, et adduxit ^f beatum Cornelium.

Quem jussit sibi cum præfecto Urbis in Tellude ^g noctu

* Saint Corneille fut exilé à Centumcelles, aujourd'hui *Civita-Vecchia*.

^b L'ordre de Lecteur est le second des ordres mineurs. La principale fonction des Lecteurs était de lire publiquement les saintes Écritures dans les assemblées des fidèles.

^c Il s'agit probablement ici de la lettre déjà citée dans une note ci-dessus (la XXI^e de nos *Lettres choisies de saint Cyprien*), où l'évêque de Carthage approuve l'élection du pape Corneille. Saint Cyprien défend encore plus longuement, plus chaudement et plus victorieusement cette élection dans la XXV^e lettre de notre recueil, *ad Antonianum, de Cornelio et Novatiano*.

^d Collègue de Gallus.

^e Ce fait explique le beau mot de saint Cyprien parlant de saint Corneille. Il dit qu'il occupait le siège apostolique dans un temps où les empereurs appréhendaient moins d'apprendre la révolte d'un nouveau compétiteur que l'élection d'un nouveau pape *Multò patientius et tolerabilius audiret levare adversus se æmulum principem quàm constitui Romæ Dei sacerdotem*. (Ep. ad Anton.)

^f Se fit amener. Suivant la manière de parler ordinaire, ce serait *et adduci jussit*; mais souvent en latin on se sert du même verbe simple pour dire *faire* telle action soi-même ou à *faire faire* par autrui. Ainsi *Alexander Clytū occidit*, Alexandre tua Clytus (lui-même le perça d'un coup de lance); et *Alexander Parmenionem occidit*, Alexandre fit tuer Parménion (il l'envoya assassiner dans une province éloignée). Il suffit que, d'après les circonstances connues, il ne puisse y avoir équivoque. Ici, par exemple, on devine facilement que l'empereur Dèce ne va pas lui-même chercher le pape saint Corneille, mais qu'il l'envoie quérir par ses agents.

^g Dans plusieurs autres endroits nous avons rencontré *in Tellure*

præsentari; cui ita dixit : Sic definisti ut^a nec deos consideres, nec præcepta principum audias, nec nostras minas timeas, ut contra rempublicam litteras accipias et dirigas ?

Cornelius episcopus respondit, dicens : Ego de coronâ Domini mei^b litteras accepi et direxi, et non contra rempublicam^c, sed magis per spirituale consilium^d ad animas redimendas.

Tunc Volusianus, iracundiâ plenus, jussit os beati Cornelii cum plumbatis^e cædi, et præcepit eum duci ante templum Martis, ut adoraret : quòd si non fecerit, dicens^f, capite truncetur.

III. Tunc Cerealis, cujus curâ Cornelius custodieba-

ou *in tellure*. C'est comme s'il y avait *in Telluris* (sous-entendu *æde*) dans le temple de Tellus ou Cybèle ? On trouve : *in Castoris*, dans le temple de Castor ; et Horace dit : *ventum est ad Vestæ*, nous vinmes au temple de Vesta. — C'était dans le temple de Tellus que, suivant Cicéron, le Sénat avait coutume de s'assembler. (Phil. 2 ; Dio, *Hist. Rom.*, lib. 44 et 46.) Voyez p. 113, note^b.

^a Vous êtes donc bien résolu à..., etc. ?

^b Touchant, concernant, au sujet de l'assemblée de chrétiens, de l'Église qui est la vraie couronne de Jésus-Christ : cette belle et poétique expression est toute chrétienne.

^c Et non contre la république ; et non contre l'État. Quoique depuis longtemps à la république eût succédé la monarchie absolue, les empereurs appelaient toujours l'État la république : un sénat servile adorait leurs moindres caprices ; mais cette assemblée avilie s'appelait toujours le sénat. Eux-mêmes se décoraient du titre de tribuns, qu'on lit encore sur leurs monnaies (T. P., c'est-à-dire *tribunitiâ potestate*), bien qu'en réalité le tribunat fût aboli depuis la fondation de l'empire. De la république il ne restait que le nom, un vain simulacre et quelques formes menteuses.

^d Dans un dessein spirituel, c'est-à-dire pieux, et pour le salut des âmes.

^e *Plumbatis*, instr. de supplice. Voyez page 82, note^f.

^f Construisez ce *dicens* avant *quòd si non fecerit*.

tur, rogavit beatum Papam ut veniret in domum suam, atque visitaret uxorem suam, quæ annis quindecim jacebat paralytica : erat illi nomen Sallustia.

Ingressus est Cornelius domum Cerealis cum duobus presbyteris et uno clerico lectore. Dedit autem hanc orationem beatissimus Papa, dicens : Domine Deus, creator omnium visibilium et invisibilium, qui dignatus es ad nos peccatores venire, ut nos salvos faceres; tu erige allisam hanc famulam tuam, et dona ei misericordiam tuam, sicut cæco nato donasti lumen ad cognoscendam gloriam tuam.

Et tenens manum Sallustiae, erexit eam dicens : In nomine Jesu-Christi Nazareni surge et sta super pedes tuos : quæ protinus surrexit clamans et dicens : Verè Christus est Deus, et Dei Filius. Et dixit tunc Cornelio : Per Christum te adjuro, baptiza me. Et currens implevit vas et attulit ei.

Viso tanto miraculo, milites quoque qui erant cum Cereali omnes se ad Cornelii pedes posuerunt, timentes atque petentes se quoque baptizari.

Cornelius videns Dei manum in his omnibus baptizavit eos, et obtulit pro eis Sacrificium, et sic participati sunt omnes Corpore et Sanguine Domini.

Audivit hæc omnia imperator, et mittens tenuit omnes qui erant ex domo Cerealis credentes, cum militibus baptizatis, qui simul cum beato Cornelio ducti sunt ad sacrificandum.

IV. Ducti sunt autem foras muros portæ Appiæ ad templum Martis, ut sacrificarent. Sed illi facere nolentes atque expuentes in templum decollati sunt, unà cum beatissimo Papâ, numero viginti unus, et cum Cereali et uxore suâ Sallustiâ decimo octavo kalendas octobris. Eâdem verò nocte venit beata Lucina cum

clericis et familiâ suâ, et rapuit corpora martyrum et sepelivit in agro suo, in cryptâ, ubi est cœmeterium Callisti.

Cessavit episcopatus ^a dies triginta quinque.

Cornelius jam ante passionem suam omnia Ecclesiæ bona tradidit Stephano archidiacono suo. Hic fecit ordinationes duas per mensem decembrem, et ordinavit presbyteros quatuor, diacones ^b quatuor, Episcopos per diversa loca numero septem. Epistolas atque decreta Episcopis et catholicis viris per diversa loca direxit ^c.

ACTA SANCTÆ SABINÆ

ILLUSTRISSIMÆ MATRONÆ.

Romæ, in Aventino ^d, in pago Vindinensi ^e, ad arcum Faustini ^f, natale beatissimæ et illustrissimæ Sabinæ martyris, quæ fuit ^g uxor præclarissimi quodam Valentini,

^a Le siège de Rome resta vacant.

^b Au singulier, on emploie de préférence *diaconus*, *i*, m., de la 2^e déclinaison, répondant au grec *διάκονος*, ou (*ô*) : au pluriel, les écrivains ecclésiastiques se servent assez indifféremment de *diacones*, *um*, ou de *diaconi*, *orum*, m. pl.

^c Ces lettres, ces décrets adressés par saint Corneille aux autres évêques, et reçus par eux avec respect et soumission, montrent la suprématie incontestée de l'Église de Rome sur les autres, dès les premiers siècles.

^d *Aventinus*, m., le mont Aventin, l'une des sept collines sur lesquelles Rome fut bâtie.

^e Dans le quartier de Vindinensis, appelé Vindinensis.

^f Près de l'arc de Faustin ; il n'existe plus.

^g *Fuit* pour *fuera* : qui avait été épouse (elle était donc veuve alors).

et filia Herodis Metallarii ^a quæ passa est, Adriano imperante, sub præfecto ^b Elpidio.

Hanc beata virgo Serapia, cum in domo ejus conversaretur ^c, persuasit in fide ^d Domini Jesu Christi. Quæ postmodum eandem virginem usque ad locum passionis secuta est.

Et cum ei præfectus Berillus diceret : Quid tibi ipsa derogas ^e? aut quare temetipsam vilem reddis? aut quare non consideras quæ es, aut cujus filia es? Conjunxisti enim te Christianis, et oblita es natales tuos ^f, et memoriam tanti viri, cujus fuisti, et deorum, quorum iram vereor ne incurras. Revertere magis ^g ad domum tuam, et dimitte hanc nefandam quæ maleficiis te et plures demutavit ^h a culturâ deorum.

Beata Sabina respondit : Illius sanctæ puellæ, de quâ dicis, maleficiis utinam et tu suadereris, sicuti et ego suasa sum, et ab immundis recederes idolis, et verum et certissimum agnosceres Deum, qui bonos ad æternam vocat vitam, et malos in pœnam relinquit perpetuam !

^a *Metallarius*, propriétaire de mines.

^b Sur *præfectus*, voyez page 19, note ^d. Ce gouverneur est juge en même temps. Voyez page 47, note ^c.

^c *Conversaretur* (*versaretur cum*), demeurait, habitait avec elle.

^d *Persuasit in fide*, convertit à la foi.

^e *Sibi ipsi derogare*, s'abaisser. On disait anciennement d'un seul mot, en parlant d'un noble qui contractait des alliances indignes de sa naissance, qu'il dérogeait. — *Semetipsum vilem reddere*, s'avilir.

^f *Natales, ium*, m. pl., naissance, extraction, race. — *Tanti viri* rappelle *Valentini*, mari de sainte Sabine, nommé plus haut. — *Cujus fuisti* (*uxor* sous-entendu), à qui vous avez appartenu comme épouse).

^g *Magis* plutôt, préférablement.

^h Qui vous a éloignée, ainsi que beaucoup d'autres, du culte des dieux.

Quod Præses audiens , reveritus illam dimisit.

Ut verò beata Serapia gloriosissimo martyrio coronata est, illustrissima Sabina colligens reliquias ejus, celebratis venerabilibus exsequiis, ut thesaurum sempiternum, vel pretiosam margaritam, reposuit in monumento suo ^a, quod ipsa sibi cum summo studio et ornatu fecerat. Deinde interpositis aliquot diebus ^b, comprehensa, judici Elpidio præsentatur.

Quam ille videns : Tu es, inquit, Sabina, uxor quondam Valentini illustrissimæ memoriæ, et filia Herodis?

Cui ^c sancta matrona respondit : Ego sum ^d, et gratias ago Domino meo Jesu Christo, qui me peccatricem, per ^e sanctam famulam suam Serapiam, de multis sordibus et potestate dæmonum liberare dignatus est.

Commotus ^f postmodum Præfectus, cum videret in confessione Christi constantiam ejus, dictavit sententiam ^g, dicens : Sabinam diis inobedientem, dominos quoquè et Augustos ^h nostros blasphemantem, gladio

^a *Monumentum*, tombeau, lieu de sépulture pour un individu ou une famille entière. Les tombeaux étaient quelquefois assez spacieux pour que les vivants vissent quelquefois s'y enfermer pour pleurer les morts objets de leur affection.

^b Ablatif absolu : Quelques jours étant mis entre (entre la sépulture donnée à sainte Sérapie et le fait qui suit), *c'est-à-dire* : quelques jours après.

^c Pour *illi*, à lui (à Elpidius) : La sainte dame *lui* répondit.

^d Mot à mot : *Je suis* (sous-entendu *Sabina*) ; c'est moi (qui suis Sabine).

^e *Per*, par le moyen, par l'intervention de..., grâce à...

^f Ému (de colère), irrité.

^g Le juge dictait la sentence à son greffier.

^h Sur *Augustos*, voyez page 42, note ^e.

percuti decrevimus^a, atque omnes facultates^b ejus publicis titulis designari.

Passa est autem beata famula Christi Sabina iv calendas septembris^c : et a Christianis sublatum^d corpus ejus, sepultum est in monumento^e ubi ipsa venerabiliter reposuerat magistram fidei suæ virginem Serapiam, ad arcum Faustini, juxta aream Vindiciani^f.

^a Nous avons ordonné que Sabine..., etc., soit frappée du glaive, c'est-à-dire : nous condamnons Sabine..., etc..., à avoir la tête tranchée.

^b *Facultates*, um, f. pl., biens, richesse, avoir. — *Titulus*, écriteau pour annoncer qu'un objet, un bien est en vente. Quand c'est un particulier (*privatus*) qui met l'objet en vente, la vente n'est pas forcée, et l'écriteau qui annonce cette vente n'a aucun caractère public; s'est *titulus privatus*. Ici, au contraire, il s'agit d'une vente à l'encan de biens confisqués, ordonnée pour tel jour par l'autorité publique, qui la fait afficher en vertu d'attributions légales; voilà ce que veut dire *titulis publicis designari* : et nous ordonnons que ses biens soient affichés à vendre à l'encan au profit du trésor.

^c Le 28 août de l'an 124. Voyez page 18, note ^b.

^d *Sublatum*, participe irrégulier de *tollere*, enlever.

^e *Monumento*. Voyez page 137, note ^a.

^f Le sang illustre de sainte Sabine purifia les lieux longtemps souillés par le temple de Junon *Regina*. Une magnifique église, jointe au couvent des Dominicains, fut bâtie à l'endroit du martyre. Cette église, qui existe encore, fut souvent honorée de la présence de saint Grégoire-le-Grand qui y prêcha plusieurs de ses belles homélies.

ACTA SANCTI SIXTI

PAPE ET MARTYRIS ^a.

Romæ, Viâ Appiâ ^b, in cœmeterio Calixti, natale sancti Sixti Papæ et martyris. Et in cœmeterio Prætextati, sanctorum Felicissimi et Agapiti, diaconorum ejusdem, sud Valeriano et Gallieno imperatoribus, Valeriano præfecto. Qui tenuit ^c beatissimum senem Sixtum episcopum Romanum cum omniclero suo, et reclutit eos in custodiâ publicâ ^d, et fuerunt ibi clausi multis diebus. Factum est autem ut Gallienus Cæsar et Valerianus præfectus jubèrent sibi beatum Sixtum episcopum cum clero suo præsentari noctu intra civitatem in Tellûde ^e.

Cui Gallienus Cæsar dixit : Scis cur tentus, et conventionne publicâ ^f nobis præsentatus es ?

Respondit Sixtus : Scio, et benè scio.

Gallienus dixit : Ergò, si scis, fac ut universi sciant, et tu vivas, et clerus tuus augeatur.

^a Saint Sixte II, martyrisé en 261, sous l'empire de Valérien et de Gallien.

^b *Viâ Appiâ*, la Voie Appienne. Voyez page 101, note 1.

^c *Tenuit*, arrêta, fit arrêter.

^d Prison publique, confiée à un geôlier, différente de ce qu'on appelait *custodia privata*. Dans ce dernier cas, les prévenus étaient remis à un particulier (*privatus*) qui les faisait garder et surveiller par ses esclaves, et était tenu, sous sa responsabilité, de les représenter au jour du jugement. — Voyez page 78, note ^d.

^e Voyez page 113, note ^b, et 132, note ^e.

^f *Conventio publica*, une assemblée, une réunion publique, une séance judiciaire.

Beatus Sixtus respondit : Verè feci et facio ut clerus meus augeatur.

Cui Gallienus : Ergo sacrificas diis immortalibus , et esto princeps sacerdotum ^a.

Ad hoc sanctus Episcopus : Ego semper sacrificavi et sacrificabo Deo Patri omnipotenti , et Domino Jesu Christo Filio ejus , et Spiritui sancto , hostiam puram et immaculatam.

Tunc ex præcepto Gallieni duxerunt eum milites ad templum Martis , ut sacrificiis coinquinaretur. Sed contemnentem sacrificare recluserunt eum in custodiâ privatâ ^b cum duobus diaconibus Felicissimo et Agapito.

Cumque duceretur, his verbis beatus eum Laurentius Archidiaconus cœpit compellare : Quò progredieris sinè filio , pater ^c? Quò , sacerdos sancte , sinè diacono properas ? Tu nunquàm sinè ministro sacrificium offerre consueveras. Quid in me ergò displicuit tibi , pater ? Nùm degenerem probasti ^d? Experire certè utrùm idoneum ministrum elegeris. Cui commisisti Dominici Sanguinis dispensationem , cui consummandorum consortium sacramentorum credidisti , huic sanguinis tui consortium negas ^e? Vide ne periclitetur judicium tuum ^f, dùm fortitudo laudatur. Abjectio discipuli , detrimentum magi-

^a Des prêtres païens.

^b Voyez page 78, note ^d, et page 139, note ^d.

^c Un évêque est comme un père pour les membres de son clergé. Quoi de plus touchant que ces paroles de saint Laurent à son chef spirituel, si ce n'est la réponse toute paternelle de saint Sixte ?

^d M'avez-vous éprouvé, trouvé dégénéré ?

^e Vous lui refusez l'honneur de verser son sang en même temps que vous.

^f Prenez garde de faire tort à votre jugement au moment où vous faites admirer votre courage.

stri est ^a. Quid quòd^b illustrius præstantes viri discipulorum certaminibus quàm suis vincunt^c? Denique Abraham filium obtulit, Petrus Stephanum præmisit^d. Et tu, pater, ostende in filio virtutem tuam, offer quem erudisti ^e, ut securus judicii tui ^f comitatu nobili pervenias ad coronam.

Tunc beatus Sixtus ait : Non ego te derelinquo, fili, nec desero, sed majora tibi debentur certamina ^g. Nos quasi senes levioris pugnæ cursum recipimus ^h, te quasi juvenem gloriosior de tyranno triumphus exspectat. Mox venies, flere desiste, post triduum me sequeris. Inter sacerdotem et Levitamⁱ hic medius numerus decet. Non erat^j sub magistro vincere, quasi adiutorem quæreret^k.

^a Mépriser le disciple, c'est aussi dégrader le maître.

^b *Quid quòd*, bien plus; il y a plus; n'est-il pas même vrai que.. ?

^c *Illustrius... vincunt*, ont plus de gloire à triompher par les efforts de leurs disciples que par les leurs propres.

^d Envoya, fit marcher avant lui (dans la carrière du martyre). Saint Étienne fut, en effet, le premier martyr.

^e Pour *eruditisti*, ou plutôt pour *erudiisti*, par contraction des deux *i* en un seul.

^f *Mot à mot* : sûr de votre jugement, c'est-à-dire, certain de ne vous être pas trompé sur mon courage et mon dévouement.

^g Allusion au martyre cruel que souffrit trois jours plus tard saint Laurent.

^h En ma qualité de vieillard, ou déjà vieux, je ne suis capable de soutenir que de légers combats. — *Recipere* veut dire ici *admettre*, être susceptible ou capable de...

ⁱ *Sacerdos*, nom générique des ministres de Jésus-Christ, désigne ici le saint évêque, et *Levita* l'archidiacre, son disciple et son subordonné.

^j *Non erat tuum*, ce n'était pas votre fait de...; vous n'étiez pas fait pour...

^k Comme si vous aviez besoin d'un aide, d'un soutien ! Éloge flatteur assurément dans la bouche d'un aussi bon juge en fait de courage que le saint Pontife.

Quid consortium passionis meæ expetis? Totam tibi hæreditatem dimitto. Quid præsentiam meam requiris? Elias Eliseum reliquit, et virtutem non abstulit ^a.

Et dixit beatus Sixtus ad beatum Laurentium : Accipe facultates ^b Ecclesiæ vel thesauros, et divide pauperibus quibus tibi videbitur ^c.

Acceptâ potestate, beatus Laurentius cœpit per regiones curiosè quærere ubicumquè sancti clerici vel pauperes essent absconsi ^d, et portans thesauros, prout cuique opus erat ministrabat ^e.

Igitur post hoc beatus Sixtus reducit in Telludem ^f ut audiretur ^g, et cum eo diaconi Felicissimus et Agapitus.

Et sedente ^h Gallieno ac Valeriano, præsentatus est beatus Sixtus.

Ad quem Gallienus iracundiâ plenus : Nos, inquit, consulimus ⁱ senectuti tuæ, audi præcepta nostra, et sacrificia.

Respondit beatus Sixtus : Miser, tu tibi consule, et noli blasphemare, sed age poenitentiam de sanguine sanctorum quem effudisti.

Tunc, monente Valeriano, jussit Gallienus ut ducebantur ad templum Martis, et, si nollent sacrificare, in eodem loco capite truncarentur.

^a Élie, en montant au ciel, laissa à Élisée son esprit prophétique et son courage.

^b Voyez p. 138, note ^b.

^c A qui il vous semblera bon, *c'est-à-dire* comme vous le jugerez à propos.

^d Participe passif, m. pl. d'*abscondo*.

^e Fournissait, donnait (l'argent que lui avait laissé saint Sixte).

^f Voir pages 113, note ^b, et 132, note ^e.

^g Pour être entendu, *c'est-à-dire* pour être interrogé.

^h Siégeant à leur tribunal.

ⁱ Consulere, prendre intérêt à..., vouloir le bien de....

^j Il ne faut pas s'étonner si les persécuteurs conduisaient souvent

Educti ergò foras murum portæ Appiæ, dixit beatus Sixtus ad templum Martis : Destruat te Christus Filius Dei vivi.

Cùmque respondissent omnes Christiani *Amen*, subito cecidit aliqua pars templi, et comminuta est.

Tunc beatus Laurentius cæpit clamare : Non me derelinquas, pater sancto, quia thesauros tuos jam expendi, quos tradidisti mihi.

Milites autem audientes de thesauris, tenuerunt beatum Laurentium Archidiaconum.

Sanctos verò Sixtum, Felicissimum et Agapitum duxerunt in clivum Martis ante templum, et ibi decollati sunt VIII idus augusti ^a.

Noctu autem venerunt clerici et maxima pars Christianorum, et collegèrunt corpora sanctorum, et sepelierunt beatum Sixtum in crypta ^b, in cœmeterio Callisti, in eâdem viâ.

Sanctos verò Felicissimum et Agapitum martyres sepe-lierunt in cœmeterio Prætextati.

Decollati autem sunt cum eis et alii quatuor, ut in gestis Pontificalibus legitur, Januarius, Magnus, Vincentius et Stephanus subdiaconi.

les chrétiens au temple de Mars, situé sur la Voie Appienne. Mars, Dieu de la guerre, était une des premières et des plus chères divinités des Romains : c'est en son nom et en face de ses autels qu'ils demandaient aux chrétiens de rester fidèles aux dieux dont le culte était la garantie de l'empire. Aussi, Mars comptait à Rome quatre temples célèbres. Celui de la Porte *Appia* avait cela de plus sacré, que c'était là que les soldats, échappés aux dangers des combats, avaient coutume de suspendre leurs armes. Ruiner ce temple, c'était donc attaquer au cœur l'idolâtrie romaine.

^a Le 6 août.

^b Grotte, souterrain.

Passus est et cum eis beatus Quartus, ut scribit beatus Cyprianus ^a.

Hic beatus Sixtus apud Athenas natus et doctus, prius quidem philosophus, postea Christi discipulus fuit. Sedit in episcopatu anno uno, mensibus decem, diebus viginti tribus.

PASSIO SANCTORUM

PERGENTINI ET LAURENTINI

FRATRUM MARTYRUM ^b.

Imperante Decio Cæsare, gravis fuit persecutio Christianorum ^c. Multa tum proponebantur ^d edicta, ut qui Christum colerent nec sacrificare diis vellent, variis poenis interficerentur. Cum autem regiones peragraret Decius cum ministris suis, et Aretium ^e venisset, habebat apud se unum ex consiliariis suis, Tiburtium nomine, crudelissimum Christianorum persecutorem.

Ibi tum ethnicus quidam ita ait : Sunt hic duo germani fratres Pergentinus et Laurentinus, nobiles genere, qui se Christianos profitentur, et, quotidie scholas adeuntes, litteris instituuntur ^f, ut possint Christi doctri-

^a Voyez nos *Selectæ beati Cypriani Epistolæ*, lettre xxxviii, page 179, note. Il suit clairement de ce passage des Actes des Martyrs qu'à l'endroit de saint Cyprien, auquel il est fait allusion ici, c'est *Quartum* qu'il faut lire, et non pas *quatuor alios*.

^b L'an 254.

^c Pour *in christianos*.

^d Étaient affichés, publiés.

^e Arezzo, ville épiscopale de Toscane.

^f Apprennent à lire.

nam plenè cognitam habere. Quos si vos ita pergere sinetis, cedet id in exitium urbis hujus, et populum omnem ad Christi religionem traducent ^a.

His auditis, Tiburtius, furore percitus, jussit eos coram se adduci.

Cùm autem à militibus ducerentur, dixit Pergentinus ad Laurentinum ? Jam nostrum propinquat certamen ^b.

Respondit Laurentinus : Frater mi, non formidenus hæc tormenta ; illa ^c verò potius æterna timeamus supplicia et nostrum Redemptorem, qui nos jussit non timere eos qui corpus occidunt, animam autem non possunt occidere.

Pergentinus dixit : Eamus animo virili, et perstemus in fide, nihil tyranni jussa formidantes. Sed tu judici responsa reddes, qui me ad dicendum et respondendum instructor es ^d.

Ubi ad Tiburtii conspectum venêre, ait illis. Cur vos relinquitis deos quos colunt piissimi imperatores, et adhæretis Christo quem Judæi occiderunt ?

Respondit beatus Laurentinus : Nos, præter Christum, viventis Dei Filium, alium Deum prorsus ignoramus ^e ; ille enim fecit cælum et terram, mare et omnia quæ in eis sunt. Quos verò tu deos dicis, eos nos scimus omni turpitudine inquinatos, tum etiam ^f surdos et mutos, nulla

^a Littéralement *feront passer*, c'est-à-dire convertiront.

^b Notre combat, notre épreuve, notre martyre.

^c Remarquez la différence entre *hæc tormenta*, ces tourments-ci, que nous allons subir, et *illa supplicia æterna*, ces autres supplices éternels. *Hic*, *hæc*, *hoc* indique toujours un objet présent ou proche, et *ille*, *illa*, *illud* un objet ou un temps éloigné, soit dans le passé, soit dans l'avenir.

^d Êtes plus instruit, plus capable.

^e *Prorsus ignoramus*, nous ne reconnaissons aucunement.

^f *Tum etiam*, et de plus.

vel videndi vel audiendi facultate præditos, quos nisi perdere velitis, servare vos oporteat, et ne fortè cadant, ferro et plumbo confirmari necesse sit; deniquè qui nec sibi nec aliis ullam possint ferre opem ^a.

Tiburtius ait : Propter generis vestri nobilitatem in præsens parco vobis. Abite igitur, et ab hac vanâ religionè vos revocate ^b. Nam si denuò ad me delati eritis ^c, multis variisque vos suppliciis exeruciatos interficiam.

Abierunt igitur ex ejus conspectu, magis etiam in fide Christi inflammati, quotidieque rogabant Dominum, die noctuque in genua incumbentes : crescebatque in dies fides illorum in operibus multis ^d, et exhortationibus suis non paucos ad Christum adducebant.

Quod ut sensère infideles, permoti rebus mirabilibus quas per illos efficiebat Christus, multorumque ad fidem conversionem molestè ferentes, illos comprehensos ad Tiburtium adduxerunt, ita dicentes : Nihil apud hos valuit jussio tua; nam non solùm te non audiunt, sed etiam magicis artibus totum everterunt ^e populum.

Tum ait ad illos Tiburtius : Quid ita vos comparatis ^f, ut nec piissimum Cæsarem nec me propitium habere velitis?

S. Pergentinus respondit : Nos propitium habemus Christum. Vos autem propitios illi optent qui Christum propitium habere non merentur, et terrores vestros illi formident qui regem æternum non metuunt.

^a Porter utilité, être utiles.

^b Arrachez-vous à..., quittez, abandonnez.

^c Si vous êtes dénoncés de nouveau.

^d Et leur foi croissait de jour en jour, s'exerçant par une foule de bonnes œuvres.

^e Ils ont bouleversé, c'est-à-dire troublé, séduit.

^f Pourquoi vous conduisez-vous de manière à ne mériter ni la faveur de notre gracieux César ni la mienne?

Tum verò Tiburtius, e sede exiliens, scidit vestimenta sua ^a, et ait : Ego vobis inducias ^b dedi ut resipisceretis quandoquē ^c, et ecce, etiam me præsente, Christum vestrum prædicatis.

Jussit porro levare ^d eos, et fustibus ^e diutissimè cædi.

Inter verbera autem psallebant sancti : *Domine Deus, in adjutorium nostrum intende : Domine, ad adjuvandum nos festina* ^f. Subitò ergo brachia cædentium arefacta sunt, stupenteque Tiburtio, clamabant ministri præ dolore : Rogamus vos, servi Dei, ut oretis Deum vestrum pro nobis : et, si nos sanaverit, credemus in eum.

Sanctis orantibus, brachia eorum restituta sunt ^g; multique, id videntes, ad Dominum conversi sunt unà cum ministris illis, simulque omnes dixère : Non est alius Deus præter illum quem prædicant Laurentinus et Pergentinus, servi ejus.

Dixit verò Pergentinus ad eos : Audite nos, fratres, et baptizemini ^h, sicque eritis liberi ab omni nexu ⁱ peccati,

Hæc cernens Tiburtius, pertimuit ^j, jussitque Pergentinum et Laurentinum in carcerem trudi, et neque panem neque aquam illis porrigi.

^a S'élançant de son siège, déchira ses vêtements (de colère). — Scidit, 3^e personne du prétérit de scindo. C'était chez les anciens la marque d'une grande indignation, d'une grande douleur.

^b Inducitæ, trêve, délai.

^c Pour que vous vinssiez un jour à résipiscence.

^d Levare, enlever de terre et suspendre, attacher à un poteau, etc.

^e Voyez page 16, note ^b.

^f Psalm. LIX, 2.

^g Furent rétablis dans leur état naturel, c'est-à-dire guéris.

^h Soyez baptisés, faites-vous baptiser.

ⁱ Nexus, lien, attache, servitude.

^j Per, en composition, a pour effet d'augmenter la force significative des mots. Ainsi *timere* veut dire *craindre*, et *pertimere* ou *pertimescere* craindre beaucoup, éprouver une terreur profonde.

Illi verò Dominum invocabant in carcere, et, cùm triduo jejuni permansissent, angelus Domini sub noctis medium attulit eis panem cœlestem, dicens : Surgite, et comedite panem vobis a Christo transmissum. Splendore autem angelico totus illustratus est carcer, et custodes carceris præ terrore penè exanimati sunt.

Interim sancti, pane illo refecti, psallebant : *Misericors et miserator Dominus escam dedit timentibus se*¹. Deindè illi qui crediderant, unà cum Pergentinâ, sorore eorum, munera attulère ad custodes carceris, rogaturi ut ipsis copiam facerent ad sanctos ingrediendi : et ecce carcerem apertum conspiciunt et custodes velut mortuos.

Ingressi igitur ad sanctos, ad eorum pedes se abjiciunt, rogantque cum lacrymis quandoquidem pateret carcer², ut indè exirent. Vita enim vestra, aiebant, nobis adhuc necessaria est, et debemus de Christi nomine diligentius edoceri.

At illi responderunt : Absit a nobis, fratres, ut³ hanc rem faciamus, et coronam, quam fide nostrâ promeruimus, perdamus ! Vos autem facite quod dicturi sumus : Est hic⁴ Cornelius⁵ presbyter, qui Tiburtii timore latitat : sed vos eum inquirete, et si eum inveneritis, nuntiate ei omnia et quæ in nobis Christus operatus est. Ille enim et nos et parentes nostros et sororem nostram docuit de Christi nomine, nosque baptizavit. Ille et vos⁶

¹ Psalm. cx.

² Puisque la prison était ouverte.

³ *Absit ut...* ! à Dieu ne plaise que... ! Dieu nous garde de... !

⁴ *Hic*, ici, dans cette ville, à Arezzo.

⁵ C'est probablement saint Corneille, qui fut pape depuis.

⁶ *Et vos*, vous aussi.

baptizabit; vos autem, undis salutaribus expiati ^a, in fide permaneat.

His dictis, iterum se ad pedes eorum abjecerunt, et cum diutissime lacrymati essent, rogaverunt ut pro ipsis Christum deprecarentur, ut possent salvi fieri.

Itaque sancti illis prædicabant hasque ad Deum fudere ^b preces : Domine Deus, Rex immortalis, qui nobis id contulisti ut crederemus in te ^c, præsta ut etiam isti pertingant ad ^d misericordiam tuam.

Et cum eos consignassent ^e, a se dimiserunt. Illi verò quærebant sanctum Cornelium presbyterum, et cum invenissent, quæ Pergentino et Laurentino contigissent ei indicârunt. At ille, magno perfusus gaudio, in fide prius instituens eos ^f, baptizavit circiter sexaginta viros.

Ubi hæc ad Tiburtii notitiam perlata sunt, jussit repente ad suum conspectum sisti Pergentinum et Laurentinum, iisque dixit : Maleficiis vestris totam hanc urbem evertistis ^g.

S. Laurentinus illi respondit : Non sunt hæc maleficia, sed beneficia Dei ; neque nos malefici sumus, sed servi Domini nostri Jesu Christi.

Tiburtius ait : Quid multis apud me verbis utimini ?

^a Purifiés par l'eau sainte.

^b Prétérit pour *fuderunt*, de *fundo*, *fudi*, *fusum*.

^c Qui nous avez fait la grâce de croire en vous.

^d *Pertingere ad...*, atteindre à..., obtenir.

^e Pour *consignavissent*, et après avoir fait sur eux le signe de la croix. Quelquefois, dans le langage ecclésiastique, ce verbe *consignare* veut dire *confirmer* (administrer le sacrement de la *confirmation*) ; mais ce n'est pas ici le cas ; car les personnes dont il s'agit ne sont pas encore baptisées.

^f Les instruisant auparavant dans la foi.

^g Voyez page 146, note ^c.

Aut sacrificabitis deo Jovi, aut variis vos pœnis affectos tollam e medio,^a.

S. Laurentinus respondit : Tu cum tuis^b adora Jovem ; nos Christum adoramus.

Tiburtius, irâ incensus, jussit adferri prunas, et sanctos nudis pedibus illis insistere. Fecerunt hoc sancti, et mox prunæ extinctæ sunt : quæ res populum magis accendebat ad credendum in Christum.]

Tum verò gentiles dixêre ad Tiburtium : Cernis te nihil proficere. Si ergo eos diutius superesse passus eris, et urbem hanc et omnem ejus populum perdes.

Jussit ergo Tiburtius Jovis statuam coram se adduci, dixitque ad sanctos : Sacrificate deo Jovi.

Respondit ei sanctus Pergentinus : Jam nos videbis sacrificantes.

Accesseruntque ad idolum. Populus verò, murmure excitato, putabat eos Jovi sacrificium facere.

At illi flexis genibus diutissimè adorârunt Dominum : et cum sustulissent capita^c, mox idolum instar ceræ liquefactum est. Rursus autem illi in terram se prosternentes, gratias egerunt Christo. Exstitit verò magnus clamor,^d in populo, credideruntque in Christum viri amplius ducenti.

Gentiles itaque, in sanctos facto impetu^e, eos atrociter mactatos ac cæsos diutissimè^f semivivos reliquerunt. Porro Tiburtius statim in eos mortis tulit sententiam :

^a *Tollere e medio*, enlever du milieu (du monde), c'est-à-dire faire périr.

^b Avec vos pareils, avec vos partisans.

^c Quand ils eurent relevé la tête.

^d *Exstitit magnus clamor*, il s'éleva un grand cri.

^e *Impetu facto in sanctos*, s'étant précipités sur les saints.

^f Après les avoir maltraités cruellement et battus très-longtemps, les laissèrent demi-morts.

cumque extra civitatem essent educti, rogârunt milites ut parumper sinerentur orare^a. Sub ipsis autem precibus^b, in terram prostratis^c miles quidam caput amputavit; reversique milites ad dominum suum Tiburtium, rem, ut erat gesta, illi exposuerunt. Christiani autem cum Pergentinâ, sorore eorum, noctu^d corpora martyrum ad mille ferè passus^e extra Aretium condiderunt. Passi sunt beatissimi martyres Aretii III nonas juni^f, sub Decio imperatore, regnante Domino nostro Jesu Christo.

ACTA SANCTORUM

VITI, MODESTI ET CRESCENTLÆ,

MARTYRUM^g.

I. Tempore illo quo Valerianus, præses^h sub Diocletiano imperatore, in Christianos persecutionem exercuit, pervenitⁱ ad eum beatum Vitum, nobilissimi viri Hylæ

^a *Ut sinerentur orare*, qu'ils fussent laissés prier, *c'est-à-dire* qu'on leur permit de prier.

^b *Sub ipsis precibus*, au milieu même de leurs prières.

^c Comme ils étaient prosternés à terre.

^d Espèce d'ablatif qui s'emploie adverbialement : de nuit, pendant la nuit.

^e Mille pas ou un mille. Sur la longueur du mille romain, voyez page 42, note^d.

^f Le 2 juin.

^g Les saints martyrs soutinrent leurs glorieux combats le 15 de juin de l'an 303, dans la Lucanie, aujourd'hui la Basilicate, province du royaume de Naples.

^h *Præses*, gouverneur. Voyez page 34, note^c.

ⁱ Sous-entendu *fama*.

filium, Christum Jesum Deum nostrum colere et adorare.

Itaque vocavit ad se patrem venerabilis pueri, dixitque ei : Quid istuc rei est ^a, quòd audiò filium tuum colere Deum illum quem Christiani adorant ? Si ergo vis eum habere sanum et incolumem, da operam ut ab hâc stultitiâ revocetur.

His auditis, Hylas dixit Vito, filio suo : Fili dulcissime, audi patris tui utile et salutare consilium. A cultûs hujus stultitiâ, quem tu, nescio quem mortuum hominem venerando, inani labore sectaris, discede, ne princeps iratus, pro suæ potestatis furore, sæviat in te, ad perniciem tui et augmentum doloris mei.

Beatus Vitus puer respondit : Utinam, mi pater, cognoscere velles qualis et quantus ille sit quem tu contemptim mortuum hominem appellas (nempè Christus, Filius Dei vivi) mihique in ejus cultu et veneratione assensum præbere. Ipse est enim Agnus Dei, qui tollit peccata mundi ¹.

Hylas dixit : Ego verò scio Christum hunc, quem tu Deum dicis, jussus Pilati in Judæâ flagellis cæsum et cruci adjudicatum ^b, atque in ipsam crucem à Judæis et Pilati ministris suffixum.

Sanctus Vitus ait : Ut asseris, pater, ita est : sed hujus rei magnum est et admirabile sacrumque mysterium ^c.

Hylas dixit : Quantum ad ipsam rem attinet, supplicium rectiùs dixeris ^d quàm mysterium.

^a Qu'y a-t-il ?

^b Joan., I, 29.

^c Condamné par jugement.

^d Construisez : *Mysterium hujus rei*.

^e Quant à cela, tu feras mieux de l'appeler un supplice, etc.

S. Vitus ait : Patienter audi, pater, et veritatis suscipe^a rationem. Traditio et crucifixio Jesu Christi Domini nostri redemptio et salus nostra est. A cujus charitate, quod te certissimum habere^b volo, nemo me unquam quâcumque afflictione poterit separare.

II. Multi verò cæci per beatum Vitum divinâ gratiâ illuminabantur, multi sanabantur ægroti : sed et multa dæmonia voce publicâ illius præclara merita fatebantur.

Ubi hæc rescivit Valerianus præses, sedens pro tribunali, patrem beati Viti his verbis coram omnibus compellat : Jam certis ad me nuntiis adfertur, Hyla vir illustrissime, a filio tuo crucifixum illum quem, in Judæâ passum, Christum ejus cultores nominant totâ animi devotione coli et adorari, deosque nostros contemni. Itaque dignum ducimus^c illum nostris conspectibus exhiberi.

Postquàm ergo venerabilis puer Vitus ad tribunal præsidis adductus est, dixit ad eum Valerianus : Quare diis immortalibus non sacrificas? An nescis principes nostros jussisse ut, si quis repertus sit cultor illius^d crucifixi, diversis pœnis interficiatur?

Beatus Vitus, repletus Spiritu Sancto, nec quidquam trepidans, neque, ut est illi ætati familiare^e, ulla de se timoris indicia præbens, cùm Christi Filii Dei signum expressisset^f, ita respondit : Ego dæmonibus non assentior, neque sculptilibus ullam venerationem im-

^a Suscipe, comprends, conçois.

^b *Habere certissimum*, tenir pour très-certain.

^c *Nous jugeons nécessaire*. Encore le pluriel pour le singulier. Cette forme était devenue en usage dans les circonstances solennelles.

^d Expression de mépris.

^e Comme il est ordinaire à cet âge.

^f Après avoir fait le signe de la croix.

pendo. Habeo^a enim Dei Filium Deum vivum, cui fideliter servit anima mea.

Tunc Hylas, pater ejus, ejulans, magnâ voce dixit ad amicos suos : Plangite, quæso, mecum, quia video perire unicum filium meum.

S. Vitus dixit : Non pereo sanè si in congregationem justorum^b liceat ingredi.

Valerianus ait : Nobilitas generis tui et amicitia patris tui hactenùs me retinuerunt ne in te jussa principum, uti^c in sacrilegum, exsequerer. At nunc, quia te obstinatâ mente video in tuâ sententiâ velle permanere, periculum faciam^d nùm castigatione possis a proposito deduci.

III. Jussit ergo fustibus mactari^e beatum puerum : cùmque diutiùs id factum esset, dixit ei præses : Acquiesce nunc, et sacrifica diis.

Beatus Vitus respondit : Semel dixi tibi, Præses, Christum adoro, Filium Dei.

Tunc iratus Valerianus præcepit puerum catomo^f cædi^g. Ministri autem, mox ut in eum manus injicere tentaverunt, brachia sua arefacta sensère, et præsidis quoque manus exaruit. Tum ille exclamavit : Heu ! manum perdididi, et dolore torqueor.

Advocans autem Hylam, patrem pueri, dixit ei : Ut video, filius tuus magus est^h.

^a Je possède, j'ai avec moi, j'ai pour moi Dieu, expression sublime qui rappelle le nom de *Christophores* ou de *Théophores* donné aux chrétiens.

^b L'assemblée des justes (dans le Ciel).

^c Conjonction, comme à l'égard d'un, etc.

^d Expression latine, faire un essai.

^e Être maltraité, frappé à coups de bâton.

^f Mot grec : fouet.

^g Donner le fouet, comme on le donne aux enfants.

^h Les païens attribuaient à la magie les miracles des chrétiens,

S. Vitus ait : Non sum ego magus , sed servus Christi Domini mei , qui me docuit mandata sua , cujus doctrinâ et opere ^a repletus sum , qui excitavit mortuos , et pedibus super mare ambulavit , imperavitque ei ^b et cessavit a furore suo ; ejus ^c , inquam , ego sum servus , et ejus virtute possum curare manum tuam.

Valerianus dixit : Fac ut te non magum , sed veri Dei , ut asseris , famulum esse comprobem ^d.

S. Vitus , elevans ad cœlum oculos , dixit : Propter eos qui adstant , Domine , ut videant et credant in Dominum nostrum Jesum Christum , Filium tuum , verum et omnipotentem Deum , in unitate Spiritûs Sancti tecum regnantem , in ipsius Jesu Christi nomine sit nunc manus præsidis sana.

Et statim restituta est manus illius.

IV. Tum ille sanctum puerum tradidit patri ejus , dicens : Vade , et emenda hunc filium tuum ut acquiescat et sacrificet diis , ne pereat.

Itaque pater ejus , beatum Vitum suscipiens , introduxit eum in domum suam , multisque adhibitis illecebris et blandimentis suadebat ei ^e ; nec aberant cymbala et organa ^f , quibus demulceretur. Ancillæ quoque coram illo saltare jubebantur , ut eâ re delectaretur , et faciliùs persuaderetur recedere a cultu Dei sui.

At beatus puer , cœlum incessanter suspiciens , dicebat

comme les Juifs attribuaient au démon ceux de Jésus-Christ ; mais ils ne les niaient pas.

^a Opere , puissance.

^b Cet *ei* se rapporte à *mari*.

^c *Ejus* se rapporte à *Christi...* , qui , etc. , trois lignes plus haut.

^d Il se radoucit par le désir d'obtenir sa guérison.

^e Sous-entendez *ut acquiesceret et sacrificaret*.

^f *Cymbala et organa* , instruments de musique.

intra se : *Cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies*¹.

Mandavit verò pater ejus cubiculum omnibus quibus poterat deliciis instrui^a, tapetis insterni et ornari gemmis, introduxitque in illud filium suum, et jussit occludi.

Beatus autem puer flexis genibus precabatur Dominum, dicens : Deus Abraham, Deus Isaac et Deus Jacob, Deus pater dilecti pueri tui Jesu Domini mei, respice in me et miserere mei, et confirma me virtute tuâ, ut non possit draco iste^b, malignitatis et iniquitatis suæ voto, potiri in me servo tuo^c, ne insultent gentes fidelibus tuis, et dicant : *Ubi est Deus eorum*² ?

Interim cubiculum illud inæstimabili claritate^d fulgebat, et videbantur in eo quasi duodecim lapides nimio^e fulgore radiantes : adpersusque in eo est odor suavissimus, ita ut pater sancti Viti omnisque familia cum ingenti admiratione clamarent : Papæ ! nunquàm, nec in deorum templis, tanta mirabilia vidimus. Attonitusque Hylas dixit : Dii venerunt in domum meam ad filium meum. Coepitque curiosè attendere, per ostium respiciens in cubiculum : viditque angelos duodecim alatos instar aquilarum, inæstimabili pulchritudine et splendore radiantes^f cantantesque, *Sanctus, Sanctus, Sanctus*. Eo autem splendore ejus oculos perstringente, ex-

¹ Psalm. L.

^a Être fourni, meublé, rempli. Or, le père fit placer dans l'appartement de son fils tous les objets agréables qu'il put.

^b Le démon ainsi désigné dans l'Écriture.

^c Afin que ce serpent ne puisse obtenir, en moi votre serviteur, l'accomplissement de son méchant et injuste vœu.

² Psalm. cxiii.

^d Un éclat dont on ne pouvait se rendre compte ou deviner la cause.

^e *Nimius*, très-grand, extrême.

^f D'une beauté et d'un éclat inimaginables.

cæcatus est, didicitque secreta cœlestia non nisi puro mentis cerni posse intuitu^a.

At beatus puer Vitus, pietatis ductus affectu^b, pro patre suo ita orabat : Deus cœli et Domine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui natus es ex Mariâ, perpetuâ virgine^c. operante Spiritu Sancto, ne me separe a patre meo, sed eum mecum aggregare digneris in aulâ sanctâ tuâ. Verumtamen, Domine, non voluntas mea, sed propositum fiat gratiæ tuæ !

Pater autem ejus præ nimio dolore clamitans : Heu ! inquit, perdidi lumen oculorum et ingenti dolore atque angustia torqueor^d. Plangebatur pariter dominum suum servorum et ancillarum plurima^e multitudo, cruciatibus et ululatibus miserabiliter vexatum.

V. Ad eum autem clamorem adeo commota est civitas ut etiam Valerianus præses, ad voces commoti populi, ad Hylæ domum properè accurreret ; cumque eum vidisset inter manus servulorum luminibus^f orbatum et ingenti stridore clamantem^g sollicitè perquisivit quoniam^h id illi accidisset.

Respondit ei Hylas : In cubiculo manentem filium meum curiosè contemplans, vidi deos quorum oculi erant instar stellarum et adspectus similis fulguri. Tantum autem splendorem ferre non valens, infelix nimis oculos amisi.

^a Par les yeux d'un cœur pur : c'est ce que dit notre Seigneur : « Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. »

^b Guidé par son amour filial.

^c Toujours vierge.

^d Et je suis en proie à une douleur et à une affliction cruelles.

^e Nombreuse.

^f De l'usage de ses yeux.

^g Et faisant entendre des cris déchirants.

^h Quoniam, adv., comment.

ⁱ Matth., v, 8.

Valerianus ait : Potentes , ut asseris ^a, dii fuêre. Duxit autem illum cum servis ejus ad templum Jovis, ante cujus aram votum nuncupavit Hylas, dicens : Jupiter, invictissime deus , si mihi reddideris lumen oculorum , victimas innumeras offeram tibi : taurumque conflabilem ^b cum cornibus aureis , et virgines sacras , ô dea Vesta , tibi dicabo , cum vestro ero solatio positus.

Sed , cum nihil sentiret remedii ^c, imò verò etiam acrioribus dolorum stimulis urgeretur ^d, beatus puer Vitus, genua flectens , Dominum sic orabat : Qui Tobiam illuminasti , Domine , fac misericordiam cum patre meo , si tibi consenserit ^e.

Deniquè ad aras dæmonum Hylas diutiùs inaniter clamans tandem domum reducitur , ubi beatus Vitus sacrificium laudis ^f Domino sedulus immolabat : prociditque ad genna beati pueri , et ait : Fili , salvum me fac.

S. Vitus dixit : Visne sanus fieri , pater ?

Respondit Hylas : Volo , fili , et summoperè desidero.

Porrò , ipso etiam dolore voluntatem cogente ^g, dixit ei beatus Vitus : Si vis sanus fieri , renuntia ^h Jovi , Herculi , Junoni , Minervæ et Apollini.

Hylas dixit : Et quid tandem illis renuntiabo ?

S. Vitus ait : Non deos illos , sed dæmones esse dicas ,

^a A ce que vous assurez , à ce que vous dites.

^b De métal.

^c Aucun soulagement.

^d Et que même il souffrait beaucoup plus cruellement.

^e S'il croit en vous.

^f Expression toute chrétienne et profondément philosophique , pour désigner la prière.

^g Or , sachant que la douleur suffit pour contraindre la volonté.

^h Renonce à...

ⁱ Quoi , comment , de quelle manière ?

et statuas quas hactenus coluisti nihil habere virtutis^a confitearis. Si id ex corde feceris, mox oculi tui patescent.

Hylas dixit : Renuntio illis.

S. Vitus dixit : Ex his verbis tuis colligo^b induratum cor tuum ; sed propter eos qui adstant , ut credant et glorificent nomen Domini mei Jesu Christi , licèt non merèaris , declarabo in te misericordiam^c. Imponensque manum super oculos ejus , oravit , dicens : Domine Jesu Christe , qui cæco nato lumen , quod natura negaverat , tuâ potentiâ tribuisti , quanquàm fides ejus non mereatur , tamen propter gloriam nominis tui illumina oculos hujus patris mei , ut videant et confundantur inimici tui , lætenturque omnes qui noverunt te , Domine.

Et ecce ceciderunt quasi squamæ ab oculis Hylæ , et curatus est , respiciensque vidit clarè omnia , et exclamans voce magnâ dixit : Gratias ago diis meis^d , qui me salvum fecerunt , non autem Deo tuo. Cœpitque miser totus in eam cogitationem incumbere , quibus pœnis^e filium suum interficeret^f.

VI. Angelus autem Domini apparuit pappati^g ejus , religioso viro , Modesto nomine , dixitque ei : Tolle puerum , et descende ad mare , ubi naviculam invenies ,

^a *Nihil virtutis*, aucun pouvoir, pas un atome de pouvoir. *Nihil* composé de *non* et *hilum*.

^b Je conclus de..., je vois à vos paroles.

^c Je ferai voir sa miséricorde à votre égard.

^d Preuve que ce ne sont pas les miracles qui convertissent, mais la grâce de Dieu jointe à un cœur humble et droit. (*Luc*, xvi, 31.)

^e *Quibus pœnis*, par quel genre de supplice.

^f Voilà bien l'accomplissement de cette parole de Notre Seigneur : « L'un sera choisi, l'autre abandonné ; le père sera séparé du fils , et les ennemis de l'homme seront ceux de sa propre maison. »

^g *Pappati*, dat. de *pappas*, *atis*, m., le même que *pappa*, *æ*, m., père nourricier, précepteur.

quâ unâ cum illo transfretabis in regionem quam tibi ostendero^a.

Beatus Modestus dixit : Domine^b, viam quam dicis, nescio ; et quò ibo ?

Angelus respondit : Ego vos ducam.

Erat autem beatus Vitus annos natus circiter duodecim. Itaque Angelus Domini deducebat eos, et, cum ad mare ventum esset, invenerunt naviculam a Christo Domino ipsis præparatam.

Dixit verò Angelus ad beatum puerum : Ad quam regionem tenditis ?

S. Vitus dixit : Quò nos Dominus duxerit, prompti et hilares sequemur.

Dixit Angelus^c : Et ubi est naulum^d tuum ?

Respondit S. Vitus : Ille cujus nos servi sumus mercedem tibi dependet.

Et ita ascendentes in naviculam, appulerunt ad locum quemdam, quem Allectorium^e vocant, subitoque disparuit is qui eos e navi deposuit. Venerunt autem ad Si-

^a Des miracles analogues à ceux que nous trouvons dans les actes du glorieux enfant sont consignés dans les livres saints. La puissance de Dieu est toujours la même. Elle devait, suivant la promesse formelle de Notre-Seigneur, se manifester, aux premiers siècles du christianisme, par des prodiges nombreux et plus frappants les uns que les autres. Il fallait que les apôtres et les martyrs semassent des miracles sur leurs pas, afin de montrer aux païens la divinité de la religion, de justifier la bonté de Dieu et de ne laisser aucune excuse à l'incrédulité.

^b Il s'adresse à Dieu parlant par la bouche de l'ange. Rien de plus ordinaire dans l'Écriture.

^c Saint Vit ne le connaissait pas pour un ange.

^d Naulage, frais de passage.

^e Ce nom propre, qu'on peut traduire par Allectoire, semble signifier, d'après son étymologie, un rendez-vous de chasse ou de pêche, ou peut-être de plaisirs.

larum^a fluvium, et illic sub arbore quieverunt, ubi Dominus per beatum Vitum multas virtutes^b effecit. Cibus autem eis per aquilam adferebatur; cùmque, famâ Domini virtutem divulgante, multus ad eos pouli concursus fieret, clamabant dæmonia : Quid nobis et tibi^c, Vite : venisti ante tempus perdere nos^d ?

Porro beatus Vitus instanter docebat populum præcepta Domini, et multi conversi baptizabantur. At sanctus puer Domino gratias agebat; et cùm prædicaret populo Dei clementiam et præpotentem virtutem^e, cum multâ animi devotione cantabat; *Credidi propter quod locutus sum : ego autem humiliatus sum minis^f*. Itemque : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus^g*.

VII. Interea filius Diocletiani vexabatur a spiritu immundo, qui clamabat per os ejus : Ego hinc non exhibo nisi veniat Vitus Lucanus^h.

Imperatore autem dicente : Et ubi possumus hunc hominem invenire ?

Dæmon ait : Apud fluvium Silarum.

Misit ergo armatos milites imperator, ut celeriter adducerent illum.

Qui, cùm venissent ad locum quem dæmone indicante didicerant, invenerunt Christi athletam juxta fluvium

^a Aujourd'hui *La Sela*, rivière de la Basilicate.

^b *Virtus*, ici *prodige*, *marque de puissance*.

^c Sous-entendu est : qu'avons-nous de commun avec vous ? On dirait bien encore : *quid nobis tecum est ?*

^d La même plainte que les démons adressaient à Jésus-Christ. (*Matth.*, viii, 29.)

^e Et sa puissance infinie.

^f *Psalm.* cxv.^o — ^g *Ibid.*, xli.

^h *Lucanus*, de Lucanie. La Lucanie est aujourd'hui la Basilicate, province du royaume de Naples.

Dominum exorantem, dixeruntque ei : Tunc es Vitus ?

Respondit ille : Ego sum.

Milites dixerunt : Imperatori es necessarius^a.

S. Vitus ait : Et ego, tantillus homuncio^b, quâ in re possum imperatori esse necessarius.

Milites responderunt : Filius ejus a dæmone arreptus est, et eâ causâ te voluit ad illum perducere.

Sanctus Vitus ait : Eamus in nomine Domini.

Ubi Romam venerunt, jussus est ad Diocletianum introduci^c. Erat verò forma vultûs ejus cumprimis elegans, instar ignis splendens, et oculi tanquàm solis radii : quippè qui plenus esset Christi gratiâ^d.

Dixit autem ei Diocletianus : Tunc es Vitus.

Ille verò tacuit.

Cœpit ergo imperator ex Modesto de quibusdam quæ ipsi visa sunt^e percontari. Sed, cum Modestus, et senex et naturâ simplex, congruum imperatori responsum reddere non posset, Diocletianus eum exprobrando voluit exagitare^f.

Dixit itaque sanctus Vitus ad imperatorem : Cur ita sciscitaris ex sene perindè atque ex juvene ? vel propter canitiem^g te oportebat illi habere honorem.

Imperator respondit : Undè tanta tibi loquendi confidentia ut, neglectâ pietatis nostræ autoritate, tam furiosè ausis respondere^h ?

^a L'empereur a besoin de vous.

^b Remarquez ces deux diminutifs. On ne saurait parler de soi avec plus de modestie.

^c L'ordre fut donné de l'introduire près de Dioclétien.

^d Quippè qui esset..., étant en effet...

^e L'interroger sur quelques-unes des merveilles qu'il avait vues.

^f Exprobrando exagitare, poursuivre de reproches, adresser des reproches à....

Ne fût-ce que pour ses cheveux blancs !

^g Confidentia loquendi, hardiesse de langage.

^h Qui t'a rendu si hardi à me parler, que, sans respect pour mon

Sanctus Vitus dixit : Nos iracundi non sumus, quia simplicitatis^a spiritum, Christo largiente, accepimus, columbæque mansuetudinem imitamur. Magister enim noster, qui nos docuit, naturâ est bonus, potestate magnus, simplicitate modestus. Atque idcirco qui ejus discipuli volunt fieri mites et humiles corde debent esse, non iracundi et furiosi, ut tu nos vocas.

VIII. Sub his^b repentè dæmon per os obsessi filii imperatoris horrendum in modum exclamat : O Vite, cur ante tempus ita crudeliter me torques?

Cùm autem sanctus Vitus nihil illi responderet, Diocletianus dixit : Potes sanare filium meum^c?

S. Vitus respondit : Potest illi reddi sanitas, sed ego reddere eam non possum. Christus autem Dei filius, cujus ego servus sum, si vult, ab hoc hoste pessimo per me illum facillimè liberare potest^d.

Cùmque, deprecante Diocletiano, accessisset Vitus ad obsessum, manum imposuit capiti ejus, et ait : Spiritus immunde, in nomine Domini nostri Jesu Christi, exi ab hac creaturâ Dei. Moxque ressesit dæmon, sed non sine strage multorum infidelium^e.

autorité, tu me réponds si hardiment ? Dans *pietatis nostræ auctoritate*, les mots *pietas nostra* forment une périphrase honorifique équivalente à *ego*. — *Tam furiose*, avec tant d'audace. — *Ausis*, d'*ausim*, *is*, *it*, subj., pour *audeam*, *as*, *at*. Cette forme se trouve dans Virgile.

^a La simplicité, vertu chrétienne, opposée à la duplicité.

^b Sur ces entrefaites.

^c Quoiqu'il traitât les miracles de magie, cela ne l'empêcha pas d'y recourir pour la guérison de son fils.

^d Dieu seul peut faire des miracles ; les Saints ne sont que des instruments entre ses mains.

^e Mais non sans faire périr, mais en faisant périr beaucoup d'infidèles.

Videns igitur imperator filium suum sanum et multos infideles qui S. Vito illuserant a dæmone præfocatos, captus elegantia pueri, blandè et comiter hortabatur eum dicens : Consenti mihi, Vite charissime, et diis sacrificia, daboque tibi maximam partem regni mei, cumulaboque te magnis opibus auri et argenti, et pretiosarum vestium omnigenæque supellectilis^a, erisque mihi non immeritò et charissimus et cumprimis^b familiaris.

Respondit beatus puer : Regnum tuum et vestes atque divitiæ tuæ mihi necessaria non sunt. Habeo enim Dominum Deum meum, qui, si illi fideliter perseveravero^c, induet me stolâ immortalitatis, quam tenebræ obscurare non possunt.

Diocletianus ait : Non sic agas, Vite, sed consule vitæ tuæ, et sacrificia diis, ne diversis poenis affectus intereas.

Sanctus Vitus respondit : Ego verò hæc tormenta quæ minaris supra quàm credi possit expeto, ut ad illam possim palmam pertingere quam Dominus dignatus est promittere electis suis.

IX. Tunc Diocletianus jussit beatum Vitum cum Modesto in teterrimum carcerem retrudi, et singulos onerari ferro octoginta pondo^d, carceremque suo obsignari annulo^e, ne quis vel aquam^f illis posset porrigere.

^a D'étoffes précieuses et d'effets de toute sorte. Ainsi parlait Antiochus au jeune Machabée : le langage du grand séducteur est toujours le même.

^b Avec les premiers, c'est-à-dire vous me serez familier ou ami avec ceux qui me sont le plus amis, le plus familiers.

^c Sous-entendu *serviendo*.

^d Et qu'on leur mit à chacun des fers de quatre-vingts livres.

^e De son sceau. Le sceau était gravé sur l'anneau.

^f *Vel aquam*, même de l'eau.

Sed, cum inclusi essent, subito in carcere lux multa resplenduit, ita ut etiam custodes territi mirarentur.

At S. Vitus, voce magnâ clamans, dixit : In auxilium meum tu intende, Domine ; accelera, et libera nos ab hac poenâ, sicut liberâsti tres pueros de camino ignis ardentis¹, et Susannam a falsorum testium iniquitate².

Ad eam vocem repente terræmotus factus est in carcere, et lux incomparabilis radiavit, odorque inæstimabilis³ illic diffusus est. Apparuitque ei Dominus noster Jesus Christus, et ait : Vite, exsurge, confortare, et esto robustus⁴ ; ecce ego tecum sum omnibus diebus ; moxque visio abscessit.

Ferrum verò quo vincti erant et pressi instar cineris dissipatum est, et audita est una vox multorum Angelorum, cum eis in carcere psallentium et dicentium : *Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ, etc.*⁵.

Audientes autem hoc custodes carceris, præ nimio timore penè exanimés effecti⁶, eucurrerunt ad palatium, voce magâ clamantes : Succurre, piissime⁷ imperator ; civitas omnis perit, cunctusque populus interit.

Eâ voce commotus Diocletianus dixit custodibus : Quod tantum facinus est⁸, ut sic temerè et præter rationem clamitetis ?

¹ Dan., III. — ² Ibid., XIII. — ³ Luc, I.

³ *Odor inæstimabilis*, une odeur plus suave que tout ce qu'on peut imaginer.

⁴ Prends courage. Formule souvent employée dans l'Écriture.

⁶ Demi-morts de crainte, ou mourant de peur.

⁷ Autre titre donné aux empereurs. — Exception à la règle qui veut que les adjectifs en *ius* n'aient point de superlatif.

⁸ Qu'est-il donc arrivé de si extraordinaire ? — *Facinus*, fait étrange, extraordinaire, etc.

Custodes responderunt : Vitum, quem jussisti religari in carcere, immensum lumen cinxit, et ineffabilis odor totum carcerem complevit : estque vir quidam cum illis^a cujus conspectum nullus mortalium ferre potest, eosque alloquitur. Multitudo quoque candidatorum^b laudes^c jucundissimas depromit.

X. Tunc Diocletianus, furore percitus^d, jussit arenarium^e præparari, dicens : Bestiis ferocissimis tradam illos, ut videam num Christus eorum possit eos liberare de manibus meis.

Cumque Vitus et Modestus adducti fuissent in amphitheatrum^f, sanctus Vitus admonuit pappatem^g suum ne expavesceret, ita dicens : Fortis esto, pater ? ne timeas gladium diaboli. Jam enim approinquat corona nostra.

Aderant autem ad hoc spectaculum supra quinque millia virorum : puerorum verò et feminarum multitudo inæstimabilis^h.

Dixit autem ad sanctum Vitum Diocletianus : Ubi jam te cernisⁱ, Vite ?

At beatus Vitus, sublati ad cœlum oculis, nihil illi respondit.

^a Avec saint Vit et saint Modeste.

^b Une multitude de personnages vêtus de blanc.

^c *Laudes*, des chants à la louange de Dieu.

^d Participe de *percio*.

^e Une arène (pour combats de gladiateurs, exhibition et combats d'animaux féroces).

^f Amphithéâtre, le Colisée, vaste édifice ovale, à ciel ouvert, avec siège disposés en gradins, où les Romains assistaient aux combats des gladiateurs et des bêtes féroces. Voyez page 99, note ^a.

^g Voyez page 159, note ^g.

^h Une multitude innombrable.

ⁱ Où vous voyez-vous ? c'est-à-dire : où croyez-vous être ? Et de même, deux lignes plus bas, pour rendre *Ubi nunc te conspicias ?*

Rursus autem dicenti imperatori : Ubi te nunc conspicias, Vite ?

Puer sanctus respondit^a : Video me in amphitheatro. Verum enim verò^b fac ocius quod factururus es.

Diocletianus dixit : Consule vitæ tuæ, Vite, et sacrificia magnis diis.

S. Vitus ait : Nunquàm tibi benè sit^c ! diabole, rapax lupe, deceptor animarum. Demiror frontem tuam^d, quòd, cùm tantas cernas virtutes, non erubescis istuc mihi velle persuadere^e. Ego verò Christum habeo, cui hactenus votum pectoris mei sacrificavi : nunc, quod superest, meipsum sacrifico^f.

Tunc præ nimio furore seipsum non capiens^g, imperator jussit ministris parere clibanum^h, et in eo inflammari plumbum, resinam et picem.

Fecerunt ita ministri et deposuerunt in eoⁱ beatum

^a Construisez : *Respondit imperatori dicenti.*

^b Locution conj. : mais en vérité, parole de confiance et d'intrépidité.

^c *Mot à mot* : que jamais il ne soit bien (c'est-à-dire heureusement) à vous ! ou : que jamais vous ne soyez heureux ! ou : soyez à jamais maudit !

^d *Votre front*, c'est-à-dire *votre effronterie*, comme en français. Ce n'est pas seulement dans les Actes des Martyrs qu'on trouve ces courageuses expressions, ces paroles vives et fortes ; nous les rencontrons dans l'Écriture sainte, sur les lèvres de saint Étienne et des sept jeunes Machabées.

^e *Quòd, cùm, etc.*, mot à mot : de ce que, lorsque vous voyez de si grands miracles, vous ne rougissez pas de..., etc., c'est-à-dire . vous qui, témoin de si grands miracles, ne rougissez pas de..., etc.

^f A qui j'ai voué mon cœur et à qui, ne pouvant sacrifier autre chose, je me sacrifie aujourd'hui moi-même.

^g Ne se tenant plus de rage.

^h Four, fourneau, fournaise, chaudière.

ⁱ *In eo* (*clibano*), dans le lieu où était cette fournaise, cette chaudière.

Christi athletam Vitum. Aitque Diocletianus : Videbimus jam si Deus tuus possit te eripere ex manibus meis.

Porrò beatus Vitus, consignans se signo vivificæ crucis^a, jactatus est in medium clibani instar maris fervescens^b.

Mox autem adfuit Angelus Domini, et omnem clibani fervorem exstinxit, sanctusque Vitus, stans in medio clibani, hymnum dicebat Domino : Qui liberâsti, inquit, filios Israel per Moysen ab Ægypti jugo durissimo et fornace ferreâ, fac nobiscum misericordiam propter gloriam sancti nominis tui. Vocansque Diocletianum imperatorem, dixit ei : Gratias tibi ago, Diocletiane, et ministris tuis, quòd tam commodum mihi lavacrum apparâstis^c.

Tunc populus universus voce sublatâ exclamavit : Tanta mirabilia nunquàm vidimus. Reverà verus et magnus est Deus pueri hujus.

Exsiliens autem beatus Vitus e clibano, nullam in corpore maculam habuit; imò verò caro ejus niveo candore nitebat.

Itaque psallens dicebat : *Probâsti me, Domine, quasi aurum; igne me examinâsti, et non est inventa in me iniquitas*^d.

Porrò, imperatorem objurgans : Erubescere, diaboie, cum patre tuo Satanâ, dum aspicias quantam virtutem declarat^d Dominus meus in me servum suum.

^a La croix, qui nous a donné la vie.

^b Qui en bouillant s'agitait comme les eaux de la mer.

^c Je vous remercie, vous et vos serviteurs, pour m'avoir préparé un bain si agréable.

^d Ps. xvi, 3.

^d Quel miracle mon Seigneur opère publiquement en faveur de moi, son serviteur.

VI. Imperator igitur, magis ac magis irâ inflammatus, jubet adduci leonem, cujus etiam rugitus hominibus propè esset intolerabilis^a.

Adducto illo, ait ad S. Vitum : Num etiam hic prævalerunt magicæ artes tuæ ?

Sanctus Vitus respondit : Insipiens, cur tandem non advertis adesse mihi Dominum meum Jesum Christum, cujus jussu me Angelus ejus de pœnis omnibus et de tuis manibus potentissimè liberabit^b ?

Cùmque dimissus esset leo, S. Vitus signum sanctæ crucis edidit in illum^c, corruitque leo ad pedes ejus, porrectâque linguâ lingebat plantas ejus.

Dixit autem beatus puer ad imperatorem : En, impiissime, bruta animalia reddunt honorem Deo, et tu non agnosces Creatorem tuum; in quem si vel nunc^d credere volueris, polliceor tibi salvum te fore.

Imperator dixit : Credas tu illi et omne genus tuum^e ?

S. Vitus subridens ait : Benè dixisti^f, imperator. Ego enim et omne genus meum, quod ex Deo natum est per fidem, quâ et ego renatus sum, coronam sempiternam in coelis adipisci desideramus.

Illâ horâ mille ferè homines crediderunt in Christum^g.

^a Dont les hommes ne pouvaient entendre sans effroi les seuls rugissements, ou dont le rugissement seul faisait frémir tous ceux qui l'entendaient.

^b Me délivra sans le moindre effort.

^c Et quand le lion fut lâché, saint Vit fit sur, ou contre lui le signe de la croix.

^d Même maintenant, c'est-à-dire même après tous vos actes d'hostilité contre lui et de cruauté contre ses serviteurs.

^e Croyez en lui, vous et tous vos pareils.

^f Vous dites bien; vous avez raison.

^g C'est ainsi que la rage des persécuteurs, au lieu d'anéantir le christianisme, servait à le propager, et que, selon l'expression de Tertullien, le sang des martyrs était une semence de chrétiens.

Ait ergo ad beatum Vitum Diocletianus : Multi , dum hæc tua , Vite , gesta conspiciunt , credunt artibus tuis ^a , quibus ferrum et ignem domas.

Sanctus Vitus respondit : Ego non artibus ullis ferro et igni impero ; sed , creaturæ cum sint , creatori suo Domino meo Jesu Christo honorem exhibent. Quod te multò etiam magis pudefacit ^b , quandò res insensibiles et feræ belluæ faciunt quod tu , qui ratione præditus es , facere non vis , ipsis proindè brutis deterior ^c.

Tum Diocletianus jussit beatum Vitum cum sancto Modesto , pappate ejus , et Crescentiâ , quæ prædicatione Viti in Christum crediderat ^d , in catastâ extendi ^e.

Dixit autem illi beatus puer : Ridiculam et imbecilem declaras virtutem tuam quandò feminam torqueri jubes.

Torquebantur verò sancti martyres in catastâ valdè atrociter , ita ut , dissipatis ossibus ^f , viscera apparerent. Clamavit igitur sanctus Vitus ad Dominum : *Deus , in nomine tuo salvos nos fac , et in virtute tuâ libera nos* ^g. Statimque ingens exstitit terræmotus et corruscationes terribiles ^g corrueruntque templa idolorum ; et multi e populo extincti sunt.

^a Croient aux artiïces.

^b Ce qui est bien plus honteux pour toi.

^c Inférieur (en cela) aux brutes elles-mêmes.

^d Que les paroles de saint Vit avaient fait croire en Jésus-Christ.

^e Être étendu sur des tréteaux. La *catasta* était une espèce de tréteau que les Italiens appellent *palco*. C'était moins un instrument de supplice qu'une estrade élevée , sur laquelle on étendait les martyrs , afin que tout le peuple pût être témoin des tortures qu'on leur faisait endurer.

^f Les os étant brisés.

^g Ps. LIII , 3.

^g Et des éclairs terribles , accompagné d'éclairs terribles.

Ipse quoque imperator territus properè aufugit, percutiens manu frontem suam et cum ingenti clamore dicens : Væ mihi, qui a tantillo puero turpiter superatus sum !

.XII. Descendit autem Angelus Domini, et a catastâ eos absolvens ^a repentè transtulit ^b ad Silarum flumen, ubi sanctus Vitus, cum aliis sub arbore quiescens, has ad Dominum preces fudit : Domine Jesu Christe, Fili Dei vivi, perfice desiderium cordis eorum qui in tuo sancto nomine voluerint gloriari de passione ^c martyrii mei ^d. Custodi illos, Domine, ab omnibus periculis hujus sæculi ; et perduc eos ad gratiam et gloriam magnificentie tuæ. Et, cum complèssset orationem, facta est de cœlo vox ^e ad eum dicens : Vite, exauditæ sunt preces tuæ.

Tum sanctus Vitus dixit circumstantibus : Sepelite corpora nostra ; et quidquid petieritis Dominum in verâ salute vestrâ ^f, percipietis per orationes nostras, et liberabit vos a nequitiâ diaboli. His dictis beatæ sanctorum ^g animæ cum gaudio cœlum petierunt ^h. Vicini verò corpora eorum cum aromatibus condientes, sepelierunt ea

^a Les déliant, les détachant.

^b Sous-entendu eos, les transporta.

^c Passio, souffrance.

^d Auraient voulu se réjouir du bonheur de mon martyre.

^e Facta est vox, une voix se fit entendre.

^f Dans le véritable esprit de votre salut.

^g Saint Vit, saint Modeste et sainte Crescence.

^h Il est revenu tant de gloire à l'Église du martyre de saint Vit que Rome s'empressa de bâtir en l'honneur de l'illustre enfant la célèbre église de *S. Vito ad Marcellum*, sur le mont Esquilin, où les enfants du quartier se réunissent encore pour la retraite préparatoire à la première communion, et que la France, maîtresse de Rome, d'où elle avait chassé les Lombards, voulut emporter, comme son plus riche trésor, les restes sacrés de l'immortel martyr.

honorificè in loco qui dicitur Marianus ^a. Passus est sanctus Vitus cum SS. Modesto et Crescentiâ xviii calend. julias ^b, regnante Domino nostro Jesu Christo, cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ACTA SANCTORUM

SATURNINI, SISINNII, CYRIACI ET SOCIORUM, MARTYRUM ^c.

I. Tempore illo quo Maximianus ^d rediit de partibus Africæ ad urbem Romam, volens placere Diocletiano Augusto ^e, ut in nomine ejus thermas ^f ædificaret, cœpit,

^a Marianus. C'était probablement un champ ayant appartenu à Marius, du nom de qui cet adjectif paraît formé.

^b Le 15 juin de l'an 303. Voyez page 18, note ^b.

^c L'an 298 et 303. Voici un des martyres les plus célèbres et par le courage des athlètes de la foi et par l'événement mémorable dont il rappelle le souvenir. Cet événement, c'est la construction des thermes de Dioclétien à Rome. Vainqueurs de leurs ennemis, Dioclétien et Maximien voulurent s'immortaliser en construisant à Rome et à Carthage des thermes d'une magnificence inouïe. Ceux de Carthage s'appelèrent les Thermes de Maximien; ceux de Rome portent encore le nom de Thermes de Dioclétien. Leur étendue, leur beauté, leur richesse dépassent tout ce qu'on peut imaginer. Sa construction dura sept ans, depuis 298 à 305. Quarante mille chrétiens, la plupart anciens soldats, furent condamnés à les bâtir. Voyez *Les Trois Rome*, t. I, p. 312.

^d Maximien. Il venait des provinces d'Afrique, où il avait fait mourir, comme nous l'avons vu, le centurion Marcel. Voyant qu'il ne pouvait vaincre les soldats chrétiens par les supplices, il résolut, de concert avec Dioclétien, son collègue, de les faire périr en les accablant de travaux. Voyez *BARON.*, an 298, t. II, p. 10.

^e Voyez page 73, note ^c.

^f Thermes, étuves, bains chauds. Les Romains avaient pour les

ob invidiam Christianorum ^a, omnes milites ^b sive romanos, sive alterius gentis, ad afflictionem laboris compellere ^c; et per varia loca alios ab lapides, alios ad arenam fodiendam damnare.

In ipso tempore erat vir Christianus, nomine Thrason, vir potens et facultatibus locuples et vitâ fidelis. Hic, cum vidisset affligi Christianos fatigatione et labore, de sua facultate sanctis martyribus alimoniam ^d et victum ministrabat per viros Christianos, Sisinnium, Cyriacum,

bains un goût presque aussi prononcé que pour les spectacles du cirque et de l'amphithéâtre. Ils se baignaient plusieurs fois le jour. Leur vie était le sybaritisme pur. Pour flatter le peuple en satisfaisant ses goûts les empereurs, au retour de leurs expéditions, employaient une partie des richesses des nations vaincues à construire des théâtres et des thermes. Rome comptait huit cent cinquante-six établissements de bains. Les principaux étaient les suivants : Thermes d'Agrippa, d'Alexandre-Sévère, de Caracalla, d'Aurélien, de Commode, de Constantin, de Dèce, de Dioclétien, de Domitien, de Domitius, d'Adrien, d'Aurélien (bains d'hiver), de Néron, de Novat, d'Olympiade, de Philippe, de Tite, de Trajan. Tous ces établissements étaient des palais immenses et d'une richesse fabuleuse.

Outre les jardins, les bosquets, les statues, des salles de concert, des bibliothèques, des promenoirs, etc., les thermes romains se composaient de différentes parties essentielles dont l'ensemble prouve la mollesse de ce peuple dégénéré. L'*apodyterium*, immense salle ainsi nommée parce qu'on s'y dépouillait de ses vêtements; le *frigidarium*, grand bassin où l'on prenait le bain froid; le *tepidarium*, autre vaste salle, avec un grand bassin où l'on prenait le bain tiède; le *sudatorium*, pièce semblable aux précédentes, où l'on prenait le bain de vapeur; l'*punctarium*, autre pièce où se déposaient les parfums et s'aignaient les baigneurs, aux ordres desquels étaient des troupes d'esclaves, chargés chacun d'une fonction particulière.

^a A cause de la haine dont les chrétiens étaient l'objet.

^b Sous-entendez *christianos*.

^c Accabler, écraser de travaux.

^d D'alere, nourrir : *entretien, subsistance*, à peu près comme *victus*, qui suit.

Smaragdum et Largum. Hoc audiens beatus Marcellinus, urbis Romæ episcopus, gaudio repletus est : cumque ab illis ad se accersitis rem omnem didicisset, inito consilio^a, consecravit Sisinnium^b et Cyriacum diaconos Ecclesiæ Romanæ.

II. Factum est autem ut unâ nocte, dum deferrent humeris suis sanctis martyribus victum quem Thrason ministrabat, tenti sunt^b, a militibus paganis et perducti ad tribunum^c Spurium.

Suscipiens autem eos tribunus retrusit in custodiam publicam^d. Post diem verò tertium nuntiavit Maximiano Augusto. Qui jussit ut sub custodiâ^e foderent arenam, et humeris suis portarent usque ad locum ubi thermæ ædificabantur.

Erat autem vir senex inter eos, nomine Saturninus, qui jam senectute maceratus fuerat^f, et coeperunt eum ad portandum juvare.

Hoc cum fieri viderent custodes, quia Sisinnius et Cyriacus diaconi et suas et aliorum sarcinas cum adjutorio Christi portarent, mirati sunt, et nuntiaverunt tribuno Spurio. Qui etiam nuntiavit Maximiano Augusto, dicens quòd cum hymnis et laudibus Dei et omni veneratione Christo gloriam redderent.

Eodem tempore misit Maximianus Augustus, et jussit sibi^g Sisinnium præsentari.

Qui cum præsentatus fuisset, dixit ad eum Maximianus : Quis vocaris ?

^a Ayant tenu conseil. Ablatif absolu.

^b Furent arrêtés, saisis, de *teneo*.

^c Tribun militaire, chef d'une cohorte. Voyez page 35, note ^c, et page 39 note ^b.

^d Voyez page 78, note ^d.

^e Sous une garde, sous escorte.

^f Qui déjà était exténué de vieillesse.

Respondit : Ego peccator, servus servorum * Domini nostri Jesu Christi, Sisinnius vocor.

Maximianus Augustus dixit : Quæ carmina sunt vobis,

Respondit Sisinnius diaconus, dicens : Si cognosceres quæ sunt carmina fidelium, scires creatorem tuum.

Respondit Maximianus, dicens : Et quis est creator, nisi invictus Hercules ?

Respondit Sisinnius diaconus : Nobis turpe est ^b vel nominare, vel audire illum.

Maximianus dixit : Unum tibi e duobus elige festinus ^c : aut sacrificia deo Herculi, aut carnes tuas ignibus cremabo ^d.

Sisinnius diaconus dixit : Ego quidem semper hoc optavi, si tamen meritus fuero ^e, ut coronam desideratam accipiam.

Iratus Maximianus Augustus tradidit eum Laodicio præfecto ^f. Qui retransit ^g eum in custodiâ Mamertini ^h, et fuit ibi in custodiâ diebus septemdecim.

III. Post hos dies, jussit Laodicius præfectus adspecti-

* Cet humble titre de *serviteur des serviteurs de Dieu* est pourtant celui que prennent, dans tout l'éclat de leur puissance, les souverains Pontifes.

^b Nous avons honte, etc.

^c *Festinus*, adj., pour *festiné* ou *festinant*, adv. Les Latins avaient beaucoup cette construction. Ainsi Horace a dit : *Nec vespertinus* (pour *nec vespere*) *circumgemit ursus ovile*, et l'ours ne hurle pas le soir autour de la bergerie.

^d Je ferai brûler. *Cremabo*, c'est-à-dire le verbe simple exprimant l'action, au lieu de *cremari jubebo*, exprimant l'ordre donné de faire cette action.

^e Modestie toute chrétienne.

^f Voyez page 19, note ^d.

^g *Retrusit*, enferma, au lieu de *retrudi jussit*, fit enfermer. Voyez ci-dessus, note ^d.

^h Dans la prison Mamertine. Voyez page 74, note ^b.

bus suis Sisinnium præsentari. Qui cùm præsentatus fuisset ab Aproniano commentariensi ^a, subitò lux de cælo facta est, et vox de luce exiit, dicens : *Venite ad me, benedicti Patris mei; percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi* ^a.

Tunc Apronianus tremefactus cecidit ad pedes Sisinnii diaconi, dicens : Adjuro te per Christum, quem confiteris, ne tardes me baptizare, et facias me tecum pertingere ad ^b coronam ^c.

Eâdem horâ allata est aqua, et catechizavit eum, et benedixit fontem ^d, et deposuit eum nudum in pelvim ^e, dicens ei : Credis in Deum Patrem et Filium et Spiritum sanctum?

Et ille respondit : Credo.

Et Sisinnius diaconus dixit ei : Illuminet te Christus.

Et elevavit eum de pelvi, et duxit eum ad sanctum Marcellinum episcopum, qui eum chrismate consignavit ^f, et post hæc altare consecravit ^g. Tunc participati sunt omnes Corpore et Sanguine Domini nostri Jesu Christi ^h.

^a Géolier. *Commentarius* veut dire registre d'écrou des prisonniers; *commentariensis*, le fonctionnaire chargé de ce registre, c'est-à-dire un géolier; *commentarium*, i, n., geôle, prison.

^a Matth., xxv.

^b Sur *pertingere ad*, voyez page 149, note ^d.

^c La couronne céleste, la couronne du martyr.

^d *Fontem*, l'eau (pour le baptême d'Apronius).

^e Bassin, fonte baptismaux, vaisseau dans lequel on plongeait, aux premiers siècles de l'Eglise, les catéchumènes pour les baptiser.

^f *Chrismate consignavit*, le marqua de la croix avec le saint chrême, c'est-à-dire lui administra le sacrement de la Confirmation.

^g Célébra sur l'autel le saint sacrifice.

^h Alors tous reçurent le Corps et le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Aux premiers siècles de l'Eglise, les simples fidèles communiaient sous les deux espèces.

IV. Eodem die, post meridiem, jussit sibi Laodicius præsentari Sisinnium diaconum.

Veniens autem cum Sisinnio Apronianus commentariensis, jam baptizatus, cœpit clamare et dicere : Quid ^a vos coarctat ^b diabolus in Dei servos tanta mala exercere?

Præfectus autem dixit Aproniano : Quomodo video ^c, et tu Christianus effectus es?

Respondit Apronianus : Vae mihi infelici, qui perdidit dies meos ^d!

Præfectus dixit : Verè modò perdes dies tuos ^e; et jussit eum capitalem subire sententiam, dicens : Si hic extinctus non fuerit, multi per eum peribunt.

Qui, ductus in Viam Salariam ^f, milliario secundo ^g, capite truncatus est sub die iv nonarum februaryarum ^h.

V. Tunc jussit retrudi in custodiam Saturninum senem et Sisinnium diaconem, dicens : Si non immola-verint diis, diversis eos pœnis interficiam ⁱ.

Cùmque essent in custodiâ, veniebant ad eos multi gentiles, et baptizabantur cum omni fiducia.

Audiens hoc Laodicius præfectus, jussit sibi tribunal parari in Urbe, in Tellure ^j. Et, post dies quadraginta

^a *Quid, comme cur, pourquoi?*

^b Vous presse, vous contraint, vous force.

^c A ce que je vois.

^d Mes jours passés au sein du paganisme.

^e Par *dies tuos* Laodicius veut dire, dans un autre sens, *la vie, ton existence*.

^f *Via Salaria*, la Voie Salaria. Voyez page 77, note ^b.

^g Voyez page 42, note ^d.

^h Le 2 février. Voyez page 18, note ^b.

ⁱ Pour *interfici jubebo*. Voyez page 175, note ^d.

^j *In Tellure* pour *in Telluris* (sous-entendu *æde*), dans le temple de Tellus ou Cybèle.

duos, misit et exhibuit * Saturninum et Sisinnium. Qui, vineti catenis, adducti sunt in conspectu Laodicii nudis pedibus.

Quibus dixit Laodicius : Quid est? Deposulistisne^b vanam superstitionem, et adoratis deos quos imperatores adorant?

Respondit Sisinnius diaconus : Nos peccatores adoramus Dominum Jesum Christum, Filium Dei. Nam dæmonibus et lapidibus nunquàm humiliamur^c.

Laodicius dixit : Deferatur tripoda^d, et thurificent majestatibus^e.

Saturninus dixit : Conterat Dominus deos gentium.

Et continuò soluta est tripoda ærea velut lutum.

Quod videntes duo milites, Papias et Maurus, cœperunt clamare et dicere : Verè Deus est Dominus Jesus Christus, quem colunt Sisinnius et Saturninus.

Iratus itaque Laodicius jussit eos in equuleo^f levari. Et cum traherentur nervis^g, fustibus et scorpionibus^h cæsi sunt.

Illi autem clamabant, dicentes : Gloria tibi, Domine Jesu Christe, quia meruimus socii fieri servorum tuorum.

Tunc Papias et Maurus clamabant, dicentes : Utquid vos coarctat diabolus in servos Dei ista exercere?

* Fit comparaitre.

^b Avez-vous abandonné?

^c Nous ne nous prosternons jamais.

^d Que l'on apporte un trépied, espèce de cassolette à trois pieds où l'on brûlait de l'encens en l'honneur des dieux. Remarquez la forme féminine *tripoda*, æ, au lieu du masculin *tripus*, *odis*, plus régulier, comme venant du grec *τρίπους*, *τρίποδος*, δ.

^e Et qu'ils brûlent de l'encens en l'honneur de nos divinités.

^f *Equuleus*, chevalet. Voyez page 75, note^c.

^g *Nervi*, cordes, liens qu'on mettait au cou des criminels.

^h Sur *fustis*, voyez page 16, note^b. — Sur *scorpio*, voyez p. 75, note^d.

Iratus Laodicius jussit ora ^a eorum lapidibus contundi, et^b retrudi in carcerem; Saturnino autem et Sisinnio flammæ ad latera poni. Et cum, in equuleo pendentes, vultu alacri gratias Deo agerent, jussit eos capitalem subire sententiam. Et depositi de equuleo, ducti sunt in Viam Nomentanam ^c, milliario secundo ab Urbe ^d, et ibi capite truncati sunt. Eorum autem corpora collegit Thrason cum Joanne presbytero, et sepelivit in prædio suo, Viâ Salaria ^e, iii calend. decembris ^f.

VI. Post dies verò duodecim, jussit Laodicius præfectus Papiam et Maurum milites, qui baptizati iuerant a beato Marcellino episcopo, sibi præsentari in circo Flaminio ^g.

Quos cum vidisset, dixit ad eos : Nunc cognovi quòd et vos Christiani sitis ^h.

Papias dixit : Verè Christiani.

^a D'os, oris, visage, figure.

^b Sous-entendez eos.

^c La Voie Nomentane. Voyez page 82, note 8.

^d Sur *milliarium*, voyez page 42, note ^d. — *Ab Urbe*, de Rome, que les Latins appelaient *Urbs*, la ville par excellence, la capitale de leur empire.

^e Ce mot, que nous avons déjà rencontré, est infiniment précieux. Il nous révèle l'origine chrétienne des catacombes. Les riches chrétiens de Rome faisaient ouvrir dans les jardins de leurs villas des catacombes pour la sépulture des martyrs; l'entrée en était ainsi inconnue des païens. La catacombe de saint Thrason est sur la Voie *Salaria nova*, et forme un des quartiers des vastes catacombes de Sainte-Priscille. Voyez *Les Trois Rome*, t. IV, p. 446.

^f Le 27 novembre. Voyez page 18, note ^b.

^g Le cirque Flaminien, construit par Flaminius, censeur, le même qui plus tard, pendant son second consulat, fut battu par Annibal près du lac Trasimène. On l'appelait aussi le cirque d'Apollon, parce qu'on bâtit dans le voisinage un temple à Apollon.

^h Après *quòd* on met également, même quand il s'agit d'un fait, le subjonctif et l'indicatif.

Dixit ad eos Laodicius : Deponite vanam fallaciam ^a, et adorete deos quos principes adorant.

Respondit Maurus, et dixit : Adorent eos qui desperaverunt de animabus ^b suis, ut in æternum pereant.

Laodicius præfectus dixit : Modò vos desperatis de animabus vestris, si non sacrificatis diis immortalibus. Audite et facite quæ dico, et vivite.

Respondit Papias : Sacrifica tu, et vive in tormentis æternalibus.

Tunc jussit eos sterni in terram et fustibus cædi. Et, cum diù cæderentur, nulla vox ex eis audita est, nisi tantum : Christe, adjuva nos servos tuos. Tunc jussit eos levare de terrâ et plumbatis ^c cædi. Et, cum diù cæderentur, emisérunt spiritum. Quorum corpora collegit noctu Joannes presbyter, et sepelivit in viâ Nomentanâ ^d sub die iv calendarum februariorum ^e, ad Nymphas, ubi beatus Petrus baptizabat ^f. Post dies autem multos, narravit omnia Laodicius præfectus Augustis Diocletiano et Maximiano de militibus et de sanctis quos interfecerat : et gavisî sunt Diocletianus et Maximianus Augusti.

VII. Post hæc Maximianus Augustus præcepit ut Christiani, ubicumquè inventi fuissent, punirentur. Et, zelo ductus, misit et tenuit Cyriacum diaconum, po-

^a Quittez une vaine erreur.

^b Forme de datif et d'ablatif propre à quelques substantifs féminins qui ont leurs analogues masculins : ainsi on dit *animabus* d'*anima*, pour le distinguer du datif et de l'ablatif pluriel *animis* d'*animus*.

^c Voyez page 62, note ^d.

^d Voyez page 179, note ^e.

^e Le 26 janvier. Voyez page 18, note ^b.

^f La catacombe *ad Nymphas*, c'est-à-dire de la fontaine des Nymphes, doit son nom à des fontaines ou marécages qui, suivant Plutarque, environnaient cette partie de la Voie Nomentane. Saint Pierre avait coutume de se rendre en ce lieu pour y baptiser.

suitque in custodiâ, et præcepit ut in die processionis suæ^a, ad exemplum Christianorum, Cyriacus nudus et catenis obligatus ante rhedam ejus traheretur. Veniens autem in die processionis suæ Marcellinus episcopus, obtulit se Maximiano Augusto, dicens ei : Pietati tuæ suggero^b : servos Dei, qui orant pro regno tuo et pro Republicâ, quare trucidas ? Tunc iratus Maximianus Augustus præcepit ut fustibus cæderetur et expelleretur ab Urbe Marcellinus episcopus.

Et Carpasio vicario^c mandavit in hæc verba : Audi, Carpasi : Cyriacum sacrilegum, qui carminibus et incantationibus magicis suadet hominibus Christum confiteri, diversis pœnis afflige, si non libamina^d diis obtulerit. Mittens autem Carpasius vicarius ad custodiam, adduxit Cyriacum diaconum, Largum, Smaragdum et Crescentianum, et jussit eos in Tellure^e præsentari.

Quibus et dixit : Quare non obaudit^f præceptis principum, et offertis libamina diis immortalibus ?

Respondit Cyriacus cum Largo, Smaragdo et Crescentiano : Nos Domino Jesu Christo libamina offerimus.

Carpasius vicarius dixit : Quod vobis jubetur facite. Senectus tua alba facta est, Cyriace ; sed modò eam juvenem faciam^g. Et jussit picem liquari ; et, cum li-

^a Le jour de son entrée solennelle dans Rome.

^b Voici ce que je représente à Votre Piété (titre honorifique, comme Votre Majesté).

^c Son lieutenant. — *Mandavit in hæc verba*, donna un ordre ainsi conçu.

^d Des libations. On appelait *libation* une effusion de liqueur (vin, lait, etc.) dans les cérémonies religieuses des païens.

^e Voyez page 177, note 1.

^f Pour *obeditis*, qui n'en est qu'une altération.

^g Je la rajeunirai, c'est-à-dire je donnerai à tes cheveux blancs la teinte foncée qu'ils avaient dans la jeunesse.

quata fuisset, præcepit ut in caput beati Cyriaci diaconi funderetur.

Ille autem clamabat, dicens : Gloria tibi, Domine, qui nos servos tuos dignatus es cœlestis regni portas facere introire.

Dixit et aliis Carpasius : Num sacrificatis ? aut peribitis sicut perfidus Cyriacus.

Dixerunt : Nos peccatores Domino Jesu Christo nosmetipsos sacrificium offerimus.

Tunc Carpasius vicarius adduxit in conspectum suum equuleum, et jussit suspendi in eo Crescentianum, in conspectu Cyriaci, Largi et Smaragdi.

Et, cum diu traheretur nervis et fustibus et unguibus^a raderetur, voce magnâ clamavit, dicens : Gloria tibi, Domine Jesu Christe, qui nos ad gratiam tuam dignatus es evocare.

Carpasius dixit : Date flammas ad latera ejus.

Et, cum diu incendio constrictus^b ureretur, emisit spiritum. Cujus corpus jussit jactari ante clivum ursi^c, in plateâ, ante templum Palladis. Ipsâ nocte venit Joannes presbyter, et collegit corpus ejus, et sepelivit in cœmeterio Priscillæ, in arenario, viâ Salaria, viii calend. decembris^d. Post mortem autem Crescentiani, retrusit^e in custodiam Largum et Smaragdum et Cyriacum.

Post dies verò quatuor resedit in eodem loco, in Tel-

^a Sur *unguis*, le même qu'*ungula*; voyez ce dernier mot, page 17, note^c.

^b Entouré de flammes.

^c *Clivum ursi*. La montée de l'Ours. Le lieu ainsi appelé se trouvait près du forum de Nerva, non loin du temple de Pallas, dont on voit encore les restes.

^d Le 22 novembre. Voyez page 18, note^b.

^e Il fit remettre, reconduire en prison.

lure ^a, et præcepit sibi præsentari Cyriacum diaconem, cui sic dixit : Quare dies senectutis tuæ cum tormentis ^b ad infernos deducis ?

Cyriacus respondit : Ego semper pro Christo mori optavi.

Dicit ei Carpasius : Sacrifica diis immortalibus, et vives.

Cyriacus respondit : Sacrificent eis qui ^c non cognoverunt creatorem suum Dominum nostrum Jesum Christum.

Tunc jussit eum in catastâ ^d extendi, et attrahi nervis ^e, et fustibus cædi.

Cyriacus autem clamabat, dicens : Miserere mihi peccatori, Domine Jesu Christe.

Eodem die nuntiavit Carpasius vicarius Maximiano Augusto omnia ^f quæ exercuerat in sanctos Dei. Iratus ergo Maximianus jussit omnes vinctos qui erant in custodiâ unâ cum Cyriaco capite truncari. Et, datâ sententiâ, ducti sunt cum Cyriaco diacono, promiscui sexûs, viginti et unus, et decollati sunt viâ Salaria, inter thermas Sallustii ^g, foras muros. Quorum corpora colle-

^a Voyez page 113, note ^b, et page 132, note ^g.

^b Au milieu des tourments.

^c Pour *ti qui*, ceux qui.

^d Voyez page 170, note ^e.

^e Voyez page 178, note ^g.

^f *Omnia*, toutes les cruautés.

^g *Thermæ Sallustii*, les Thermes de Salluste. Les thermes de Salluste furent bâtis par ce personnage tristement fameux. Salluste avait mangé sa fortune en débauches : il prit le parti de César, qui, pour le *refaire*, l'envoya gouverner l'Afrique. Il *écorcha* cette malheureuse province, et s'en revint à Rome, où il vécut dans un luxe effréné, en composant de beaux livres sur la vertu. Ses jardins, ornés de thermes, d'obélisques, etc., étaient si somptueux que les impé-

git nocte Joannes presbyter, et sepelivit alios in eâdem viâ; sanctum verò Cyriacum collegit, et commendavit^a sub die xvii calend. aprilis^b.

Eodem tempore contigit ut Diocletiani et Maximiani consilio omnes ubiquè positæ legiones lustrarentur, et qui in eisdem reperti christiani milites essent, exuti militiâ ac penitùs exarmati, vincti Romam perducti, tanquàm servi adscriptitii thermarum operibus^c fuerint mancipati.

Thermis verò absolutis, qui, constantes in confessione nominis Christi, nullis fracti laboribus, perstitissent, ne, laborum opere allevati (quòd ingens esset illorum numerus), aliquid in imperium molirentur, omnes pariter capitis sententiâ condemnantur. Repertus est omnium numerus decem millium ducentorum trium, qui omnes unà cum Zenone tribuno, extra urbem, Portâ Trigemina^d ducti sunt; et in concavo vallis, in loco dicto *Gutta jugiter manans*^e ad aquas Salvias^f, ad unum omnes necati sunt septimo idus julii anno ccciv, quo celebri memoriâ annuatim eorundem triumphî dies natalis recolitur.

ratrices romaines les plus dissolues en firent plus tard leurs délices. Ces thermes et ces jardins étaient situés près du Quirinal, du côté de la porte *Salaria*.

^a L'ensevelit honorablement.

^b Le 16 mars. Voyez page 18, note^b.

^c La construction des thermes mérita la palme du martyre à une multitude d'autres chrétiens, surtout dans l'armée.

^d Par la Porte Trigemina. Elle était au delà du mont Aventin et voisine de la porte par laquelle on allait à Ostie.

^e *Le filet d'eau qui coule toujours*; c'est encore le nom qu'on lui donne aujourd'hui.

^f C'est à deux pas de l'endroit où saint Paul fut martyrisé, environ à deux kilomètres des murs de Rome. Là est la vénérable catacombe de Saint-Zénon.

Quòd igitur sudoribus christianorum militum eorumdemque confessorum ac deniquè martyrum immensa illa thermarum exstructa sit moles^a, Dei beneficio factum putamus ut, cùm omnes ab aliis imperatoribus thermæ erectæ collapsæ propemodùm sint atque redditæ planè ignobiles, nullus ampliùs reliquus fuerit usus earum, attamen quæ Diocletiani fuerunt thermæ, quòd illæ sanctorum Martyrum labore fuerint exstructæ, potissima pars earum in usum Ecclesiæ memoriamque Dei genitricis Mariæ et Angelorum religiosè fuerit commutata^b.

^a Les auteurs païens les comparent à une province.

^b C'est là que se trouve la magnifique église de Sainte-Marie-des-Anges, une des plus vastes et des plus belles de Rome. Les thermes servent de couvent aux Chartreux.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
PRÉFACE.....	5
ACTA sancti Maximi martyris.....	16
— disputationes sancti Achatii, episcopi et confessoris.....	19
— sanctorum martyrum Petri, Andreae, Pauli et Dionysiae, virginis.....	26
— sancti Maximiliani, martyris.....	30
— sancti Marcelli, centurionis et martyris.....	34
PASSIO sanctæ Symphorossæ et septem filiorum ejus.....	38
ACTA sancti Felicis, episcopi et martyris.....	42
— sancti Euphii, diaconi et martyris.....	47
— proconsularia Martyrum Scillitanorum.....	50
— sancti Julii, martyris.....	55
— sanctorum Agapes, Chioniae, Irenes, etc.....	59
— sanctæ Crispinae, martyris.....	68
— sanctorum Processi et Martiani, martyrum.....	73
— sancti Concordii, martyris.....	76
— sanctæ Feliculae, virginis et martyris.....	80
— sanctæ Victorinae, virginis et martyris.....	83
— sanctorum Gætulii, Cerealis, Amantii et Primitivi, martyrum.....	86
— sancti Gregorii Spoletani, presbyteris et martyris.....	92
— sancti Calepodii, presbyteri et martyris.....	101
— sanctorum Hippolyti, Eusebii et sociorum, martyrum....	105

	Pages.
ACTA sanctorum Nemeali, Lucillæ, Sempronii et sociorum, martyrum.....	117
— sanctorum Stephani papæ et Tarsicii acolythi, martyrum.	127
— sancti Cornelii, papæ et martyris.....	131
— sanctæ Sabinae illustrissimæ matronæ.....	135
— sancti Sixti, papæ et martyris.....	139
PASSIO sanctorum Pergentiu et Laurentini fratrum martyrum...	144
ACTA sanctorum Viti, Modesti et Crescentiæ, martyrum.....	151
— sanctorum Saturnini, Silvanii, Cyriaci et sociorum martyrum.....	172



*Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous!*

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier.

Nous remercions les responsables du site *liberius.net* qui nous ont autorisé à utiliser leur fac-similé pour reproduire ce livre.

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

canadienfrancais.org

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Année 2020

canadienfrancais.org